LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 70,315

DIX-HUITIEME ANNEE—No 183 MONTREAL, LUNDI 9 JUIN 1902 DIX PAGES—UN CENTIN

MOUVEMENT IMPORTANT

Nouvelle société organisée à Paris pour faire connaître le Canada dans les milieux agricoles français

(Câblegramme de notre correspondant régulier)

Paris, 9 — Une nouvelle société, "La Canadienne", vient de se créer, ici. Les présidents d'honneur sont MM. rlector Fabre, Gabriel Bonvalot, savant explorateur, et Louis Herbette. La première réunion a eu lieu hier.

Le président, M. Jean Lionnet, souhaita la bienvenue au nombreux auditoire, et exposa le programme, qui sera de faire connaître le Canada dans les milieux agricoles français, et coopérer avec le gouvernement canadien et les agences de colonisation. M. Edmond Buron, secrétaire, a lu une enthousiaste lettre du chevalier Drolet, et des encouragements de l'honorable M. Rainville. Des discours ont été faits par MM. Fabre, Bonvalot et Herbette.

Ce dernier a assuré l'encouragement officiel à la société. De nombreux invités étaient présents, entre autres : l'Honorable M. Berthiaume, M. A. Dansereau, ainsi que plusieurs autres, journalistes et littérateurs. Un comité de propagande va se former incessamment.

IMPOSANTES FUNERAILLES

De feu Mme Joseph Courtois, à Saint-Pierre, samedi

"La Presse" annonçait, mercredi après-midi, la cruelle et fatale nouvelle de la mort subite de Madame Joseph Courtois, née Azélie Vincent. Madame Courtois tombait foudroyée à 10 heures du matin sans même prononcer une parole d'adieu à son mari et à ses neuf enfants. Cette mort plonge dans le deuil une des familles les plus en vue de la paroisse Saint-Pierre.

Les funérailles ont eu lieu samedi, au milieu d'une énorme affluence de fidèles, parents et amis. Pas moins de 600 personnes avaient pris place dans le cortège.

Les porteurs du coin du poêle étaient : Mesdames Ernest Bourgeau, Napoléon Giroux, Ferdinand Jeannotte, Joseph Cadieux, Edmond Langlois, Théophile Trudeau.

Le service fut chanté par le Rév. Père Thuot, assisté des RR. PP. Villeneuve et Deguire.

En même temps des messes étaient dites aux autels latéraux par les RR. PP. Blanchard et Désilets. Au chœur, on remarquait le R. P. Drouet, et M. le curé Lepailleur, de Saint-Louis de France.

Assistaient aussi au service les Sœurs de la Providence, et les enfants de la plupart de leurs maisons.

La musique fut fourni par un choeur puissant, sous la direction de Monsieur Wayland.

Les condoléances ont été nombreuses à la famille Courtois : prêtres, religieuses, parents, amis, pauvres, que la défunte avait secourus, tous ont tenu à manifester leurs regrets et leurs sympathies, représentés par au delà de 200 messes, 1,900 chemins de croix, 2,200 chapelets, 900 communions et de nombreuses offrandes de fleurs, par entre autres, les personnes suivantes :

Madame Juge de Lorimier, une croix ; M. Robert Bickerdike, M. P., une ancre ; M. J. J. Kenny, de Toronto, un coussin, ; M. Médéric Beauchamp, une couronne ; M. J. B. Pauzé, une croix ; Robert Hampson and Sco, une couronne; les employés du bureau de la "Western Insurance Coy", une croix ; J. Millette, "The Transit Insurance Co.", une croix; F. Lamontagne, un croissant ; M. l'échevin Napoléon Giroux, une superbe croix.

La succursale 87, de la C. M. B. A., dont M. Courtois est l'un des membres, a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Madame Courtois.

Encore une fois, nous offrons à la famille en deuil nos plus profondes condoléances.

MTRE H. C. ST PIERRE

Il est nommé juge en remplacement de l'hon. juge Bélanger, démissionnaire

Le Barreau de Montréal apprendra, avec plaisir, que le gouvernement vient de nommer Mtre H. C. St Pierre, juge puisné de la Cour Supérieure, pour le district de Beauharnois, en remplacement du juge Bélanger, démissionnaire.

Le cabinet d'Ottawa a eu une réunion, samedi. La chose y a été discutée, et il est entendu que le prochain numéro de



L'hon. H. C. St Pierre, nommé juge en remplacement de l'hon. juge Bélanger, à Sherbrooke.—Photo Laprés et Lavergne, 360 rue St Denis.

la "Gazette Officielle" confirmera la nomination.

L'honorable Henri-Césaire St Pierre est né le 13 septembre 1844, à Ste Madeleine, Qué. Il est le fils de M. Joseph St Pierre, un des patriotes de 1837. Il fit ses études au Collège de Montréal et étudia le droit sous l'avocat de la cité de Kingston, M. Agnew. La guerre de sécession sévissait alors aux Etats-Unis. Pris du désir de la vie militaire, il s'engagea dans l'armée du Nord. Il fit partie du 76ème régiment des volontaires de New-York, fut blessé dans un engagement, en Virginie, fait prisonnier en 1863 et retenu comme tel jusqu'à la fin de la guerre.

De retour au pays, il termina ses études, sous Sir Geo. Etienne Cartier ; il fut admis au Barreau en 1870, et pratiqua sa profession à Montréal depuis cette époque. Grand criminaliste, il a défendu au moins trente personnes, accusées d'offenses capitales, et sur ce nombre, pas plus de trois ou quatre furent trouvées coupables. Shortis est le seul de ses clients qui ait vu une sentence de mort suspendue sur sa tête. En 1887, il défendait Caza, accusé de meurtre, et en 1897, il était conseiller de l'hon. J. I. Tarte, dans la cause de libelle Tarte vs Gremer. Il fut nommé conseiller de la Reine en 1889, par Lord Derby. En 1878, il se présenta comme candidat libéral aux élections provinciales, dans le comté de Jacques-Cartier, mais il fut battu, et depuis il ne s'occupa exclusivement que de sa profession. M. St Pierre est doué d'un grand talent oratoire, et dans toutes les occasions où il a parlé en public, il a su captiver son auditoire et mériter les éloges de toutes les classes de la société, par ses idées larges et son esprit de conciliation. Son discours, au dévoilement de la statue de Chénier, en décembre 1895, fit sensation. Dans cette occasion, s'adressant surtout aux Canadiens-français, il dit qu'il aimerait à voir une fin à cette division entre nationalités ; car, pourquoi un Canadien-français ne serait-il pas chez lui aussi bien à Toronto qu'à Montréal. Le Canada, pour lui, ne se borne pas à la province de Québec. Il disait à tous : Soyez Anglais, soyez Ecossais, soyez Irlandais, soyez Français, si vous le voulez, mais, avant tout, soyez Canadiens.

En 1874, il épousa Adéline-Allina, fille de feu Adolphe Lesieur, ancien marchand, de Terrebonne.

MGR GRAVEL

L'évêque de Nicolet, qui était aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé, est de retour

SON ETAT LOIN DE S'AMELIORER, S'EST AGGRAVE

(Spécial à La Presse)

Nicolet, 9 — Sa Grandeur Mgr Elphège Gravel est de retour à son palais épiscopal, depuis mercredi, d'un voyage de près de deux mois qu'il a fait aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé, qui, bien loin de s'être améliorée durant son absence, s'est aggravée d'une manière déplorable.

Cette triste nouvelle, qui se répandit bientôt, causa une douloureuse alarme au sein de notre population, qui voue un grand culte de respect et de vénération à ce saint et vénéré pasteur de l'église nicolétaine. Aussi, depuis mercredi, une foule de citoyens se sont empressés de se rendre à l'évêché, afin d'obtenir de plus amples détails et vérifier la pénible nouvelle, qui, malheureusement, était fondée. Hier, cédant à un élan d'amour paternel pour ses ouailles, dont l'anxiété est grande, Sa Grandeur se rendit à la cathédrale, pendant la grand'messe et prononça une courte mais impressionnante allocution, au cours de laquelle il fit connaître les véritables faits concernant sa santé, toujours de plus en plus défaillante et déclara que d'après la diagnostique des meilleurs médecins spécialistes qu'il a consultés il était atteint d'une maladie valvulaire du coeur qui, souvent lui cause des attaques de congestions passives du cerveau et met sa vie en danger, ce qui l'oblige à observer un strict régime qui le prive de tout travail actif.

Il lui faut observer le plus complet repos et éviter toute émotion.

A cette déclaration de Sa Grandeur, tous les fidèles versèrent d'abondantes larmes. Ce fut comme une explosion de pleurs et de sanglots, qui s'échappèrent au même instant de toutes les poitrines gonflées par le chagrin.

En terminant, Sa Grandeur se recommande aux prières des fidèles "non pas pour ma guérison", a-t-il dit, mais bien pour que la volonté divine s'accomplisse, et non la mienne." Une grand messe solennelle sera chantée à la cathédrale jeudi matin, à l'intention du vénéré malade.

DOCTEUR EN DROIT

(De notre correspondant régulier)

Québec, 9 — M. Ferdinand Roy, avocat et membre de la société Fitzpatrick, Parent, Taschereau, Roy et Cannon, a subi, hier, son examen pour doctorat en droit. La thèse désignée fut soutenue devant tous les professeurs réunis à l'Université Laval, qui décernèrent avec distinction le titre de docteur en droit à M. Roy.

ST PIERRE ET MIQUELON

Arrivée en ville de Monsieur Jullien, gouverneur de ces iles.—Entrevue avec Son Excellence, qui veut connaitre notre pays, nos aspirations et nos ressources industrielles.

"Je suis venu à Montréal pour me rendre compte personnellement de la poussée merveilleuse qui se produit au Canada, dans la sphère industrielle comme dans la littérature ; je suis venu visiter votre Canada qui fait tant parler de lui en France depuis quelques années, étudier un peu votre caractère national, essayer de connaître vos aspirations, en un mot, je voudrais visiter votre immense et beau pays pour, plus tard — je suis journaliste — faire part de mes impressions de voyage au pays canadien."

Telles sont, bien impartialement rapportées, les paroles de M. Jullien au représentant de "La Presse" qui lui avait demandé la faveur d'un entretien de quelques minutes.

M. Jullien n'est pas le premier venu : député pendant près de vingt ans, journaliste distingué attaché à un grand nombre de journaux parisiens, il occupe une situation très en vue dans la haute société française.

Causeur charmant, sympathique, sachant éviter avec un tact admirable les questions scabreuses de la politique, très affable, M. Jullien nous parle de St Pierre et Miquelon, dont il est le gouverneur depuis le 15 janvier 1901.

Il a été député de Loire et Cher durant dix-huit ans ; avocat de profession, il a soutenu dans divers journaux des luttes très vives, surtout à l'époque où le boulangisme tourna la tête à tant de Français. M. Jullien connaît très intimement tous les membres du nouveau cabinet français, avec lesquels du reste il entretient des rapports d'amitiés fréquents.

Il fait partie de l'Association syndicale professionnelle des journalistes français, fondée en 1881.

La population de St Pierre n'est pas aussi considérable qu'on le croit généralement ; elle n'est en effet que de 7,000 en hiver, et de 12,000, environ, en été. Mais il s'y fait un trafic énorme, plus de 30,000,000 de francs annuellement. Les insulaires sont bretons, normands ou basques. Ce sont donc un peu nos frères, comme dit le gouverneur.

La population de St Pierre est de 6,000 habitants ; l'île aux Chiens en compte 700 ; Miquelon, la plus grande, environ 700. La végétation, dans cette dernière, est à peu près la même que celle de Terreneuve. Sa superficie est de 18423 hectares. Les deux Miquelon sont, comme Saint-Pierre, hérissées de montagnes et peu fertiles. On y rencontre un grand nombre d'étangs dont deux communiquent avec la mer. La rade de Miquelon est située à l'extrémité nord de l'île ; elle est formée par une baie de 3,700 mètres. Le bourg de Miquelon, distant de celui de St Pierre de 40 kilomètres, est le seul centre de population de l'île.



M. Jullien, gouverneur de St Pierre Miquelon

L'administration générale de l'île se compose d'un gouverneur, assisté d'un conseil privé, pour les questions de subsides et des taxes ; un conseil d'administration, composé de membres élus par les insulaires, tous les services locaux sont sous l'administration de fonctionnaires locaux ; l'administration de la justice se compose d'un procureur, d'un président de tribunal d'appel et d'un juge.

Le conseil de la marine se compose de commissaires spéciaux. St Pierre et Miquelon est représenté en France par un délégué auprès du département des colonies. L'administration comprend de plus un trésorier des finances. Il existe une Chambre de Commerce assez importante à St Pierre.

Il n'est pas besoin de dire que la très grande majorité des habitants de ces îles sont des pêcheurs, ni de rappeler les difficultés soulevées par les pêcheurs de Terreneuve, à propos des conditions qui garantissent aux pêcheurs français, par le traité de 1763, des droits si précieux. Ces difficultés, ces froissements rendent la position de M. Jullien particulièrement délicate.

Son Excellence dit que l'on poursuit actuellement, à St Pierre, des travaux de creusage qui seront d'une grande utilité. La rade, exposée aux grands vents, sera approfondie considérablement. Ce sont MM. Lemoine et Martineau qui ont l'entreprise de ces travaux. L'on construit en outre une jetée longue de 400 mètres dans la même rade ; cette jetée aboutira à l'île au Moule.

M. et Mme Jullien, qui sont les hôtes de MM. F. Lemoine et O. Martineau, à l'hôtel Place Viger, repartiront vendredi pour les Chûtes Niagara.

L'EXCURSION DES JOURNALISTES

Au profit des Ecoles du Nord, le 14 juin

L'intérêt manifesté par la population de la métropole du Canada à la cause de l'éducation, chez les colons du Nord, aura, samedi, une autre occasion d'être



M. J. LANGLOIS, propriétaire du vapeur "St Laurent". — Photo. Laprés et Lavergne, 360 rue St Denis.

démontré. Les journalistes qui ont fait de si grands efforts, l'hiver dernier, pour doter quelques cantons d'une école ont eu l'idée de donner une excursion au clair de la lune, dans le même but. Le voyage aura lieu samedi soir prochain, à bord du vapeur "St Laurent".

Les organisateurs s'attendent à ce que cette excursion obtienne autant de succès que les représentations qu'ils ont organisées l'hiver dernier.

De toutes les oeuvres humanitaires et philanthropiques, celle de l'éducation prime certainement toutes les autres, et il n'est personen, si peu patriote, qu'il soit, qui ne désire voir la classe agricole recevoir au moins une éducation primaire. L'occasion est belle d'aider à ce mouvement.

L'excursion est pour hommes seulement et le nombre des billets est limité à 50.

Les billets sont en vente aux endroits suivants :

M. Giroux, édifice du Monument National ;

M. Décary, pharmacien, angle des rues St Denis et Ste Catherine.

M. Savard, angle des rues Rachel et Saint-Denis.

MM. Pouy, 1632 rue Ste Catherine ; Déom, 1877 Ste Catherine ; Brault, rue Saint-Denis, près square Saint-Louis ; Lesetét pharmaciens, St Henri ; Pharmacie Lecours, coin des rues Craig et St Denis, à "La Presse", à la "Patrie" et au "Journal".

Le prix des billets n'est que de 5 sous.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui les portraits du propriétaire



Le capitaine JEAN, du vapeur "St Laurent". — Photo. Laprés et Lavergne 360 rue St Denis.

du "St Laurent", M. Langlois, et le capitaine Jean, du même steamer.

C'est à leur générosité que les colons du Nord devront le bénéfice de l'excursion du 14.

LES NOMS DES RUES

On veut faire disparaître certaines anomalies

On sait qu'un comité spécial a été nommé par le conseil de ville pour s'occuper des noms des rues et faire cesser certaines anomalies que l'on remarque dans leur appellation. Pourquoi, par exemple, une section de la rue Maisonneuve s'appelle-t-elle St Ignace, une partie de la rue Plessis, de Salaberry, et une partie de la rue Champlain, Adolphus ? Or, l'échevin Chaussé qui s'occupe fort de cette question, travaille de ce temps-ci à faire adopter une résolution pour que les rues Plessis, Maisonneuve et Champlain conservent leurs noms dans toute leur longueur. Un rapport du comité spécial, dans ce sens, sera probablement présenté au conseil, à sa prochaine séance.

M. JOS. SAUCIER

Notre baryton est arrivé à Montréal, ce matin

M. Jos. Saucier, le baryton bien connu, est arrivé, ce matin, de Paris, viâ New-York. Comme on le sait, M. Saucier est revenu au Canada spécialement pour interpréter le rôle de Satan, du "Paradis Perdu", aux fêtes de l'Université Laval, de Québec.

Mme Saucier est restée à Paris, où son mari la rejoindra, aussitôt qu'il aura terminé son engagement à Québec.

Il est descendu chez sa belle-mère, Mme Turcotte, rue Berri.

STATISTIQUES MORTUAIRES

Les décès ont été relativement peu nombreux, la semaine dernière

On se plaint beaucoup de la température, par le temps qui court, mais, si l'on en juge par les statistiques mortuaires, elle ne serait pas si insalubre. La semaine dernière, il n'y a eu que 76 décès, dont 67 chez les catholiques, 8 chez les protestants, et 1 chez les juifs.

Les principaux cas de maladie sont les suivants : croup, 1 ; rougeole, 1 ; débilité infantile, 21 ; phthisie, 13 ; bronchite, 2 ; broncho-pneumonie, 2 ; pneumonie, 2.

Il n'y a pas eu de cas de grippe.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

La Banque d'Hochelaga vient de distribuer à ses actionnaires son bilan de l'exercice terminé le 31 mai dernier. Les opérations de l'exercice ont donné le résultat suivant :

Solde au crédit de Profits et Pertes le 31 mai 1901 . . .	$8,423 89
Profits nets de l'année, déduction faite des frais de l'administration, intérêts sur dépôts, pertes ou pertes probables	199,525.98
Primes sur nouvelles actions	116,750.00
Total	$324,699.87
Dont on a disposé comme suit :	
Dividende payé le 1er décembre 1901	$52,500.00
Dividende payable le 2 juin 1902	58,912.54
Porté au fonds de réserve .	200,000.00
Versé au fonds de pension des employés	5,000.00
Solde au crédit de Profits et Pertes	8,287.33
Total égal	$324,699.87

La banque a augmenté son capital de $500,000 pendant l'exercice ; en calculant que la moitié de cette somme ait été à sa disposition pendant l'année, elle se trouverait avoir réalisé un bénéfice de 11¼ p. c. environ ; mais en réalité, le profit a dû être d'un taux plus élevé étant donné que l'émission n'a été faite que dans le dernier tiers de l'exercice. Le fonds de réserve est maintenant porté à $855,000 ; l'année prochaine il dépassera certainement le million.

RENVERSE PAR UN CAMION

J. B. Crevier est grièvement blessé

Un malheureux accident est arrivé, cet avant-midi, vers dix heures moins le quart, sur le quai des steamers de la ligne Donaldson.

Un nommé J. B. Crevier, demeurant au No 208 avenue Atwater, a été renversé par un camion de la Compagnie du Pacifique, et sérieusement blessé.

L'ambulance de l'hôpital Général a été mandée et a transporté le blessé à cette institution. On a constaté qu'il avait une cuisse fracturée et d'autres blessures à la tête. Son état est peu rassurant.

DESASTREUX INCENDIE

Une personne tuée, trois blessées et et huit disparues. Plusieurs édifices détruits, à Saratoga, N.-Y.

Saratoga, N. Y., 9 — Un incendie désastreux, au cours duquel une personne a perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées, a détruit pour $200,000 de propriétés, de bonne heure, ce matin.

C'est une dame Mabie qui a perdu la vie.

Les blessés sont le chef de la brigade Shadwick ; Mme Hart, et une servante dont on ignore le nom. Huit autres personnes manquent à l'appel.

Le feu s'est déclaré dans l'Arcade Building, rue Broadway. Cet édifice a été complètement détruit.

Les flammes se communiquèrent à l'édifice Shackleford, puis au théâtre Saratoga, qui forme partie de l'édifice de la "Citizens National Bank". Les coureurs de la banque n'ont été endommagés que par l'eau.

Les valurs enfermées dans la voûte sont restées intactes.

Huit personnes qui se trouvaient dans l'édifice Arcade, au moment de l'incendie, ont disparu. On croit qu'elles ont péri. Ce sont Mme Owens, Mmes C. Hart, Mme Ahern, M. et Mme David Honoland, Mme Morris, Mlle Marris, Mlle Ida Foster.

Mme Mabie, qui a été tuée, dormait dans ses appartements à l'Arcade, lorsque l'incendie est venu la surprendre.

DEUX NOYES

Le cadavre de Napoléon St Denis a été retrouvé.

Un jeune garçon trouve la mort en se baignant

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, Ont., 9 — Le corps de Napoléon Saint-Denis, de Hull, le jeune homme qui s'est suicidé, il y a un mois en se précipitant dans les Chaudières, a été trouvé flottant près du quai de Hull, par deux petits garçons. Ceux-ci ont donné l'alarme et des employés de l'"Empress", ont amené le corps à Ottawa, où un employé de l'hôtel de Sévigny et Roy, ont établi l'identité.

—Joseph Jetté, treize ans, dont le père travaille sur le New-York et Ottawa, a trouvé la mort, samedi, en se baignant dans le canal Rideau. Le corps, repêché, a été transporté à Saint-Régis Falls, New-York.

RECTIFICATION

Une erreur involontaire s'est glissée dans l'illustration de l'annonce de The Lockhardt Bedding Co., publiée samedi dernier. La vignette publiée est un patron de couchette de $50, nous référons nos lecteurs à l'annonce de ce soir publiée dans une autre colonne.



L'honorable M. AMEDEE ROBITAILLE, le nouveau Secrétaire Provincial dans le gouvernement de Québec.

DEUX ACCIDENTS

Cette fillette brûlée, vive à Trois-Rivières—M. Young, du Cap de la Madeleine, tué par son cheval

(Spécial à "La Presse")

Trois-Rivières, 9 — La petite fille, âgée de 4 ans, de Joseph Normandin, si affreusement brûlée par du gaudron, dont ses habits étaient imprégnés et qui, par l'imprudence de sa petite soeur, âgée de 6 ans, a été subitement enflammés par l'approche d'une allumettes, n'a pu être sauvée, malgré les meilleurs soins ; elle est morte à 4.45 heures, samedi soir.

—La famille de M. Alex. Young, au Cap de la Madeleine, vient d'être soudainement plongée dans le deuil, par la mort de son chef, due à un accident de voiture dans les circonstances suivantes : M. Alex. Young se rendit samedi avant-midi dans une voiture de travail, à quatre roues, chez sa fille, Mme Thomas Boyce, dans l'île St Christophe, entre les deux ponts de voitures, dans le but de prendre des copeaux. Il en chargea plusieurs quarts dans sa voiture et s'assit dessus.

Le cheval, très vigoureux, imprima en partant un brusque soubresaut au véhicule. M. Young tomba sur le côté des roues. On le ramassa sans connaissance. Les médecins furent mandés en toute hâte et lui prodiguèrent des soins empressés qui eurent pour résultat de lui faire reprendre ses sens. Malgré toutes les ressources de l'art médical, il n'a pu être sauvé. Il est mort, dimanche soir, vers sept heures, chez Mme Boyce.

Le corps a été transporté à la résidence du défunt, au Cap de la Madeleine, la nuit dernière.

La famille du regretté défunt a toutes les sympathies de ses nombreuses connaissances de cette ville.

SANGLANTE BAGARRE

Deux Canadiens-français blessés dans une rencontre avec des Italiens, à Minneapolis, Minn.

St Paul, Minn., 9 — Une bataille en règle a eu lieu, hier, entre trois citoyens de cette ville et une trentaine d'Italiens, employés sur la ligne du "Chicago Great Western". Les combattants ont échangé plusieurs coups de feu. Résultat : quatre hommes blessés dont l'un mortellement.

Les blessés sont : A. Robert, mortellement ; N. Marcotte, de Minneapolis ; Fred Wayman, Jos. St Dore, italien.

Voici comment la chicane a commencé :

M. et Mme Roberge, M. et Mme Marcotte, M. et Mme Wayman, revenaient d'une partie de pêche, lorsqu'on passant près du camp des Italiens, quelques-uns de ces derniers, probablement sous l'influence de la boisson, firent certaines remarques injurieuses à l'adresse des femmes. Marcotte et Roberge, qui savent l'Italien, répondirent.

Un coup de pisto et retentit, suivi immédiatement de plusieurs autres. Puis les Italiens ayant épuisé leurs cartouches allèrent chercher des fusils et continuèrent de tirer, jusqu'à ce que Roberge, Marcotte et Wayman eurent mordu la poussière.

La police a arrêté vingt Italiens.

DEUX MOIS DE PRISON

Le nouveau recorder de Saint-Louis, Mtre Hermisdas Pelletier, a eu, ce matin, pour la première fois, l'occasion d'exercer ses fonctions de magistrat, dans un procès pour vol et ivresse.

Samedi, un des agents de police de la municipalité rencontrait dans la rue un nommé Odila Daoust en état d'ivresse et portant sous le bras deux pièces de crois. Interrogé où il avait pris ces objets, il ne put en rendre un compte satisfaisant.

Pressé de questions par le chef de police Clermont, il finit par avouer cependant qu'il les avait volées à une maison appartenant à M. Léonidas Villeneuve.

La police découvrit également qu'il avait volé précédemment trois autres pièces semblables à la même construction.

Le recorder a condamné Daoust pour ce vol à deux mois de prison et à deux dollars d'amende et les frais pour ivresse ou huit autres jours de prison.

Le recorder Pelletier a rendu, ce matin, jugement, dans plusieurs autres causes de minime importance.

EXCURSION A MALONE

La deuxième excursion annuelle de l'Association Mutuelle des Commerçants de gros aura lieu à Malone, le 15 juin, à 8 heures a.m., à bord du New York Central. Le départ se fera de la gare Windsor. Un programme choisi a été préparé pour la circonstance.

GARDE SALABERRY

Tous les membres de la Garde de Salaberry sont priés de se rendre, ce soir, aux salles, pour la grande parade qui doit avoir lieu. Le corps de clairons et tambours devra aussi être présent.

FAITES-VOUS VACCINER !

Un nouvel appel du docteur Laberge au public—Les dangers que court Montréal

Les autorités sanitaires ont découvert un nouveau cas de picote. La patiente est une dame Tessier, que l'on a trouvée au No 5, ruelle Beauchamp. On l'a transportée à l'hôpital civique, et sa résidence a été désinfectée puis mise en quarantaine. Cette femme venait de Valleyfield, d'où elle demeurait rue Centre. Elle n'était à Montréal que depuis le 2 juin. On se demande alors comment il se fait qu'elle a été reçue sur les chars, étant atteinte de la maladie. On explique la chose par le fait qu'elle ne portait que très peu d'éruptions dans la figure. Il était impossible de dire, à première vue, qu'elle était atteinte de la variole; car c'est surtout sur les jambes et les pieds qu'elle était marquée. Le docteur Laberge se rend parfaitement compte des dangers que court la métropole, entourée comme elle l'est, de centres infectés, distributeurs de la contagion. Si tous ne prêtent pas un concours actif, au bureau de santé, chacun dans sa sphère d'action, la situation peut devenir grave.

Il y a des gens qui sont d'une imprudence et d'une négligence inqualifiables. Ils courent en quelque sorte au devant du danger et ne se donnent pas la peine de se faire vacciner.

Le docteur Laberge, citait, ce matin, à notre représentant, le cas d'une femme demeurant dans la rue St Timothée.

Mère de trois enfants, dont pas un n'avait été vacciné, elle est allée à Québec, le 13 mai dernier, avec sa petite fille, âgée de 5 ans, pour visiter sa brue qu'elle savait atteinte de la picote. L'enfant, comme bien on pense, fut atteinte par le fléau, et, arrivée ici, on a dû la faire transporter à l'hôpital de la rue Morgan.

Si l'on en croit cette femme, on serait loin d'être bien particulier, à Québec, sur l'emploi des précautions nécessaires pour empêcher l'épidémie de se répandre. Elle raconte que la maison de son fils, No 54 rue Ste Catherine, Québec, où régnait la variole, était ouverte à tout venant; qu'un constable y demeurait avec son garçon et que tous deux circulaient librement partout, comme si de rien n'était. Est-ce vrai ? Elle l'affirme, du moins.

Quoi qu'il en soit, le docteur Laberge fait encore un appel au public. Il invite instamment les gens à se faire vacciner et à se montrer prudents. Sans cela, toutes les mesures employées par les autorités seront vaines, et nous aurons l'épidémie avec tout son cortège de misères et d'épreuves.

NOUVELLES DE SPRINGFIELD, MASS.

La variole

Springfield, Mass., 9 — L'épidémie qui a jeté l'alarme dans notre population, dès son apparition, n'a pas un caractère très malin. Les patients, qu'on avait séquestrés dans la maison portant le numéro 34 de l'avenue Morgan, sont à présent rendus à la liberté. Quant à la femme Agnès Poisson et à Georges Falardeau, qu'on avait consignés au lazaret, ils ont reçu leur décharge, ces jours derniers. La maladie tend à diminuer.

La mortalité

Le conseil d'hygiène a publié son rapport concernant les conditions de la santé publique et de la mortalité durant le mois de mai écoulé. Il appert que le nombre des cas de contagions a été plus grand qu'il n'a été depuis longtemps. La fièvre scarlatine a surtout fait des ravages parmi les enfants. On en a eu 43 cas durant les trente et un jours du mois. La petite vérole a couché sept personnes à l'hôpital. On a signalé deux malades des fièvres typhoïdes, neuf de la diphtérie, et trois de la rougeole. Ces maladies ont été cause de cinq décès, un par la diphtérie et quatre de la fièvre scarlatine.

Il est mort, durant le mois de mai dernier, 101 personnes. Il n'en était mort que 64 durant le mois correspondant de l'année passée. Au-dessous d'un an, 14 décès ; de 1 à 5 ans, aucun ; de 5 à 10 ans, neuf décès ; de 10 à 20, trois ; de 20 à 30, dix ; de 30 à 40, neuf ; de 40 à 50, quatre ; de 50 à 60, treize ; de 60 à 70, huit ; de 70 à 80, vingt ; de 80 à 90, six ; de 90 à 100, deux. Trente-quatre personnes ont été inhumées en dehors de la ville ; les autres dans divers cimetières de Springfield.

Le tabac

Les planteurs de la vallée de la Connecticut ont fini de transplanter leur tabac, et, grâce aux circonstances favorables, la récolte promet d'être très considérable. C'est un fait que, si les planteurs n'avaient pas été désappointés, l'année dernière, par les prix, on aurait, cette année, la plus forte récolte qu'on eût encore vue dans cette vallée. Les essais de tabacs de Sumatra ont bien réussi. On le cultive sous des toiles. Cette espèce particulière de tabac rapporte de $550 à $800 par acre à l'industriel qui le cultive, et cela, malgré le coût de la production. Non seulement il faut s'assurer des plants qu'ils soient réellement de Sumatra, mais la dépense, rien que pour la toile, se monte à $300 l'acre environ. Il y en aura toutefois 1,000 acres de plantés de cette sorte, le long des rives de la rivière, cette année. On calcule qu'on va planter environ 13,000 acres de tabac dans la vallée de la Connecticut, plus de 2,000 dans la vallée de la Housatonic. Le tabac ordinaire du Connecticut rapporte au planteur de $250 à $300 l'acre. Le tabac de Sumatra, qu'on récolte ici, peut être avantageusement comparé à celui que les marchands importent. La feuille en est aussi fine, aussi dépourvue de nervures, l'arôme en est identique, et, dans la fabrication des cigares, il est d'un emploi aussi avantageux. On prévoit le jour où les planteurs se livreront exclusivement à la culture du Sumatra.

ARRANGEMENT A L'AMIABLE

Entre la compagnie du Grand Tronc et ses conducteurs de trains

La conférence qui a eu lieu la semaine dernière, à Toronto, entre les représentants de la compagnie du Grand Tronc et les représentants des conducteurs de trains à son service, au sujet de certaines revendications de la part de ces derniers, s'est terminée, samedi soir, par un arrangement à l'amiable.

Les craintes qu'on entretenait au sujet d'une grève possible de ces employés se trouvent par le fait dissipées.

PERSONNEL

M. Joseph Thérault, qui vient de subir avec distinction ses examens pour le doctorat en médecine, est parti hier midi pour Fraserville. Plusieurs amis sont allés le reconduire à la gare et lui ont donné un joyeux "send off".

Madame Gustave Mallette, de Montréal, est en visite à Ottawa, chez Madame Charles Marcil, de la rue Metcalfe.

M. et Madame C. B. Lanctôt, de Montréal, sont revenus samedi, par le "Tunisian", après un voyage de quatre mois en France, Allemagne, Angleterre et Autriche.

M. Lanctôt s'est spécialement occupé de son commerce.

NOUVEAUX SERVICES

La compagnie du C. P. R. fait savoir que de nouveaux trains quotidiens entre Montréal et Sherbrooke, vice versa, seront mis en service le 16 juin, lundi prochain. Le départ de Montréal se fera à 8.30 heures a.m., et le train arrivera à midi, à Sherbrooke. Le départ de cette dernière ville pour Montréal s'effectuera à 5.15 heures p.m.

Le 16 juin également, le C. P. R. aura des wagons-lits et wagons-salons attachés au convoi de Portland et Old Orchard.

TROP DE CAUSES

Ce matin, à la chambre No 24, il y avait tellement de causes en arrière qu'il a été décidé de renvoyer au mois de septembre toutes les causes actuellement sur le rôle de juin. Tous les juges étaient occupés avec les causes des jours précédents.

CLUB LETELLIER

Il y aura une assemblée du Club Letellier, demain soir, en vue de prendre les dernières dispositions relatives au pique-nique annuel et à l'ajournement, pour les vacances, des séances du club.

LE PACIFIQUE TRIOMPHE

Permission lui est accordée de construire sa ligne dans la rue des Commissaires

Tel que la chose avait été annoncée, une assemblée de la commission de la voirie a eu lieu spécialement pour s'occuper encore une fois de la demande du Pacifique, relativement à l'établissement d'une voie ferrée jusqu'aux quais à haut niveau. On avait posé à ce sujet quelques questions aux avocats de la ville. Les voici ainsi que les réponses :

"1o. La cité a-t-elle le droit d'accorder la permission au Pacifique Canadien de poser une ligne sur la rue des Commissaires allant à l'ouest à partir de la gare Viger ?

Réponse : Oui.

La ville est-elle en possession de cette partie élargie de la rue des Commissaires où le Pacifique désire construire sa voie ferrée ? et si oui, de quelle manière cette franchise peut-elle être accordée ? par résolution du Conseil, ou par un règlement ? En accordant un privilège de cette sorte, la cité a-t-elle le droit d'imposer telles conditions qu'elle jugera à propos?

Réponse : La rue des Commissaires étant une voie publique appartenant exclusivement à la cité, cette dernière a parfaitement le droit d'accorder telle franchise ou tel privilège qu'elle juge à propos."

Cependant nos avocats conseillent de s'entendre avec la Commission du Port, ne fût-ce que par délicatesse.

Dans leur rapport, nos avocats reconnaissent aussi au Terminal le droit de construire un chemin de fer élevé dans la rue des Commissaires.

Après quelque discussion, la permission demandée par le Pacifique est accordée, mais aux conditions posées par les échevins L. A. Lapointe et Lamarche, c'est-à-dire que la compagnie pave en blocs de scorie son entrevoie sur la rue des Commissaires, depuis la rue Berri jusqu'à la place Jacques-Cartier ; qu'elle macadamise le reste de la rue; qu'elle enlève la neige en hiver et fasse l'arrosage en été ; que des gardiens soient placés aux intersections des rues.

AMITIE, PRESENT DES DIEUX !

Deux pauvres immigrants se font voler leurs économies par un couple de faux amis

Deux immigrants, revenant de la Colombie Anglaise, où ils travaillaient sur des fermes depuis quelques années, se sont fait voler leurs économies, soit $250, samedi soir, par des personnages encore inconnus. En arrivant à Montréal, ils furent rencontrés, à la gare Windsor, par ces derniers, qui, vêtus avec la plus grande élégance et affectant une politesse exquise, eurent bientôt capté la confiance des deux voyageurs. Tous quatre se trouvèrent en un moment bons amis.

On offrit aux nouveaux arrivants de leur faire visiter Montréal, et, comme l'un des ciceroni se disait parent de Mgr Bruchési, on se mit d'abord en route vers l'archevêché, où le prétendu allié de Sa Grandeur devait s'arrêter un instant. Chemin faisant, il s'informa auprès des étrangers de la somme d'argent que ces derniers pouvaient bien posséder.

—"Deux cent cinquante dollars", lui répondit-on sans défiance.

Les gentlemen de la gare Windsor, qui n'étaient rien autre chose que des escrocs, n'en demandaient pas davantage. Ils persuadèrent à leurs victimes de se débarrasser de leurs valeurs, qu'eux-mêmes placèrent dans un petit sac, afin de les garder plus en sûreté.

Le cousin supposé de Mgr Bruchési fut chargé de porter le trésor.

Parvenus à l'archevêché, nos habiles voleurs laissèrent leurs compagnons à la porte et firent mine de pénétrer à l'intérieur, tel qu'ils l'avaient donné à entendre au début du voyage. Comme preuve de leurs bonnes intentions, ils laissèrent durant leur absence la précieuse sacoche entre les mains des voyageurs. Ces derniers, persuadés qu'ils tenaient là leur fortune en sûreté, attendirent patiemment le retour de leurs nouveaux amis. Mais après avoir fait le pied de grue durant plus d'une demi-heure au milieu du trottoir, les pauvres diables commencèrent à soupçonner qu'on avait bien pu se moquer d'eux, et la sacoche fut aussitôt fouillée avec soin. On devine leur douloureuse surprise à tous deux, en n'y trouvant qu'un rouleau, de vieux chiffons.

Après avoir inutilement cherché à retracer leurs criminels mais, ils s'en vinrent raconter leur mésaventure au bureau de la sûreté, qui s'est chargé de l'arrestation des coupables.

PAS DE PROCESSIONS HIER

La pluie empêche les démonstrations extérieures

La pluie a empêché, comme bien on pense, toutes les manifestations religieuses que l'on avait projeté de faire dans beaucoup de paroisses, notamment à St Louis de France et à l'Immaculée Conception. Les rues où devait passer la procession avaient été très bien décorées, des arcs avaient été dressés, des reposoirs s'élevaient ça et là, dès samedi.

Cependant, voyant qu'une accalmie se produisait, hier soir, M. le curé de St Jean-Baptiste résolut d'en profiter pour exécuter une partie du programme. Vers sept heures la procession était formée ; plusieurs milliers de personnes précédaient le Saint-Sacrement ; on défila par la rue Sanguinet et le retour s'effectua par la rue Drolet, après quoi eut lieu la bénédiction du Saint-Sacrement. Le mauvais état des rues n'a pas permis un plus long parcours.

La Garde Ville-Marie, sous les ordres du commandant Comte, précédait la procession avec son corps de clairons.

LE CLUB LACHINE ENVERRA UNE EQUIPE A CARLTON PLACE

Le Club Nautique Lachine, à une assemblée spéciale qui a eu lieu jeudi soir, a décidé d'envoyer une équipe de canots de guerre, prendre part aux courses pour le championnat qui auront lieu à Carlton Place, Ontario, les 26, 27 et 28 juin, sous les auspices de la American Canoe Association. Le club vient de commander un canot de $150 à la Peterborough Canoe Building Co. Ce canot sera prêt amplement à temps pour donner aux rameurs le temps de s'entraîner.

Frank Bickerdike sera capitaine des rameurs.

Les Eruptions

Proviennent des humeurs soit héréditaires, soit acquises dues à une digestion et assimilation défectueuses.

Les traiter avec des remèdes asséchants est dangereux.

La chose à faire, c'est de prendre les

Hood's Sarsaparilla and Pills

qui nettoient parfaitement le sang et extirpent toutes les humeurs. Elles guérissent. (3)

CET INCENDIE A MAISONNEUVE

Cadeau de $25 aux pompiers invalides

La ville de Maisonneuve vient de faire parvenir au chef Benoit un chèque de $25, en reconnaissance des services rendus par la brigade de Montréal, lors de l'incendie qui s'est déclaré sur la cinquième avenue, à Viauville, le 21 mai dernier. Sans l'arrivée des pompiers de Montréal, cet incendie eût pu avoir les effets les plus sérieux.

Cet argent est destiné au fonds de réserve pour les pompiers invalides et malades.

Le chef Benoit a remercié, au nom de ses hommes, les autorités de la ville de Maisonneuve, pour leur gracieuse attention.

A ST PIERRE

Le docteur Ledin dit qu'il est inutile d'enlever les cadavres

Paris, 9 — Le docteur Ledin, après avoir visité St Pierre d'une manière officielle, rapporte qu'il serait inutile d'enlever les cadavres enterrés dans les ruines de la malheureuse cité, parce que l'endroit où se trouvait cette dernière est assez isolé pour n'offrir aucun danger pour la santé publique.

Il serait même plutôt dangereux de faire des fouilles.

SIR HENRY STRONG

Gouverneur Général "pro tempore"

Ottawa, 9 — Un ordre en conseil a été passé nommant le juge en chef sir Henry Strong administrateur du gouvernement pendant l'absence de lord Minto.

IL SE FRACTURE LES DEUX JAMBES

Un serrefrein à l'emploi du Pacifique Canadien, nommé J. A. Verrette, âgé de 27 ans, demeurant au No 64 rue Marlborough, s'est fracturé les deux jambes hier soir, dans les cours du Pacifique. Il était sur un wagon, occupé à faire des signaux pour faire mettre d'autres wagons en place, lorsque le fanal qu'il tenait à la main s'éteignit. Il perdit l'équilibre et tomba dans le vide.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

GUILLAUME ET WILHELMINE

Amsterdam, 9 — L'empereur Guillaume a annoncé son intention de se rencontrer avec la reine Wilhelmine, à Nieder, sur les bords du Rhin. La reine de Hollande, en ce moment convalescente, va en effet se rendre au château de Schaumburg, dans la vallée du Lahn, et achever de s'y rétablir.

BRILLANTE SOIREE

A l'occasion de la cloture des cours de grammaire parlée de M. Prad

Evidemment, la reconnaissance ne manque pas dans le public montréalais. Ils l'ont manifesté d'une façon non équivoque à la séance artistique donnée par M. Prad à l'occasion de la clôture de ses cours de grammaire parlée. Tous ont répondu avec générosité à l'appel que nous avons fait, et le succès financier s'est ajouté au succès artistique que nous avions prédit.

M. Prad a su, en termes délicats, en remercier cordialement le public bienveillant qui, après l'avoir honoré de sa présence à ses cours, a bien voulu lui témoigner un peu de reconnaissance en assistant à cette soirée donnée à son bénéfice. Il a apprécié à son juste mérite l'oeuvre bienfaisante de la St Jean-Baptiste qui veut à tout prix faire conserver parmi nous, pure et toujours belle la langue de nos pères.

"Qui dit St Jean-Baptiste, dit-il, dit amour de la France, amour et conservation de la langue française, protecteur des Français qui viennent sur le sol canadien.

Dans ses remerciements, M. Prad n'a pas oublié ceux qui lui ont prêté leur concours dans la tâche qu'il s'était imposée, d'abord sa fille, Mlle Ethel, puis ses élèves, puis les journaux dont la critique a été si bienveillante à son égard, et enfin les excellents artistes qui ont contribué à rehausser l'éclat de la soirée.

Les élèves qui se sont fait entendre ont révélé d'heureuses dispositions qui font bien présager de l'avenir. Ont pris part à l'audition : MM. Lemire, Dézie, Dumais et Jetté et Mlles Ostigny et Paule Picard (6 ans).

MM. Prad et Panneton ont rendu avec un effet superbe une scène d'Horace.

"Strabon et Cléanthis", scène tirée du "Démocrite" de Régnard, a été littéralement enlevée par M. Prad et Mlle Ethel. Il n'y a pas à dire, on ne saurait l'entendre interpréter mieux à la Comédie-Française. C'est du moins ce que nous avons entendu dire à la sortie par plusieurs connaisseurs.

M. Prad a bien fait rire son auditoire avec ses monologues comiques, de même que Mlle Ethel, qui a récité le "Fou-Rire".

M. Gustave Labelle, accompagné au piano par sa soeur Mlle Labelle, a exécuté deux beaux morceaux de violoncelle qui l'ont fait applaudir à outrance. Mlle Labelle, accompagnée au piano par Mlle Ethel, a chanté l'air de la coupe de "Galathée", et a été rappelée à plusieurs reprises.

M. Occellier, qui possède une belle voix de baryton, a chanté avec talent "Hérodiade", de Massenet.

M. et Mme Bouzelli ont exécuté gentiment une gentille saynette intitulée : "Ménage fin-de-siècle".

M. Prad n'a pas fait ses adieux, il ne nous a dit que : "Au revoir". En effet il reprendra l'automne prochain ses conférences qui seront, nous n'en doutons pas, suivies avec autant d'assiduité que par le passé.

LE "CLARENDON BOATING CLUB"

A fait dernièrement l'élection de ses officiers.—Inauguration le 21 Courant

Le "Clarendon Boating Club," de Ste Anne de Bellevue, a procédé à l'élection de ses officiers, ces jours derniers. Voici le résultat de ces élections :

C. A. Read, président.
John A. Rafter, vice-président.
B. A. Bastien, trésorier.
Geo. Kent, secrétaire.

Comité — Emery Lalonde, J. L. Lafleur, G. S. Hubble, L. F. Kenny, L. J. Boileau, N. P., L. Keeling.

Le splendide pavillon qu'a fait construire le club sera inauguré samedi, le 21 courant, par un "Bonnet Hop."

Un magnifique orchestre a été engagé pour la circonstance et il y aura illumination.

TOURISTES A TADOUSAC

Un grand nombre de personnages éminents se préparent à aller passer l'été au populaire hôtel Tadousac, qui sera ouvert le 14 juin prochain. Parmi ceux qui se sont enregistrés et dont la liste nous est fournie par M. J. F. Dolan, agent de la compagnie Richelieu, à Montréal, nous remarquons :

Mme J. T. Ross, 4 enfants et 2 servantes, Québec ; Mme A. E. Birkbeck, 2 filles et 1 fils, New-York ; M. et Mme W. J. Malcolm, Montréal ; M. et Mme W. C. Hodgson, 3 enfants et servante, Montréal ; M. et Mme John Dunlop, 3 enfants et servante, Montréal ; l'honorable juge et Mme Rochon, 2 filles, Hull ; Mme Campbell Macdougall, sa fille et une servante, Montréal ; M. et Mme Chas. Archer, enfant et bonne, Montréal ; M. et Mme John Dwight, New-York ; docteur et Mme John Dwight, New-York ; M. et Mme W. O. Ryde, enfant et bonne, Lachine ; Mlle Bethune, Toronto ; Mlle Abbott et sa soeur, Montréal ; Mme W. M. Dobell, 4 enfants et 2 bonnes, Québec.

DOM BENOIT

St Boniface, 9 — Dom Benoit, le célèbre religieux français, est arrivé de France, après y avoir passé plusieurs mois de repos. Dom Benoit revient au Manitoba en excellente santé ; il s'est rendu à Notre-Dame de Lourdes, accompagné de trois chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception.

MINE GRASSE SULTANA

Conserve son lustre plus longtemps que les autres. 1w

LE GOÛT DE L'APENTA

est préférable à celui des autres Eaux Purgatives. Elle opère plus doucement. Ne donne pas de crampes.

LES HÔPITAUX de L'EUROPE et de L'AMÉRIQUE emploient l'Apenta régulièrement. Elle est recommandée par les principaux Médecins du Monde.

Le Nom de l'Apollinaris Co., Ld., de Londres, sur l'étiquette est une garantie d'uniformité et de supériorité.

QUESTION IMPORTANTE DECIDEE

Don Mutuel d'usufruit par contrat de mariage

Une question de la plus haute importance vient d'être décidée par l'hon. J. Archibald, dans une cause de Dame E. Huot vs Théophile Bienvenu, marchand bien connu de St Henri.

M. Bienvenu était poursuivi en compte et partage, par l'un des héritiers de son épouse décédée, le 22 juillet 1900, sans testament.

Le défendeur Bienvenu s'était marié sous le régime de la communauté de biens par contrat de mariage, lequel contrat stipulait de plus que le survivant des époux aurait la jouissance de tous les biens de l'époux prédécédé jusqu'à sa mort ou son convol en secondes noces. La demanderesse basa son action sur le fait que Bienvenu n'avait jamais fait enregistrer son contrat de mariage du vivant de son épouse et que partant le don mutuel d'usufruit y stipulé était devenu nul et de nul effet.

C'est ce que la Cour d'Appel avait décidé il y a quelques années, dans une cause de Marchessault vs Durand. Le défendeur résista à l'action et prétendit que son cas était spécial.

Qu'en vertu de son contrat de mariage, la communauté de biens qui avait existé entre lui et son épouse était une communauté universelle. Tous les biens que possédaient les époux lors de leur mariage et ceux qu'ils avaient pu acquérir par la suite étaient tombés dans la communauté. De sorte que par la stipulation d'usufruit en question les époux n'avaient pu se donner autre chose que la jouissance de leur part dans la communauté.

Or, comme l'art. 1411 du Code Civil permet de stipuler par contrat de mariage que la totalité de la communauté en pleine propriété appartiendra au survivant, sans que cette stipulation nécessite enregistrement pour sa validité, à plus forte raison les époux pouvaient stipuler attribution de la jouissance de la totalité des biens de la communauté sans qu'il y ait donation, assujettie, pour sa validité, à la formalité de l'enregistrement du contrat de mariage. Les parties ont cité un grand nombre d'autorités au tribunal.

L'hon. juge Archibald vient de rendre un jugement très élaboré, maintenant les prétentions du défendeur et renvoyant l'action avec dépens.

M. Alfred Duranleau, de la société légale Monty et Duranleau, occupait pour le défendeur, avec Mtre P. B. Migneault comme Conseil.

M. Chs. Laurendeau, de Montréal, et M. J. G. Laurendeau, de Beauharnois, représentaient la demanderesse.

Cette cause sera probablement portée en appel.

LES "ROYAL SCOTS"

Inspection samedi dernier

Samedi dernier, le lieut.-colonel A. Royal, accompagné du major Stewart, officier d'ordonnance, a fait l'inspection des "Royal Scots", commandés par le lieut.-colonel Carson.

La revue devait avoir lieu au Parc Lafontaine, mais, à cause de la pluie, elle eut lieu partie dans la salle de manège, partie sur le Champ-de-Mars. Les militaires ont manoeuvré de manière à mériter les félicitations de l'officier inspecteur. Après l'inspection, le régiment a paradé dans les rues St Jacques, Carré Victoria et Notre-Dame, et est retourné ensuite à la salle de manège.

LA GREVE DES MINEURS

Les mercenaires embauchés par les compagnies minières de la Pennsylvanie, en qualité de policiers, ont commencé à verser le sang. A la mine Scullon, pendant une manifestation hostile à ces policiers faite par une foule de cinq mille personnes, composée d'hommes, de femmes et d'enfants, ces mercenaires ont dirigé leurs armes contre un groupe d'enfants qui se tenaient à l'écart des manifestants et ont fait feu.

Une balle a atteint un jeune homme du nom de Charlie McCann, âgé de seize ans, et l'a grièvement blessé, au point de mettre ses jours en danger.

La foule témoin de cette action, a menacé de mettre le feu à la mine et de faire un mauvais parti aux gardiens et sans l'intervention énergique des officiers de l'Union, il est probable qu'un terrible bataille s'en serait suivie.

Le président Mitchell a ordonné aux mineurs de cesser toute manifestation hostile et de se tenir éloignés des mines.

On s'attend néanmoins à de nouveaux troubles aujourd'hui.

LEGISLATION DESAPPROUVEE

Ottawa, 9 — Le gouverneur général en conseil a désavoué une loi passée par l'assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, regardant les compagnies étrangères. La raison de ce désaveu est que la loi en question diminuait les droits garantis par les chartes fédérales.

BUVEZ CAFE CEREAL GRANO

156—1-M-v, n-w

LA PLAIE DE L'IVROGNERIE

Guérie par le Remède Colonial

Peut être donné dans un verre d'eau, du thé ou café, hors la connaissance du patient

Le Remède Colonial guérira ou détruira l'appétit invétéré pour les stimulants alcooliques, que le patient soit un buveur fieffé, un "ivrogne", un buveur de société ou autre.

Appuyé par les membres de la W. C. T. U aux Etats-Unis

Mme Moore, surintendante de la W. C. T. U., Ventura, Cal., écrit : "J'ai essayé le Remède Colonial chez des ivrognes invétérés et les cures ont été nombreuses. Dans plusieurs cas, le Remède a été donné secrètement. Je recommande et appuie ce remède.

Mme A. M. Townsend, pendant des années secrétaire de la W. C. T. U., Boston, Mass., déclare : "Je connais tant de gens arrachés à la plaie de l'ivrognerie par l'usage du Remède Colonial que je vous recommande sérieusement d'en faire l'essai."

Vendu partout par les pharmaciens et expédié par la poste. Prix $1.00. Un paquet d'essai gratis en écrivant ou allant voir Mme M. A. Cowan, qui pendant des années a été membre de la W. C. T. U., 2204 rue Ste Catherine. Vendu à Montréal, par T. R. Goulden, 281 rue Bleury ; E. Nadeau, 953 rue St Denis ; H. A. Gourday, 2613 rue Ste Catherine. 142—1-j—n

Abbey's Effervescent Salt

Le Meilleur Tonique et Régulateur du Système pour le Printemps

Il purifie le sang et donne du ton à tous les organes du corps.

Une cuillerée à thé dans un verre d'eau, le matin, après avoir déjeuné.

En vente dans toutes les pharmacies. (31)

SANTAL CAPSULES MIDY

INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue

Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copahu, le cubèbe, les opiats, etc.

PRIX $1.00

Agents LYMAN, SONS & CO. Montréal. 158—1n-k

VISITE PASTORALE

Itinéraire

Juin, jeudi, le 12 — St Canut.
Juin, vendredi, le 13 — St Colomban.
Juin, vendredi, le 13 — Ste Scholastique.
Juin, dimanche, le 15 — St Hermas.
Juin, lundi, le 16 — Lachute.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

*Norseman....14 juin | *Irishman....5 juillet
*Turcoman....21 juin | Californian....12 juillet
Colonian....28 juin | *Norseman....19 juillet

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$65 et plus, seul, suivant le steamer et le service.

DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.

TROISIEME CLASSE—$25.50.

DE MONTREAL | **DE BOSTON**
*Manxman....14 juin | Commonwealth 18 juin
Dominion....21 juin | Merion....25 juin

BOSTON A LA MEDITERRANEE

Cambroman....2 juillet, 13 août

Salons au centre, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal. 125—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N. Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

LA LORRAINE.......Juin.. 12
LA TOURAINE.......Juin.. 19
LA SAVOIE.........Juin.. 26
LA BRETAGNE......Juillet 3

Pour tous renseignements

Agence Générale pour le Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 101—l,M,v—n

R & O — Richelieu & Ontario Nav. Co.

Bureau des Billets : 128 Rue St Jacques

Service de Bateaux Augmenté

Les bateaux à vapeur de la LIGNE HAMILTON-MONTREAL, via les Mille-Iles, la Baie de Quinté et Toronto, partent pour Hamilton, le lundi, le mercredi et le vendredi, à 7 heures p.m.

Les bateaux à vapeur de la ligne Toronto-Montréal, partent pour Toronto, via les Mille-Iles et Charlotte, N. Y. — Port de Rochester, — les mardis, jeudis et samedis, à 12.15 p.m.

Les bateaux à vapeur de la ligne Montréal-Québec partent tous les jours à 7 heures p.m.

Les bateaux à vapeur de la ligne du Saguenay partent de Québec les mardis et samedis, à 8 heures a.m. 177—lmM)—n

HOTELS

HOTEL ST JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

CUISINE DE 1re CLASSE.

THEO. LANCTOT, Propriétaire. 176—n

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER.

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 1474s-n-E

Clavigraphes Remington

La vente du Clavigraphe Remington a eu une augmentation si énorme dernièrement, que les ateliers ont été agrandis pour en doubler la capacité actuelle.

SPACKMAN & CO.

119 RUE SAINT-FRACOIS-XAVIER 2,4,7,9,11,14,16,18

C'est le temps

De faire nettoyer vos habillements pâles et vos vêtements en général, avant de partir pour les vacances. Nous pouvons faire paraître comme des neufs vos habillements et vos robes. Nettoyage d'après un procédé français. Quand les vêtements sont nettoyés d'après ce procédé nous pouvons garantir qu'ils ne rapetisseront pas et que les couleurs n'en seront pas altérées. Nous manipulons en parfaite sûreté les articles les plus délicats. Tél. Main 890. On va chercher les objets et on va les reporter.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.

Bureaux : 215 McGill, 2433 Notre-Dame, 1595 Ste Catherine. 7,9,11,14

JOHN DATE

Plombage, Chauffage, Drainage

VENTILATION SANITAIRE

Drains examinés avec soin et rapports donnés.

FIL POUR LUMIERE ET CLOCHES ELECTRIQUES

654, 656, rue Craig.

Téléphones Main 431, East 73. 180-10

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

IMPERIAL LIMITED.—Ce service sera repris entre Montréal et Vancouver, à partir du 12 juin, circulant comme train supplémentaire, quittant la rue Windsor les dimanches, mercredis et vendredis à 11.40 a. m. Le train transcontinental quotidien partira à 9.40 a. m. au lieu de 8.30 a. m., tel qu'à présent.

KNOWLTON ET SHERBROOKE
Service du Samedi-Lundi

Départ de la rue Windsor 1.40 p.m., les samedis pour Sutton Jonc, Knowlton, Sherbrooke et les stations intermédiaires ; au retour, départ de Sherbrooke 6 a.m. les lundis, arrivant à Montréal 9.40 a.m.

MONTREAL ET SHERBROOKE

Commençant le 16 Juin, 1902.

Trains additionnels, les jours de semaine, en chaque sens.

Départ de Montréal, rue Windsor........8.00 a. m.
Arrivée à Sherbrooke........à midi
Départ de Sherbrooke........1.15 p. m.
Arrivée à Montréal, rue Windsor........4.40 p. m.

MONTREAL, PORTLAND ET OLD ORCHARD

Le service de chars-palais et dortoirs directs recommencera lundi, 16 juin.

Des chars-restaurants sur les trains de jour entre Montréal et Toronto, et Toronto et Détroit.

SERVICE DE TRAINS DE QUEBEC
(De la Place Viger):

†8.30 a.m., †2 p.m., ‡3.30 p.m., *11.00 p.m.
*Tous les jours. ‡Les dimanches seulement. †Jours de semaine.

SPRINGFIELD, MASS.

Service de chars et chars-dortoirs direct

Quitte la rue Windsor 7.45 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

THE INTERNATIONAL LIMITED

Quitte Montréal tous les jours à 9.00 a.m., arrivant à Toronto à 4.50 p.m., Hamilton 5.50 p.m., London 7.42 p.m., Détroit 9.40 p.m. (temps central) et Chicago à 7.20 a. m. Un char café-palais est sur ce train et des repas à la carte et rafraîchissements servis à toute heure durant le jour.

MONTREAL ET SPRINGFIELD, MASS.

Ligne courte.	Service double.	
Départ de Montréal.	†9.01 a.m.	*8.40 p.m.
Arr. à Springfield.	6.18 p.m.	7.25 a.m.
Départ de Springfield	†9.05 a.m.	*8.10 p.m.
Arr. à Montréal.	8.20 p.m.	7.25 a.m.

* Signifie tous les jours. † Tous les jours, excepté le dimanche.

Chars directs sur les trains de jour et de nuit, et des dortoirs Pullman sur les trains de nuit dans les deux directions.

Des Dortoirs de Touristes

Partent de Montréal, tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des voyageurs avant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la côte du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les accommodations dans ces chars-dortoirs. Lits réservés à l'avance.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques. Téléphones Main, 460, 461, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND

GARE DE LA RUE WINDSOR

Les convois partent comme suit :

8.50 A.M.—L'express de jour, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., à Albany à 4.55 p.m., à New-York à 8.45 p.m., à Boston à 7.41 p.m.

5.50 P.M.—Convoi local pour Burlington et les gares intermédiaires.

7.10 P.M.—L'express de nuit, arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston à 7.00 a.m., et à Worcester à 6.28 a.m.

Des chars dortoirs et palais Pullman sont attachés aux convois directs. Pour accommodations et billets se présenter au No 141 rue St Jacques, ou à la gare Windsor. F. M. GILMAM, agent des passagers et billets pour la ville 124Ms



Bois et Charbon —A— Bas Prix !

Slabs sciées, le voyage....$1.25
Epinette rouge, le voyage....$1.65
Bois franc, le voyage....$1.75

Livré dans n'importe quelle partie de la ville.

B. ETHIER, 1119 St Jacques

Et rue Napoléon, près du canal.

Tel. Bell Main 3850. 1-n

Département des Marchés

Soumissions pour compléter le nouveau Marché à Poisson

DES SOUMISSIONS CACHETEES portant l'inscription : "Soumissions pour compléter le nouveau marché à poisson," seront reçues au bureau du greffier de la cité, hôtel de ville, jusqu'à MERCREDI, le 18 JUIN courant, à midi, pour certains travaux qui devront être faits au nouveau marché à poisson, rue Berri.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 10 pour cent du prix demandé pour l'exécution des travaux. Ce chèque devra être déposé entre les mains du trésorier de la cité.

Les plans et devis des travaux en question pourront être examinés au bureau de M. C. A. Reeves, architecte, No 180 rue Ste Catherine, entre 10 heures a.m. et 5 heures p.m.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. J. A. Biron, surintendant des marchés, hôtel de ville.

Par ordre,
L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 6 juin 1902. 182—2

Feuilleton de LA PRESSE

Criminelle Erreur

DEUXIEME PARTIE

103

Louis, de nouveau, hésitait à répondre.

—Continuez donc à marcher dans la voie de la franchise... — reprit le juge d'instruction. — Ce que vous voudriez nous cacher, d'ailleurs, nous le savons... — Cette femme, c'est Lucie Ballard, n'est-ce pas, ou, pour mieux dire, Pauline Leroux ?

Le prisonnier fit de la tête un signe affirmatif.

—Je prends acte de votre aveu... — Maintenant, passons à un dernier point. — Après avoir volé votre maître et fait une tentative pour le voler plus encore, vous aviez dû vous adresser à lui et lui demander de compléter la somme nécessaire pour votre départ, vrai ou faux, pour l'Amérique... — Vous lui écriviez ceci : "J'attends les effets de votre charité le plus promptement possible, car "mon départ est fixé à mercredi prochain, 29 ce ce mois. C'est poste restante, sous le couvert de ces deux initiales : X. Y., que j'irai chercher votre "réponse au bureau de la rue du Louvre."

—J'ai écrit cela, oui, monsieur... — balbutia Louis.

—Et vous vous êtes présenté au bureau de la rue du Louvre ?

—Non, monsieur.

—Pourquoi ?

—Parce que j'avais lu dans les journaux la nouvelle de l'assassinat de M. Fontaine.

—En quoi la mort de M. Fontaine pouvait-elle empêcher M. Gauthier de répondre à votre lettre ?

—On le soupçonnait.

—Pas en ce moment. — C'est seulement quelques jours après le crime que M. Gauthier fut soupçonné et arrêté. — Donc, il aurait pu vous répondre...

—Cette nouvelle m'avait dérouté...

—Soit, admettons cela... — Mais vous n'aviez nullement l'intention de vous expatrier. — Le vrai but de votre lettre hypocrite était de soutirer de l'argent à votre maître. — Trois cents francs vous semblaient bons à toucher. — Nous y reviendrons, ainsi que sur votre voyage aux environs de Blois, d'où vous arriviez au moment où vous avez été arrêté, rue des Vignes...

En entendant ces derniers mots, Louis Durand n'eut plus aucun doute.

Quelqu'un de la bande avait, comme on dit dans le langage des voleurs, "mangé le morceau".

Il était bien pris.

Le magistrat poursuivit :

—Sachant que M. Gauthier était accusé d'avoir commis un assassinat sur la personne de M. Albert Fontaine, vous êtes-vous occupé du procès ?

—Oui, monsieur, naturellement... — Quand on a été au service des gens...

—Avez-vous cru votre maître coupable de ce crime ?

—Cela m'a étonné de sa part...

—Etonné seulement ?

—Dame ! monsieur, on ne connaît jamais à fond les secrets des familles...

—Alors, selon vous, M. Gauthier pourrait être l'assassin de son ami ?

—Puisqu'on l'a condamné et puisqu'il y avait des preuves...

—De quelles preuves voulez-vous parler ?

—Du bouton de manchette et du ciseau de sculpteur, — une arme terrible ! — trouvés près du cadavre...

—Je vois que vous avez suivi attentivement le procès. — Vous en connaissez les moindres détails.

—Je sais ce qu'ont dit les journaux... — D'ailleurs, les jurés les ont trouvées bonnes, ces preuves...

—Quelqu'un n'aurait-il pu entrer dans l'atelier, dans la chambre à coucher, y prendre le ciseau de sculpteur et le bouton de manchette, et s'en servir pour faire accuser et condamner M. Gauthier?

—Je ne dis pas non, mais il y a une objection...

—Laquelle ?

—On ne s'introduisait pas comme on voulait dans la chambre et dans l'atelier de monsieur...

—Vous y avez bien introduit quelqu'un...

—Moi ! — s'écria Louis avec un peu d'effarement.

—Oui, vous.

—Jamais ! monsieur ! Jamais !

—Ne niez pas ! — Ce serait complètement inutile... — Vous avez reçu, deux fois au moins, chez M. Gauthier, votre maîtresse, Pauline Leroux, qui se faisait appeler Lucie Ballard...—Vous lui avez fait visiter l'atelier de votre maître et, pour arriver à l'atelier, depuis votre chambre, il fallait passer par celle du sculpteur.

—C'est vrai, monsieur, — balbutia Louis très déconcerté—mais je ne vois pas...

Il s'interrompit.

—Pourquoi je vous dis tout cela ?... —acheva le juge d'instruction.

—En effet, je ne comprends pas...

—Je vais vous expliquer clairement ce que vous ne comprenez pas, aussitôt que vous m'aurez donné l'emploi de votre temps pendant la journée, la soirée et la nuit du dimanche 26 juin.

Le ci-devant valet de chambre devint affreusement pâle.

Il pressentait qu'une accusation terrible allait peser sur lui.

Ce fut d'une voix à peine distincte, qu'il répondit :

—L'emploi de mon temps dans la soirée et la nuit du dimanche 26 juin.— Mais, monsieur, c'est dans la soirée de ce jour que M. Albert Fontaine a été assassiné !...

—Oui.

Louis Durand, sur lequel Roussillon rivait son regard, se mit à trembler de tout son corps.

—Oh ! monsieur — bégaya-t-il — que supposez-vous donc ? quelle horrible pensée vous vient ? — Savez-vous bien que vous avez l'air de me soupçonner d'un crime abominable...

—Ah ! vous avez deviné !...

—J'ai peur de comprendre que vous vous égarez jusqu'à supposer que je puis être l'assassin de M. Fontaine,

—Sinon l'assassin, du moins le complice, et peut-être l'instigateur du crime.

—Ah ! cela est faux !—Cela est faux, monsieur ! ! — Je ne vaux pas grand'chose, mais je ne suis pas un assassin !

—Et d'ailleurs quel mobile m'aurait poussé à cet acte monstrueux ! !...

—M. Fontaine, vous l'avez avoué vous-même, vous avait surpris en flagrant délit chez votre maître...—Sa dénonciation avait été la cause de votre renvoi.

—La rancune vous inspirait le désir de la vengeance et vous aviez résolu sa mort...

—Non ! non ! non ! ! — s'écria Louis hors de lui. — Ce n'est pas vrai, je le jure !...

Le juge d'instruction poursuivit :

—Vous connaissiez les habitudes d'Albert Fontaine dans la maison de son ami.

—Vous saviez que tous les dimanches il venait embrasser sa petite filleule Albertine et passer la journée à la villa des Fleurs... — Vous étiez au fait de l'heure de son départ... — J'admets que vous n'ayez pas frappé vous-même, mais vous avez donné des indications à l'assassin...

Louis se sentait devenir fou.

Il prit son front entre ses mains et le serra de toutes ses forces.

De ses lèvres tremblantes s'échappèrent ces paroles entrecoupées :

—Vous ne pensez pas ce que vous me dites... — C'est pour me faire peur, n'est-ce pas ?

Le magistrat reprit :

—Nous sommes aujourd'hui convaincus de l'innocence de M. Gauthier... — C'est une femme qui a frappé Albert Fontaine. — Cette femme, on l'a vue, mais sans pouvoir distinguer son visage. — Elle a laissé sur le théâtre du crime, dans le but évident d'égarer les soupçons, le ciseau de sculpteur et le bouton de manchette appartenant à votre maître. — Or, vous avez introduit deux fois Pauline Leroux dans la maison de votre maître, vous lui avez remis les objets compromettants et vous lui avez dit : — "Il faut tuer cet homme !"

M. Libourt, comme on dit vulgairement "plaidait le faux pour savoir le vrai."

Quoique certain que Pauline Leroux n'avait point pris part au crime de l'avenue Daumesnil, il trouvait bon, vis-à-vis de Louis Durand, de paraître laisser planer l'accusation sur sa tête.

—Mais, monsieur, — répliqua l'ex-valet de chambre — à partir du moment où j'ai été renvoyé, Lucie Ballard n'a pas remis les pieds dans la maison...

—Aussi n'est-ce pas elle qui a volé les objets trouvés près du cadavre... — C'est vous, qui, avant de partir, les avez dérobés pour les lui remettre... — Vous vouliez vous venger doublement de l'homme qui vous avait dénoncé et du maître qui vous renvoyait... — Vous avez réussi !

Une sueur glacée mouillait les tempes de Louis Durand.

Un tremblement convulsif secouait son corps comme celui d'un fiévreux de la campagne de Rome.

Ses lèvres s'agitaient.

On voyait qu'il voulait parler, mais il ne pouvait articuler aucun son.

—Avouez ! avouez donc ! — dit impérieusement le magistrat, voulant profiter de ce moment d'émotion violente qui, selon lui, devait enlever à l'inculpé toute force de résistance.

XX

Le résultat ne fut point celui qu'attendait le juge d'instruction.

D'une voix encore bien agitée, mais qui se raffermit peu à peu, et avec un accent de vérité qui s'imposait, Louis répondit :

—Avouer quoi, monsieur ?...

"De ce dont vous m'accusez je suis innocent ! — Je n'ai à me reprocher ni une pensée de haine, ni un acte de vengeance !

"Je suis un misérable, oui ! je suis affilié à une bande organisée pour le cambriolage des maisons riches, j'ai traîné ma vie dans tous les bas-fonds, je mérite la prison, le bagne si vous voulez, mais comme voleur, et non comme assassin ou comme complice d'un assassinat ! — Il n'y a pas une goutte de sang sur mes mains ! je vous le jure, monsieur.

"M. Fontaine m'avait dénoncé, mais c'était son droit, c'était même son devoir — quant à mon maître, je n'avais jamais reçu de lui que des bienfaits. — Pourquoi donc aurais-je eu de la haine pour eux ? — Je n'ai commandé à personne de tuer l'un et de perdre l'autre, je vous le jure, monsieur ! je vous le jure !"

Louis Durand était épuisé par l'émotion.

Sa voix faiblit. — Sa tête s'inclina sur sa poitrine.

—Vous ne m'avez pas donné l'emploi de votre journée et de votre nuit du 26 juin, — reprit le juge d'instruction.

—Eh ! comment pourrais-je vous le donner, monsieur ? — répliqua l'ex-valet de chambre. — Je ne sais pas. — Je ne vois plus clair dans mon cerveau... Ma pensée m'échappe... Je voudrais pouvoir vous prouver que je dis vrai, mais comment ?

(A suivre)

Conservez vos Coupons Cyrano

156—1-M-v, n-w

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

CAFÉSANTÉ

Fortifiant Concentré

w1

Buvez Café Cereal Grano

156—1-M-v, n-w

Comme en songe

Vous vous couchez avec le rhume, vous vous levez guéri, si vous prenez une Pastille Laxa de Monro. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 9

Nouveaux ballets

Voyez le programme du Parc Sohmer dans la colonne d'annonces. Grandes nouveautés pour cette semaine. Après-midi et soir. 183-2

Facile à faire

Vous toussez, prenez une dose de BAUME RHUMAL, vous ne tousserez plus. 183-2

Réparations

Réparations de pianos, orgues et instruments automatiques de tous genres, prix raisonnables. J. E. Villeneuve, 1670 Notre-Dame.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. —lMv—a

LE NATIONAL JOUE UNE BELLE PARTIE SAMEDI

Cornwall triomphe facilement des Montreal -- Les Shamrocks vainqueurs à Toronto

Les Mascottes et Valleyfield jouent une partie d'exhibition — Courses au trot à Ste Scholastique

LACROSSE

LE NATIONAL SUCCOMBE AUX CAPITALS APRES UNE PARTIE TRES CONTESTEE

DOUZE CENTS SPECTATEURS SONT TEMOINS D'UNE LUTTE TRES EXCITANTE

LE SCORE EST DE 5 A 2

ROACH EST L'UNE DES ETOILES DU NATIONAL

Le National a succombé samedi, aux Capitals, dans sa deuxième partie de la saison, mais il a perdu avec honneur et après une lutte extrêmement contestée. Le score qui est de 5 à 2, ne donne pas une juste idée du mérite des deux clubs, et de plus il devrait être de 5 à 3. Le National en effet fit passer la balle entre les buts une troisième fois, mais l'umpire absent à ce moment ne put lui accorder la partie.

Ceux qui avaient vu Le National à l'oeuvre il y a une semaine, lors de sa rencontre avec les Shamrocks, et qui ont assisté à la partie avec les Capitals, ne pouvaient reconnaître le club tellement il s'était amélioré et transformé. Il est vrai que la défense avait été renforcée par L'Heureux, Blanchard et Jos. Valois, mais, la balance de l'équipe joua d'une façon si différente et avec tellement d'ardeur et d'entrain, que l'on ne pouvait croire que c'étaient bien là les mêmes hommes qui avaient été si facilement écrasés par le club irlandais, quelques jours auparavant.

Le National a été battu, mais cette défaite ne lui enlevera aucun partisan, la partie jouée samedi a, au contraire, acquis beaucoup de sympathie au club.

La pluie qui commença à tomber dans l'avant-midi, et ne cessa qu'au commencement de la joute, nuisit beaucoup aux joueurs et fut cause de nombre d'erreurs qui n'auraient pas été commises autrement. Elle restreignit aussi beaucoup l'assistance, car le nombre des spectateurs présents à la joute ne devait pas dépasser douze cents. Le terrain était absolument détrempé et très glissant. Les joueurs avaient peine à se tenir debout et Brown se fit même en courant une entorse à la jambe, ce qui paralysa dans la suite tous ses efforts et l'empêcha de courir. Cet accident fut déplorable, car la défense et le home jouèrent une grande partie.

Le champ fut le point faible et c'est là qu'il faut chercher la cause de la défaite. Il est nécessaire en effet que le joueur de champ aille prêter main forte à la division d'attaque à l'occasion, mais ceci ne fut jamais pratiqué samedi, chez Le National.

Les équipes étaient de force à peu près égale, admirablement entraînées et exercées et nul doute que sans la pluie qui vint gâter l'affaire, nous aurions été témoin d'une exhibition du jeu national extrêmement brillante. Telle qu'elle a été, elle fut intéressante au possible et très excitante. Les deux clubs se mirent à l'oeuvre au signal du referee, et depuis ce moment, jusqu'à la fin, ce fut une lutte dure, âpre, acharnée, épicée de terribles coups de bâton, et assaisonnée de quelques coups coups de poings. Les spectateurs n'avaient pas le loisir de détourner les yeux de l'arène où les 24 joueurs se disputaient la balle avec une ardeur sans égale. Les passe et les combinaisons étaient de toute beauté, rapides et savantes. Les joueurs du National avaient une manière de se passer la balle de côté qui dénotait beaucoup de pratique.

La division d'attaque jouait avec ensemble et avec une audace et une vaillance digne d'un meilleur sort. Elle faisant de furieux assauts contre la forteresse de ses adversaires et sans le jeu admirable de Hutton, qui défendait les buts des Capitals, le résultat eût été différent. Celui-ci accomplit des prodiges, détournant une foule de coups qui s'en venaient droits vers le filet.

Le National réitérait ses attaques et il eut certainement l'avantage dans la première partie, qui dura 41 minutes. Le public eut l'occasion de s'enthousiasmer et d'applaudir plusieurs beaux coups.

La défense du National put aussi démontrer ce dont elle était capable. Les amis du club jubilaient d'aise lorsqu'ils voyaient L'Heureux arrêter une balle lancée vers ses buts, Jos. Valois ou Blanchard débarrasser le terrain dans un moment critique.

Tous s'extasiaient sur la différence avec la dernière joute. Roach, le fameux joueur de défense, autrefois de la Pointe St Charles, accomplit une besogne de géant et fut chaleureusement applaudi. Il se multipliait partout sur le champ; de la défense il se portait à l'attaque et de l'attaque à la défense.

Habile à enlever la balle à l'adversaire, et d'une témérité admirable il se lançait dans la mêlée et avait toujours l'avantage sur ses adversaires. Il a rendu samedi de grands services au club et chacun se plait à reconnaître que c'est un joueur d'élite et que le National a fait une précieuse acquisition en le mettant sur ses rangs. Il était celui qui s'était le plus distingué il y a une semaine, et il a été avant-hier l'une des étoiles les plus brillantes du club.

Roach s'est acquis une grande popularité et il a montré qu'il méritait de prendre place à côté de Jos. Valois et de Blanchard.

Brown fut remplacé par Gamble, vers la fin de la partie, mais ce dernier fit plutôt triste figure et n'était pas de taille à lutter avec ses redoutables adversaires. "Il ramasse les balles égarées" remarqua un spectateur. C'est là à peu près tout ce qu'il fit.

Les Capitals avaient une équipe composée d'excellents joueurs, des vétérans, bien préparés et expérimentés. Ils jouèrent rudement, quelques-uns brutalement même, et ils réussirent à triompher, mais le résultat fut longtemps incertain.

Le petit White fut comme d'ordinaire très maltraité. Il se fit fendre la tête et comme compensation le referee le mit hors du jeu. Et puisque nous en sommes au referee, il est bon de dire ici quelques mots à son sujet. Il fut sans contredit l'un des hommes les plus incompétents que nous ayons vus remplir cette charge à Montréal. Il laissa les joueurs se conduire brutalement, mit quelquefois les innocents hors du jeu et en un mot remplit la charge aussi mal que possible.

Il fut cause que la partie fut retardée d'une heure, car il convient de déclarer que la joute annoncée pour 3 heures commença à quatre.

Pendant une longue heure, le public eut sous les yeux l'intéressant spectacle d'une demi douzaine d'individus discutant en faisant de grands gestes avec des parapluies. C'était Blanchard qui nous valait ce prologue. Les Capitals en arrivant sur le terrain protestèrent ce joueur et l'on crut que cette formalité remplie, tout allait être fini et que les joueurs allaient se mettre à l'oeuvre, mais le referee refusa de permettre à Blanchard de jouer.

La discussion s'éternisa, mais Murphy, après s'être obstinément opposé à la présence de Blanchard sur l'équipe du National, finit par céder et à 4 heures il donna le signal de commencer les hostilités.

Les équipes alors s'alignèrent dans l'ordre suivant :

National	Positions	Capitals
L'Heureux	Goal	Hutton
Joe Valois	Point	Ralph
Blanchard	Cover Point	Robertson
A. Valois	Défense	Stewart
Roach	Défense	Binks
Marcelin	Défense	Watts
St Aubin	Centre	Starrs
Brown	Home	Butterworth
Ward	Home	Westwick
Masterson	Home	E. Murphy
White	Outside home	Donaldson
Kearns	Inside home	J. Powers

SOMMAIRE

Parties	Clubs	Scorers	Temps
1.	Capital.	Murphy	41.45
2.	Capital.	Murphy	1.35
3.	Capital.	Murphy	1.00
4.	National.	White	8.25
5.	Capital.	Powers	8.20
6.	Capital.	Powers	0.55
7.	National.	Kearns	4.00

Le National eut l'avantage dans la première partie qui fut extrêmement excitante. Les deux gardien des buts eurent occasion de détourner des coups dangereux. Les spectateurs étaient ravis d'aise et applaudissaient les beaux coups du National. Westwick, Powers et Murphy se firent aussi remarquer et le dernier mit le premier point au credit des Capitals, après 41 minutes de jeu.

Brown se fit une entorse au genou dans cette partie, et fut par la suite incapable de courir. Le referee fut obligé d'envoyer plusieurs joueurs au repos.

Lorsque les équipes s'alignèrent pour la deuxième partie, Gamble remplaçait Brown, mais ne fit rien qui vaille. St Aubin joua comme centre, et Gamble figurait sur le home.

Roach, Marcelin et Alphonse Valois furent mis hors du jeu, dans cette partie, ce qui permit aux Capitals de compter deux points de suite.

White fut mis hors du jeu dans la quatrième partie, mais revint tout de même à temps pour mettre un point au crédit du National, ce qui mit le score 3 à 1.

Le National envoya la balle dans les buts à la reprise, mais l'umpire Dumouchel étant absent, cette partie se trouva perdue. Powers mit le quatrième point au crédit des Capitals, par un superbe exploit. Se trouvant en arrière des buts, il échappa aux deux Valois et déjouant la vigilance de L'Heureux, fit le tour des buts et lança dans le filet. La cinquième partie fut prise par Kearns, après 4 minutes de jeu.

L'équipe qui a joué samedi, renforcée par un bon joueur de champ, devrait être capable l'an prochain de battre tous les clubs de la ligue.

Roach est la meilleure acquisition faite par Le National, depuis le début de Blanchard.

Le chroniqueur sportif de la "Gazette" devait encore être sous l'effet de la mauvaise humeur causée par la pluie, lorsqu'il a écrit son compte-rendu de la partie.

Avec un peu d'expérience, le home du National sera l'un des plus redoutables de la ligue.

Robertson, Stewart, Donaldson, Ralph et Butterworth, des Capitals, et Masterson, Roach, A. Valois, Marcelin et White, ont dû prendre un repos forcé à la clôture au cours de la joute.

Blanchard a joué avec un sang-froid et une adresse étonnante. Il se trouvait toujours au bon endroit pour saisir la balle.

MONTREAL ECRASE A CORNWALL

Cornwall, 9 — Cornwall, 12 ; Montréal, 2, tel a été le résultat de la partie de ligue jouée ici samedi. Le score est un peu injuste pour Montréal, car le club a lutté vaillamment pendant toute la durée de la joute et a rendu le spectacle très intéressant pour le public, mais après le premier point, le résultat ne fut jamais incertain. Avant le commencement de la joute, c'était différent. Privé des services de Hess, John White, Alf. Tobin et Jim Kerwin, le club Cornwall était une quantité inconnue, et plus d'un de ses admirateurs se demandait quelle figure ferait une équipe à moitié composée de novices devant le club Montréal.

Les craintes que pouvaient avoir les partisans de Cornwall furent bien vite dissipées, car les débutants ont montré qu'ils étaient dignes de succéder aux vétérans qui ont rendu fameux le club Cornwall.

Les Montréal avaient aussi quelques jeunes sur leur équipe, mais ces derniers ne firent rien d'extraordinaire. Après la première partie qui fut plutôt à l'avantage des visiteurs, Cornwall se raffermit et réussit à faire un score élevé. La défense des Montreal manquait de vigueur et ne put tenir tête au home de Cornwall ; d'un autre côté, la division d'attaque de la M. A. A. A. se trouva impuissante devant la défense de Cornwall.

Le club local écrasa tout simplement les visiteurs; en dépit de ce fait et du score élevé le match fut très intéressant car les deux équipes jouèrent sans brutalité et d'une façon scientifique.

Le jeu fut aussi très rapide, si l'on considère que plusieurs des hommes n'étaient pas en condition et le terrain en mauvais état par suite de la pluie.

Les équipes se composaient comme suit :

Cornwall	Positions	Montréal
Hunter	Goal	McCarthy
M. Broderick	Point	Travers
D. Cameron	Cover point	Haynes
W. Broderick	Défense	McBurney
Burns	Défense	Strachan
Reynolds	Défense	Brodie
McMillan	Centre	Percival
Madden	Home	Hamilton
Eastwood	Home	Marshall
Degan	Home	Burns
J. Broderick	Outside home	Brown
A. Allen	Inside home	Meldrum
J. Murphy	Capitaines	T. Carlind

Umpires : M. C. McPhereon et J. McCutcheon.

Chronométeurs, W. B. Collison et W. Bramley.

Referee — D. Reynolds, Ottawa.

Cinq cents personnes environ bravèrent la température menaçante et étaient présentes, lorsque les deux clubs se mirent à l'oeuvre à 3.10 heures.

Le premier point enregistré par Jack Broderick soulagea l'anxiété des partisans de Cornwall.

Au cours de la deuxième partie, McMillan rudoya Percival et le referee Reynolds le mit hors du jeu pour cinq minutes.

Deux autres points furent enregistrés par Cornwall avant qu'il retournât au jeu. W. Broderick fut aussi envoyé à la clôture pour cinq minutes pour avoir pratiqué le croc en jambe. Haynes alla le rejoindre une minute plus tard pour la même offense.

Percival fut à son tour envoyé au repos dans la sixième partie.

Les joueurs commencèrent alors à comprendre qu'ils ne pouvaient se moquer du referee et tout alla pour le mieux.

Dans la treizième partie, Eastwood, l'un des jeunes de Cornwall, se fit fendre la tête et dut se retirer. Montréal mit un homme de côté pour égaler les chances et la joute se termina avec 11 joueurs de chaque côté.

SOMMAIRE

Parties	Clubs	Scorers	Temps
1.	Cornwall.	J. Broderick	6.30
2.	Cornwall.	F. Degan	1.30
3.	Cornwall.	F. Degan	[illegible]
4.	Cornwall.	J. Broderick	2.30
5.	Cornwall.	J. Broderick	2.30
6.	Cornwall.	Degan	4.30
7.	Cornwall.	Allan	1.15
8.	Cornwall.	J. Broderick	1.45
9.	Cornwall.	Degan	5.05
10.	Montréal.	Marshall	2.00
11.	Montréal.	Burns	1.00
12.	Cornwall.	J. Broderick	12.00
13.	Cornwall.	F. Degan	7.00
14.	Cornwall.	F. Degan	18.00

Cornwall est enchanté d'avoir un si bon club, mais personne ne se fait d'illusion, et ne s'attend à une victoire facile pour samedi prochain. Le club ira cependant à Montréal bien déterminé à faire une lutte acharnée aux Shamrocks.

LES SHAMROCKS VAINQUEURS A TORONTO

Toronto, 9 — Cinq mille personnes environ ont assisté samedi après-midi à la partie d'exhibition entre les Tecumsehs et les Shamrocks et ont été témoins de toutes sortes d'exhibitions depuis le jeu de crosse rapide et scientifique jusqu'aux parties de boxe les plus animées.

Les Shamrocks, après les premières minutes de jeu, prirent l'avantage et le conservèrent jusqu'à la fin.

Le jeu fut rapide du commencement à la fin et la lutte dure et acharnée.

Le Tecumsehs manquaient de combinaisons et les Shamrocks ne se mirent réellement à l'oeuvre que dans les quinze dernières minutes alors qu'ils triomphèrent facilement.

Aussitôt que les Shamrocks eurent pris l'avantage, le jeu devint rude et les batailles et les accidents devinrent nombreux.

La joute se termina par une bataille dans laquelle Brennan fut tellement maltraité qu'il eut le délire pendant une demi-heure après la fin de la partie.

Les Tecumsehs commencèrent la joute avec leur élan habituel et firent une combinaison qui alla jusqu'à la forteresse des Shamrocks, mais Kavanagh, Finlayson et Howard jouaient une grande partie et suivaient leurs adversaires de si près qu'il était impossible de tirer avec précision.

Après les cinq premières minutes de jeu, les Shamrocks commencèrent à s'améliorer et le jeu devint rapide et très rude.

Hagan fut le premier à être envoyé au repos. Il eut cinq minutes pour avoir usé du croc en jambe. Howard rudoya ensuite Greatrix et le sifflet du referee se fit entendre.

Les Shamrocks cessèrent de jouer tandis que les Tecumsehs couraient avec la balle et la lançaient dans les buts. Le referee refusa d'accorder cette partie. Howard fut envoyé au repos et les Tecumsehs firent de grands efforts pour placer le caoutchouc dans le filet.

Leur ardeur cependant s'éteignit et Brennan gagna la première partie pour les Shamrocks après 39 minutes de jeu.

Les Shamrocks eurent tout l'avantage à la reprise, mais ils manquèrent une couple de chances avant que McKeown put placer la balle au bon endroit.

Cela finit le premier mi-temps et le score se trouva être de 2 à 0 en faveur des Shamrocks.

Le deuxième mi-temps fut joué d'après les règlements de la C. L. A.

Les Shamrocks eurent l'avantage au début, mais un peu de négligence de leur part donna aux Tecumsehs la chance de faire une belle combinaison qui permit à Soulis de compter le premier point pour le club local après 15 minutes de jeu.

Au commencement de la quatrième partie, le capitaine Martin heurta un Shamrock qui courait avec la balle, et le referee l'envoya à la clôture.

Peu après la reprise du jeu, Hayden et Brennan en vinrent aux prises et furent tous deux envoyés au repos.

La lutte alors devint brutale. Brennan se fit fendre la tête, ce qui retarda le jeu de quelques minutes.

A la reprise, les joueurs avaient apparemment oublié leurs petites difficultés, car le jeu fut comparativement lent, et le quart se termina sans qu'aucun autre point eut été enregistré.

Les Shamrocks firent un élan au commencement du troisième quart, et il ne fallut que trois minutes pour que McKeown réussît à envoyer la balle entre les buts. Peu après le commencement de la cinquième partie, Angus envoya à Currie un coup de poing au solar plexus qui l'étendit sur le carreau. Angus fut mis hors du jeu. Immédiatement après, Soulis lança de très loin et la balle pénétra dans le filet.

La partie suivante fut prise par les Shamrocks, Brennan plaçant le caoutchouc au bon endroit en une demi-minute.

Les Shamrocks jouèrent alors pour tuer le temps.

Vers la fin, Brennan reçut un coup de crosse de Grimes comme il lançait la balle dans le filet. Brennan jeta alors sa crosse et tomba sur Grimes à bras raccourcis. Angus s'élança pour les séparer et renversa Brennan. Grimes lui donna alors quelques coups de pied à la figure. La foule s'élança alors sur le terrain, mais l'ordre se rétablit, et la partie se termina sans autre incident. Le score final fut de 5 à 2 en faveur des Shamrocks.

LES SHAMROCKS III VAINQUEURS

La première partie de la ligue des jeunes clubs a eu lieu samedi, au terrain des Shamrocks, alors que la troisième équipe de ces derniers a défait les Bellerive par un score de 12 à 0. Les équipes se composaient comme suit :

Shamrocks III.		Belle-Rive
F. Tigh	Goal	A. Godeau
J. McLaughlin	Point	G. Valois
J. McGrath	C. Point	F. Gagnon
J. Stevens	Défense	F. Belleau
J. Whelan	Défense	E. Gagnier
J. McLean	Défense	J. Thibault
T. Fagan	Centre	A. Lebeuf
P. Cloran	Home	A. Moore
J. O'Reilly	Home	E. Dansereau
F. Walsh	Home	A. Lamoureux
A. O'Reilly	Out. home	H. Laflamme
G. Kendall	Inside home	Larose
J. D. Cherry	Capitaine	J. Larose
E. J. Walsh	Umpire	E. Valois

Referee—Emmet Quinn.

LES PROCHAINES PARTIES

Trois parties seront jouées samedi prochain, entre clubs de la vieille ligue. Les Montréal iront rencontrer les Capitals à Ottawa, le National ira à Toronto, et les Shamrocks recevront la visite de Cornwall.

BASEBALL

LE CLUB MASCOTTE JOUE UNE PARTIE D'EXHIBITION A VALLEYFIELD

IL EST BATTU PAR UN SCORE DE 7 A 10

Les directeurs du club Mascotte ayant négligé de prévenir à temps les autorités du Grand Tronc qu'il n'y aurait pas d'excursion, le train a fait le voyage à Valleyfield avec une poignée d'amateurs. Le gérant du club arriva juste à temps pour prendre le train avec huit joueurs.

A Valleyfield, il fut décidé de ne jouer qu'une partie d'exhibition et les Mascottes, pour compléter leur équipe, durent se servir d'un joueur de l'endroit, un nommé Bougie.

Les champions étaient privés des services de Poirier et Cardin. Valleyfield s'assura de la victoire à la première inning en faisant huit points.

Les Mascottes se raffermirent après cela et jouèrent une bonne partie. Le score final fut de 10 à 7. L'umpire fut changé à la septième inning, à cause de ses décisions partiales et fut remplacé par Gauthier.

Les Mascottes iront dimanche prochain à St Hyacinthe.

Les 28 et 29, ils recevront la visite des Boston Bloomer Girls, qui ont attiré une foule de 6,000 personnes l'autre jour à Toronto.

MONTREAL BATTU SAMEDI

Toronto, 9 — Toronto a frappé samedi les balles de Lee avec tant de force qu'il dut être remplacé à la troisième inning. W. Johnstone qui lui succéda ne fit guère mieux. Stafford et Miller firent d'excellente besogne. Montréal fut impuissant à frapper les balles de Scott. Score :

TORONTO

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Miller, 2b.	4	1	1	1	5	0
Bannon, 3b.	5	2	2	2	2	1
White, l.f.	4	2	3	2	1	1
Massey, 1b.	5	2	2	13	0	1
Bruce, r.f.	5	0	3	2	0	0
Downey, s.s.	5	1	2	1	4	1
Hargrove, c.f.	4	1	1	0	1	0
Toft, c.	3	1	0	5	0	0
Scott, p.	2	1	1	1	2	0
Totaux	37	11	15	27	15	4

MONTREAL

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
A. Johnson, 2b.	3	0	2	1	4	1
Sheehan, 3b.	4	0	0	0	1	0
Stafford, s.s.	5	2	2	1	7	0
Odwell, c.f.	4	1	2	1	1	0
Shearon, r.f.	5	1	0	1	0	0
Kelly, l.f.	3	0	1	0	0	0
Dooley, 1b.	4	0	1	16	0	0
Tracey, c.	3	0	0	3	0	1
Lee, p.	1	0	0	0	2	0
Johnstone, p.	3	0	0	1	5	1
Totaux	35	4	8	24	20	3

Score par inning :

		R.	H.	E.
Toronto	.20410130x—	11	15	4
Montréal	.000001300—	4	8	3

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Bruce, Scott. Coups bons pour trois buts, Massey. Sacrifice hits, Sheehan, Odwell, White. Buts volés, Hargrove 2, Toft, Downey, White, Bannon. Double plays, Johnstone à Dooley. Premier but sur quatre balles, par Lee 3, par Johnstone 3, par Scott 4. Laissés sur les buts, Toronto 8, Montréal 9. Struck out, par Scott 2, par Lee 1, par Johnstone 1. Passed ball, Toft.

Temps, 2 heures. Umpire, Snyder. Assistance, 3,000.

A NEW-YORK

		R.	H.	E.
Worcester	.021020000—	5	10	2
Jersey City	.01002302x—	8	10	5

Batteries — McFall et Crisham ; McCann et Butler. Umpire, Rinn.

A BUFFALO

		R.	H.	E.
Buffalo	.004010000—	5	8	1
Rochester	.002001300—	6	12	3

Batteries — Amole, Hawley et Shaw ; Becker et Phelps. Umpire, Rinn.

A WORCESTER

		R.	H.	E.
Worcester	.10001014x—	7	8	2
Jersey City	.000000000—	0	4	7

Batteries — Falkenberg et Steelman ; Farrell et Butler. Umpires, Kelly et Daly.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo	21	13	618
Toronto	19	14	576
Providence	17	15	531
Rochester	15	14	517
Worcester	17	16	515
Newark	15	17	469
Jersey City	16	19	457
Montréal	9	21	300

PARTIES D'EXHIBITION

A NEWARK

		R.	H.	E.
Newark	.200101100—	5	8	4
Pittsburg	.130002200—	8	9	6

Batteries — Strickiett et Jope ; Poole et O'Connor.

A PROVIDENCE

		R.	H.	E.
Providence	.1020010011—	6	15	4
Cincinnati	.1010003000—	5	8	3

Batteries — G. Sullivan et Brown ; Cuny et Bergen.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :

		R.	H.	E.
Détroit	.00023112x—	9	14	3
Philadelphie	.000100000—	1	6	2

Batteries — Siever et McGuire ; Wiltse et Powers.

A St Louis :

		R.	H.	E.
St Louis	.010002001—	4	9	4
Boston	.000102000—	3	8	0

Batteries — Powell et Sugden ; Dineen et Warner.

A Cleveland :
7 innings : pluie :

		R.	H.	E.
Cleveland	.0310030—	7	12	2
Baltimore	.0000030—	3	5	2

Batteries — Bernhardt et Wood ; McGinnity et Robinson.

PARTIES DU DIMANCHE

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.13043210x—	14	19	5
Washington	.121300000—	7	12	5

Batteries — Callahan, Piatt et Sullivan ; Carrick et Clark.

A St Louis—Assistance, 11,000.

		R.	H.	E.
St Louis	.001000000—	1	5	7
Boston	.016000000—	7	12	5

Batteries — Sudhoff et Harper ; Donohue, Young et Criger.

A Détroit :

		R.	H.	E.
Détroit	.000100100—	2	9	2
Philadelphie	.000001020—	3	10	2

Batteries — Yeager et McGuire ; Plank et Powers.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	22	15	595
Boston	23	16	590
Chicago	21	15	583
St Louis	18	18	500
Baltimore	18	20	474
Washington	18	21	462
Détroit	16	20	444
Cleveland	14	25	359

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :
Première partie :

		R.	H.	E.
St Louis	.000100000—	1	8	3
Philadelphie	.31010000x—	5	10	1

Batteries — Wicker et O'Neil ; White et Dooin.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.000000000—	0	6	5
St Louis	.000200230—	7	10	0

Batteries — Magee et Jacklitsch ; Murphy et Ryan.

A Brooklyn :
Première partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.000100000—	1	2	4
Brooklyn	.20000000x—	2	7	2

Batteries — W. Williams et Kling ; Newton et Farrell.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Chicago	.000010101—	3	11	3
Brooklyn	.10200200x—	5	12	0

A New-York :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.201020001—	6	10	1
New-York	.000000000—	0	1	0

Batteries — Philippi et O'Connor ; Evans et Yeager.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	33	7	825
Chicago	23	16	590
Brooklyn	22	20	524
Philadelphie	18	23	439
New-York	17	22	436
Boston	16	22	427
St Louis	16	25	390
Cincinnati	15	25	375

MONTREAL ET TORONTO CET APRES-MIDI

Le club de baseball Montréal est arrivé ici dimanche matin, en compagnie de Toronto, mais n'a pu jouer dans l'après-midi, à cause de la pluie. Les deux clubs se rencontreront aujourd'hui dans la première partie de leur série. Les batteries se composeront de Briggs et Toft pour Toronto, et de Lee et Fuller, pour Montréal.

Aujourd'hui est jour des dames au Montréal Baseball Park.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES A STE SCOLASTIQUES

Contrairement à la rumeur qui circulait parmi les sportsmen, Ste Scholastique aura ses courses cette année. Un club ayant comme président, M. J. A. C. Ethier, vice-président, Moïse Laframboise, gérant, J. E. Chevrier, vient d'être formé. M. Jos. Fortier a été engagé comme secrétaire. La réputation que s'est acquise Ste Scholastique dans ce genre de sport est un sûr garant que les courses vaudront la peine d'être vues.

Voici le programme :

Premier jour—Mercredi, 25 juin 1902.

No 1—Classe 2.40—Trot et amble—Bourse $125.00.

No 2—Classe 2.22—Trot et amble—Bourse, $150.00.

Deuxième jour—Jeudi, 26 juin 1902.

No 3—Classe 2.30, trot et amble—Bourse, $125.00.

No 4—Classe Free for all. Bourse $200.00.

CONDITIONS

Les courses seront conduites d'après les règlements de la National Trotting Association. Quatre inscriptions, trois trottants, 3 dans 5. Bourses divisées, $50, $25, $15, 10 par cent.

Un seul argent aux gagnants. Les inscriptions seront closes le 19 juin. Honoraire d'inscription, cinq pour cent et cinq pour cent additionnel aux gagnants.

CHEVAUX COUREURS

COURS D'EQUITATION A L'HIPPODROME DE M. PAINCHAUD

M. L. H. Painchaud, gérant de l'hippodrome Le Montagnard, voulant répandre et populariser le goût de l'équitation, a décidé de donner un cours complet pour $10. Pour cette somme nominale, les personnes désirant apprendre à monter à cheval seront admises sur la piste tous les jours d'ici au 1er novembre et pourront suivre toutes les leçons qui seront données.

C'est là une occasion unique, exceptionnelle, faite dans le seul but de développer parmi la population de Montréal le goût de l'équitation et du sport hippique.

L'offre ne peut être faite que par un enthousiaste comme l'est M. Painchaud, car la faible somme qu'il exige, somme ridicule, ne peut suffire qu'à payer les dépenses et l'entretien de l'hippodrome.

Les amateurs de chevaux ne devraient pas négliger la chance qui leur est offerte et qui ne se répètera pas de toute leur vie probablement.

LA POULICHE SCEPTRE

Parmi les choses intéressantes que nous rencontrons cette semaine dans la colonne sportive de l'"Album Universel" est un portrait de Spectre, la fameuse pouliche de M. Siever, qui a gagné la course de mille guinées, celle de 2,000 guinées et le Oakes Stakes.

Il y a également deux excellents articles sur le turf et la boxe remplis de vues originales que chacun lira avec intérêt.

NOTES DE SPORT

Young Corbett et Abe Attel se battront le 27 courant à Denver, Colorado. La lutte sera de 20 assauts, et se fera à 127 livres.

La joûte de crosse Mascotte vs Canadien de St Henri, et la partie de baseball Delorimier vs St Hyacinthe ont été remises par la pluie.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Le nouveau règlement municipal au sujet du commerce du dimanche a été mis en force, hier, pour la première fois. Un grand nombre d'établissements où l'on ne vendait jusqu'ici que du tabac ou autres articles se sont mis d'accord avec les autorités policières en garnissant leurs rayons de quelques bouteilles de "ginger ale" et de quelques boîtes de bonbons. La lettre de la loi se trouve ainsi respectée, et la "Lord's Day Alliance" ne pourra trouver matière à critique.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mercredi, 11 juin — St Basile.
Vendredi, 13 juin — St Calixte.
Dimanche, 15 juin — St Henri des Mascouche.

Conservez vos Coupons Cyrano
156—1-M-v, n-w

SEANCE IMPORTANTE

Du conseil municipal, à Sherbrooke

De notre correspondant particulier

Sherbrooke, 9 — A eu lieu, cette semaine, une assemblée du nouveau club Indépendant des Ouvriers, à sa salle à Sherbrooke Est. L'assemblée était présidée par MM. Pierre Morin, président, et J. B. Boulanger, secrétaire.

La nouvelle société compte déjà 80 membres.

Le but est la fraternité.

—Le convoi de marchandises No 92, sur le Grand-Tronc, allant vers l'est, a eu un accident près du pont St François, à 2 milles de Richmond.

L'accident est arrivé vers 5.30 heures ce matin. Un des chars quitta subitement la voie et cinq autres chars le suivirent.

A 11.30 heures ce matin, l'express venant de Montréal n'a pu passer.

Le dommage n'a pu être estimé.

—La fermeture et sortie des classes au Séminaire St Charles-Borromée aura lieu le 20 juin courant.

—A une récente assemblée de la Société St Jean-Baptiste il a été décidé de célébrer la fête, cette année, par une messe pontificale à la cathédrale, suivie d'un grand pique-nique au Parc Victoria.

—Le juge Mulvena siégeait à Sweetsburg ces jours-ci.

—Comme on s'y attendait, l'assemblée de notre conseil de ville a été des plus intéressantes, hier soir.

Le conseil était au complet. Le maire Camirand présidait avec les conseillers Jenckes, McManamy, Caron, Wilson, Thompson, Royer, Codère, Cate, Olivier, Fuller et Lanctôt.

On discuta l'offre Carnegie de $15,000 pour la construction d'une bibliothèque à condition que la ville donnerait $1,500 par année pour son soutien. Le comité chargé de donner avis a laissé cela au conseil, trouvant la question trop épineuse. On la discutera plus au long le 17 courant.

La question la plus importante était celle de l'assemblée dernière, d'acheter un pouvoir d'eau au Bassin de Westbury, pour que la ville puisse s'éclairer elle-même — sauvant par cela $6,000 par année — et de plus être en position d'offrir aux industries qui désirent se placer à Sherbrooke un bon pouvoir en guise de bonus.

On vote sur l'amendement de renvoyer la question. Voici le vote :

Pour. — Jenkes, Wilson, Thompson, Fuller, Cate—5.

Contre. — McManamy, Caron, Lanctôt, Royer, Codère, Olivier—6.

L'amendement étant perdu on prit le vote sur la résolution pour l'achat, avec le résultat suivant :

Pour. — McManamy, Caron, Lanctôt, Royer, Codère, Olivier—6.

Contre. — Jenckes, Wilson, Thompson, Fuller, Cate—5.

La proposition était gagnée et Sherbrooke aura sa propre lumière à l'avenir.

—M. Joseph Laporte, M.P.P., de St Germain, était de passage en ville, vendredi.

—Un nommé Fecteau, ancien résident de Lévis, maintenant demeurant à Thetford Mines, est mourant chez lui des suites d'un triste accident survenu vendredi.

Fecteau était à travailler aux mines d'Arbestes, quand une grue tomba sur lui, lui brisant le dos. Quand on le releva l'infortuné était complètement paralysé et fut transporté à sa maison de pension, où il eut tous les soins nécessaires, cependant il sera impossible de le sauver.

—Horace Williams a été emmené devant le magistrat, ce matin, et condamné à 30 jours de prison pour avoir résisté à son arrestation aux mains du constable Aubin, quand celui-ci le trouva ivre et couché sur le trotoir rue Aberdeen, vendredi soir.

COURRIER D'OTTAWA

De notre correspondant particulier.

Ottawa, 9 — M. Alfred Thériault, du ministère de la marine, a complété la semaine dernière la pose d'un nouveau feu, au phare du lac d'Aylmer.

C'est un feu au gaz acétylène, invention du Dr Rodolphe Chevrier, et manufacturé à Plessisville.

M. Thériault posera de pareilles lumières à Oka et à l'Orignal, sur l'Outaouais et à Pointe Clark, sur le lac Huron, à Goderick et à Kincardine.

—Le comité des chemins de fer a décidé vendredi que le passage souterrain à la traverse du Canada Atlantique, rue Elgin, serait construit sans que la cité débourse un sou. Le coût total sera défrayé par la commission d'embellissement et le Canada Atlantique. Cette décision est le résultat d'une conférence entre le maire Cook, l'échevin Ross, MM. Ker, J. R. Booth, G. A. Mountain, H. N. Bate, C. R. Cunningham, J. Riopelle et l'ingénieur Surtees.

Le conseil de ville tiendra une assemblée spéciale à midi pour ratifier les conditions de la construction du souterrain. Le tunnel devra avoir 66 pieds de largeur et 15 de hauteur. Un trottoir traversera le tunnel ; les approches seront toujours bien entretenues.

La rue Elgin sera fermée du côté sud de la rue Catherine au côté nord de la rue Isabelle.

Les travaux commenceront à 150 pieds à l'est de la rue Elgin. Le tunnel sera ouvert à tout le trafic.

La rue Isabelle sera nivelée de manière à donner un accès facile au tunnel. Tous les travaux seront soumis à l'approbation de M. Collingwood Schreiber.

La cité n'aura rien à payer pour aucun de ces travaux.

—On annonce pour le 23 juin le mariage de Mlle E. B. Walby, fille de W. T. Walby, 127 rue Maria, à M. H. P. Charland, fils de feu le juge Charland, de St Jean.

La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église Emmanuel Reformed Episcopal.

—Emile Deslauriers, âgé de 6 ans, fils de M. Alfred Deslauriers, 16 rue McClarence, près du canal, est disparu depuis jeudi. Les parents sont dans la plus grande inquiétude. On le croit noyé. La police a été notifiée de sa disparition.

—Le défunt Arthur Lindsay, trouvé noyé récemment, a laissé une succession évaluée à $8,000.

—La General Electrical Co, de Schenectady, N. Y., établira une usine dans l'ancienne usine de porcelaine, rue Isabella et emploiera 400 mains.

UNE FILLE BLESSEE

En mettant un sémaphore en opération

Bridgewood, N. J., 8 — Mlle M. Walthery, une jeune fille de vingt-et-un ans, qui a temporairement charge du poste télégraphique et du raccordement de Hillsdale, a été sérieusement blessée, aujourd'hui, en tentant de retourner le sémaphore.

L'express de Haverstraw arrivait, et Mlle Walthery se mit en frais de baisser le levier du sémaphore, pour indiquer au mécanicien que la voie était libre, quand le levier, relevant avec force, la frappa dans la poitrine.

Elle put à peine télégraphier au poste voisin pour du secours et elle s'évanouit. Ses blessures sont sérieuses.

FEU LE LT-COLONEL FLETCHER

Le lieutenant-colonel John Fletcher, C.M.G., est mort samedi soir, à l'hôpital Royal Victoria. Il était né en 1815 à Greenock, en Ecosse. Il servit comme volontaire durant les troubles de 1837-38 et comme officier commandant en 1870 à la Rivière à la Truite. C'est lui qui organisa la première brigade de pompiers à Montréal. Il forma plusieurs corps militaires, entre autres le régiment Canadien du Prince de Galles. Il était le président de l'Association des Pompiers Vétérans de Montréal. Il laisse quatre fils et trois filles.

TUE ACCIDENTELLEMENT

Halifax, 9 — Mme F. W. Patton, épouse de l'agent de l'Intercolonial à la Rivière Philippe, a été tué accidentellement samedi soir, à Oxford, N. E., par un coup de fusil, tiré par un garçon.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.



HABITS SQUELETTE.

Ainsi appelés pour deux raisons.

Parce qu'ils sont si légers et si frais.

Et parce qu'ils n'ont pas de doublure pour les appesantir et retenir la chaleur.

Un habit de flanelle en deux morceaux est ce qu'il y a de plus pratique pour l'été.

Les hommes qui aiment le confort les porteront très certainement. Nous garantissons que nos habits de flanelle Semi-ready ont autant de style, et sont aussi bien finis que nos habits en tweed et en serge.

Tissus Anglais et Ecossais $10, $12 et $15.

Les plus belles nuances que vous ayez encore vues dans les bleus, noirs ou autres couleurs, ainsi que des rayés.

Nous avons vendu des centaines d'habits de flanelle l'été dernier—nous en vendrons des milliers cet été.

Finis sur commande en quelques heures.

Semi-ready

231 RUE ST JACQUES,
1551 RUE STE CATHERINE-EST.

Ce dernier Magasin Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs. XL

NOTES MARITIMES

Ce matin, à sept heures, dans la chapelle aérienne de Notre-Dame de Bonsecours, une messe a été célébrée spécialement pour les matelots et navigateurs du port de Montréal. Un grand nombre de marins assistaient à cette messe.

Le dragueur "J. Israël Tarte" doit commencer aujourd'hui le creusement du lac St Pierre. Les vaisseaux à faible tirant d'eau ont reçu instructions de passer au sud du dragueur pour ne pas briser les pontons transportant la matière draguée.

Le dragueur devra se déplacer pour le passage des gros vaisseaux.

Des lumières seront placées à toutes les bouées.

Tous les vaisseaux en partance pour l'Angleterre sont bondés de passagers ; les cabines de première et de seconde classe, sont retenues longtemps à l'avance par les touristes qui vont au couronnement.

SONT ARRIVES

Le "Lake Manitoba", capitaine Taylor, Elder, Dempster et Cie, de Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

Le "Tunisian", capitaine Vipond, Allan et Cie, de Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

Le "Lorne", ligne Lord, de Dunkerk, avec cargaison de sucre.

Le "Polaria", de Hambourg, cargaison générale, Furness, Withy et Cie.

Le "Mexican", d'Anvers, cargaison générale, J. R. Ellerman.

Le "Montevidean", de Londres, cargaison générale, Allan.

Le "Polo", de Sydney, cargaison de charbon, Dominion Coal Co.

Le "Activ", de Pictou, charbon. International Coal Co.

SONT PARTIS

Le "Skrap", pour Hull, cargaison de bois, McLean, Kennedy et Cie.

Le "Bonavista", pour St Jean, Terreneuve, passagers et cargaison générale, Dominion Coal Co.

Le "Polo", pour Sydney, Dominion Coal Co.

DANS LE PORT

Le "Tiger," Canadian Forwarding and Export Co, quai du canal.

Le "Lycia," Elder Dempster et Cie, au pied de la rue Berri.

Le "Turret Court," de Pettersen et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.

Le "Whitefield," Leyland et Cie, à Hochelaga.

Le "Turret Cape," T. R. McCarthy, au pied du canal Lachine.

Le "Richard," Dobell et Cie.

Le "Rodney," Canadian Forwarding and Export Co.

Le "Potomac," Compagnie Hansa-St-Lawrence.

Le "Laura," Dickson Anderson.

La goëlette "D. C. Mulhall," Anderson, McKenzie, au quai King Edward.

Le "Ceylon," Canadian Forwarding and Export Co.

La goëlette "White Cloud," J. G. Brock et Cie.

Le "Sarmatian," ligne Allan, au quai King Edward.

Le "Tunisian," Allan et Cie, au quai Allan.

Le "Lake Manitoba," Elder, Dempster et Cie, au pied de la rue Berri.

Le "Lorne," ligne Lord, au quai Jacques-Cartier.

Le "Concordia," Reford et Cie, au Parc Sohmer.

Le "Lake Manitoba," Elder, Dempster, au pied de la rue Berri.

Le "Polaria," Furness, Withy et Cie, près du Parc Sohmer.

Le "Mexican," J. R. Ellerman; près du Parc Sohmer.

Le "Montevidean," Allan, quai Allan.

"L'Alchio," International Coal Co, Hochelaga.

PROCHAINS DEPARTS

"Gaspesian," Ports de Gaspé, 9 juin.
"Bonavista," ports du golfe, 9 juin.
"King Edward," ports de Gaspé, 9 juin.
"Greetlands," ports du golfe, 10 juin.
"Concordia," Glasgow, 11 juin.
"Sarmatian," Glasgow, 11 juin.
"Montevidean," Londres, 11 juin.
"Laurentian," Glasgow, 11 juin.
"Mexican," Anvers, 11 juin.
"Potomac," Anvers, 11 juin.
"Lake Manitoba," Liverpool, 12 juin.
"Bray Head," Dublin, 12 juin.

Applanit les Difficultés

La conversation est plus agréable et l'échange des pensées est plus facile sous le charme d'un bon cigare. Dans votre bureau ayez toujours une boite de bons cigares que vous savez être bons, que vos amis savent être bons. L'offre d'un CIGARE GRANDAS n'est jamais accompagnée d'une apologie.

Ayez une boite de Cigares Grandas dans VOTRE Pupitre de Bureau.

k-C

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 9 — Nous avions un marché assez peu approvisionné de viandes, samedi. Le veau et le mouton se sont vendus à des prix élevés. Les volailles ont atteint un prix exorbitant, il s'en est vendu jusqu'à $1.50 le couple.

—Les touristes partis d'ici, pour le Lac Archange, au commencement de la semaine dernière, nous sont revenus, vendredi. Ces messieurs ont eu beaucoup à souffrir de la pluie diluvienne qui est tombée pendant presque toute la durée de leur excursion. Ils rapportent que toutes les petites rivières sur leur route ont débordé. A un certain endroit, ils ont même failli noyer un cheval, en voulant franchir un terrain submergé.

—Ces jours derniers, la police a dû opérer l'arrestation d'un nommé Thomas Sauvageau, pour ivresse et blasphèmes abominables.

—La fête du Sacré-Coeur a été célébrée très solennellement chez les Révérendes Dames Ursulines, de cette ville, vendredi.

—On nous informe que des plaintes ayant été formulées à qui de droit, disant que les vaisseaux passant vis-à-vis Trois-Rivières, filaient à une rapidité telle que cela était une cause de danger et de dommages pour les autres vaisseaux, les autorités du pilotage ont averti les pilotes que les navires sous leur direction ne devront pas avoir une vitesse de plus de dix milles à l'heure, en passant devant notre ville.

COURRIER POUR L'EUROPE

Les malles pour l'Europe seront fermées comme suit, cette semaine, au bureau de poste de cette ville :

Mardi — 8.15 heures a.m., par le steamer "St Louis", ligne Américaine ; malle supplémentaire à 6.20 heures p.m., par le même vapeur.

Mercredi — 6.20 heures p.m., pour la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, etc., par "La Lorraine", de la ligne Générale Transatlantique.

Vendredi — 8.15 heures a.m., par l'"Etruria", ligne Cunard ; malle supplémentaire à 6.20 heures p.m., par le même vaisseau.

Samedi — 6.30 heures p.m., par le "Tunisian", de la ligne Allan.

Les lettres seront reçues jusqu'à 6.20 heures p.m., tous les jours, mais les autres matières postales devront être déposées avant 5.15 heures p.m.

Réparations

Réparations de pianos, orgues et instruments automatiques de tous genres, prix raisonnables. J. E. Villeneuve, 1676 Notre-Dame.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boite B. P. 2376, *Montréal, Canada.*
Tél. Bell : Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, " 192
— Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS :
31 RUE TRONCHET.
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
McKINNON BLDG,
T. M. HUMBLE, Représentant

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 31 MAI 1902

LUNDI	68,339
MARDI	68,356
MERCREDI	68,483
JEUDI	68,531
VENDREDI	68,692
SAMEDI	79,489
TOTAL	421,890
Edition Hebdomadaire	37,711
Total des deux Editions Durant la Semaine	459,601

MONTREAL, 9 JUIN 1902

LE BLE AU CANADA

Depuis que les plaines de l'Ouest canadien ont été ouvertes à l'agriculture, le blé occupe une place éminente dans nos sources de prospérité.

L'an dernier, la récolte du Manitoba a été extraordinairement bonne. On a recueilli une quarantaine de millions de minots ; et les prix ont donné l'aisance à un grand nombre de fermiers.

En sera-t-il de même, cette année ?

La semaine passée, on prédisait que le rendement serait moindre que celui de l'an dernier.

Il y a du vrai et du faux dans cette prédiction.

Certains districts, c'est établi, ne tiendront pas aussi bonne figure qu'en 1901. La pluie a été trop abondante et a détruit les semences, particulièrement dans les basses terres. Mais il y a compensation. La colonisation a livré à la culture 220,000 acres de terre nouvelle, situées principalement dans les Territoires. La récolte qui en sortira compensera le déficit au Manitoba.

Selon un statisticien, l'ensemencement viable portera à celui de l'an passé, dans les proportions suivantes :

Blé	108 p. c.
Avoine	106 p. c.
Orge	105 p. c.
Lin	145 p. c.

L'ensemencement du blé au Nord-Ouest est terminé. La récolte s'annonce bien ; et la quantité de rendement ne paraît pas devoir céder à celle qui l'a immédiatement précédée.

ENCORE LES PHOQUES DE BEHRING

Les Américains sont tenaces, chacun sait cela, mais les Canadiens ne le sont pas moins. Voici des années que les Yankees se sont mis dans la tête que les pêcheurs-chasseurs canadiens ne pourraient pas tuer les phoques dans la haute mer, auprès des Iles Prybiloff, que les Etats-Unis ont achetées à grands frais, pensant acquérir en même temps tous les phoques de la mer de Behring. Malgré cela, les Canadiens continuent à faire la pêche et à rentrer à Victoria et à Vancouver, avec de belles prises qui font saigner le coeur de nos voisins.

Ils ont essayé de tout pour arrêter ce qu'ils appellent ce massacre, cette extermination de l'espèce, objet de toute leur sollicitude. Nous avons eu la fameuse Conférence de Paris, qui fut censée régler à jamais la question de la pêche des phoques, dans la mer de Behring et qui paraît n'avoir rien réglé du tout, puisque les Américains se plaignent toujours.

Ensuite, un professeur américain, distingué, inventa un autre procédé pour protéger les jeunes phoques et empêcher qu'ils ne devinssent la proie des pêcheurs canadiens. Il s'installa dans les Iles Prybiloff avec tout un matériel électrique et commença à marquer électriquement d'une croix dans le dos tous les phoques qui étaient de nationalité américaine et qui devenaient, croyait-il, inviolables, d'autant plus que leur fourrure ainsi brûlée devenait sans valeur. Mais ce procédé échoua parce que le professeur eut le regret de constater, après trois ans d'expérience, que jamais on ne revoyait plus les jeunes phoques, après qu'il leur avait fait subir cette opération. On sait que le phoque a des habitudes migratoires, ou du moins les Américains le prétendent, pour justifier leurs titres sur les phoques de Pybiloff. Or, jamais aucun phoque, avec la croix distinctive ne revit aux réunions annuelles, jamais même il n'en fut pris ou tué en pleine mer ; on n'a jamais retrouvé de peau aussi marquée. Il fallait encore renoncer à cette méthode.

Mais, le Yankee est ingénieux. Comme le Canada lui semble le pays de tous les méfaits, et que c'est toujours le Canada qu'il vise lorsqu'il a l'intention de faire quelque chose de désagréable, il a décidé d'empêcher l'importation de vêtements, de coiffures et de parures faits de peaux de phoques ou seals, de peur que cette peau n'eût été illégitimement acquise. Depuis lors, tous les voyageurs américains qui reviennent du Canada et qui ont eu l'imprudence de se munir, dans notre pays, de vêtements confortables contre le froid, et qui, dans l'ignorance de la loi, ont choisi à cet effet le seal, sont impitoyablement dépouillés de leur attirail en passant la frontière. Les fourrures sont confisquées et les porteurs exposés aux fluxions de poitrine. C'est très ennuyeux, et, en outre, il n'a jamais été prouvé que ces vexations aient jamais sauvé la vie au moindre phoque de Behring, américain ou non.

Cependant, les farouches protecteurs du phoque ne s'en tiennent pas là, et ils sont décidés à continuer. Le Comité des voies et moyens du Congrès Américain vient de proposer un bill autorisant le président des Etats-Unis à entrer en négociations avec la Grande-Bretagne, pour la révision des règlements actuels, afin d'empêcher sûrement la destruction totale des phoques, à défaut de quoi il faudra recourir aux grands moyens.

Or, quels sont les grands moyens ?

Le Comité propose très sérieusement de tuer tous les phoques des Iles Pribiloff, sauf 10,000 femelles et 1,000 mâles, proportion peu honnête pour ceux-ci, et de rendre ainsi la pêche si peu profitable, à l'avenir, que les sealers canadiens soient obligés de fermer boutique.

Ugolin avait inventé la méthode longtemps avant le congrès américain, lorsqu'il dévorait ses enfants pour leur conserver un père.

Les législateurs américains supposent que les pêcheurs canadiens, japonais et russes, ayant désarmé, faute de prises à opérer, les femelles et les mâles sauvés de l'extermination, auront l'occasion de croître et de multiplier, et peut-être de reprendre leur ancienne position numérique.

Il est probable que l'on ne sera pas obligé d'en venir là. La Grande-Bretagne, qui nous a habitués à faire toutes les concessions possibles et impossibles, aux Etats-Unis, leur fera certainement celle de rendre plus sévères les lois qui interdisent la pêche en pleine mer aux sealers canadiens, mais la grande question à résoudre, c'est de pouvoir pratiquement appliquer les règlements. Avec la diminution constante des prises, l'intérêt des deux nations à surveiller la pêche diminue constamment. Les frais d'entretien de navires de guerre pour patrouiller les mers, à la poursuite de pêcheurs qui deviennent de plus en plus rares, sont exorbitants, et l'on aura beau faire, les règlements pourront être plus sévères, ils seront de moins en moins obéis.

Mais, il y a un remède, et un bon. Les Américains le connaissent bien, cependant, ils font la sourde oreille et cherchent infiniment de trucs pour tourner autour de la seule solution possible.

Cette solution, elle leur a été proposée à la Conférence Internationale, elle a été discutée, et ils savent ce qu'elle leur coûterait; elle est d'une simplicité enfantine.

Les Canadiens ont dit aux négociateurs américains : Vous voulez avoir le contrôle de la pêche des phoques dans la mer de Behring, c'est bon ; mais nous y possédons certains droits, qui ont leur valeur. Toute une population maritime de la Colombie Anglaise gagne légitimement sa vie à cette pêche. Si vous voulez lui enlever ses droits, si vous voulez avoir le monopole, dédommagez vos concurrents, achetez et payez leur matériel, et ils se livreront à une autre industrie, qui ne vous gênera pas. Cela se fait tous les jours. Un expert, le capitaine Cox, de Victoria, C. A., a passé deux mois à Washington, en 1898, pour exposer l'inventaire de la flotille canadienne, et la mise à prix a été placée à $680,000, pour tout, bateaux, armements et compensation.

Les Américains n'ont pas voulu payer, ou, du moins, les négociations ont été rompues, leurs experts offrant seulement $250,000.

Ne serait-il pas plus facile de les reprendre, que d'exterminer tous ces pauvres phoques, les mâles, surtout ?

ECHOS

Opinion irlandaise

"C'est une grande victoire boere !" a dit Bourke Cockran, de Chicago, en apprenant la conclusion de la paix. Les Boers ont été payés pour se rendre, et les conditions de cette reddition, leur procurent autant d'indépendance qu'ils en ont besoin.

"Lorsque vous songez que les Boers combattaient les deux plus puissantes nations de la terre, l'Angleterre et les Etats-Unis, et qu'ils ont pu leur tenir tête aussi longtemps, puis obtenir $15,000,000 d'indemnité, et leur indépendance, pratiquement, on peut considérer le résultat comme une victoire pour eux, beaucoup plus que pour le gouvernement anglais. Cela prouve simplement la puissance de la justice."

Bourke Cockran est le chef des Irlandais Américains, et son langage ne peut surprendre.

Les chefs irlandais des Communes, et quelques radicaux anglais partagent les mêmes opinions. Les journaux anglais, eux-mêmes, célèbrent, en général, plutôt la fin des hostilités que la victoire des armes britanniques.

NOTES POLITIQUES

DEPLACEMENTS

—M. C. E. Burns, depuis 1896 secrétaire particulier de l'honorable Fielding, est parti hier soir pour le Yukon. M. Burns est un avocat et un gradué de l'école de droit de Dalhousie. Il a reçu des offres avantageuses pour pratiquer le droit à Dawson et a accepté.

—M. et Mme DeCelles doivent partir pour l'Europe le 5 juillet prochain. M. E. A. DeCelles, leur fils, les accompagnera. Notre jeune concitoyen se propose de suivre, à Paris, un cours de littérature et de déclamation.

L'INTERCOLONIAL DANS L'OUEST

Le "Chronicle" d'Halifax annonce samedi que le gouvernement du Canada est sur le point de conclure un arrangement avec le Canada Atlantique, pour permettre à l'Intercolonial de pénétrer dans l'Ouest. En échange d'arrangements de transport permanents sur l'Atlantique, le gouvernement garantirait les bonds de cette compagnie pour lui permettre de doubler sa voie jusqu'à Parry, c'est-à-dire de Coteau à Parry Sound. Si cet arrangement se conclut, l'Intercolonial se trouvera arriver aux grands lacs et être à même d'amener du grain à St Jean et à Halifax.

L'hon. M. Fielding, qui était hier à Montréal, a refusé de donner aucune information sur ce prétendu arrangement.

FINANCES DU CANADA

Le tableau financier des onze mois de l'exercice en cours au 1er juin courant, indique que les recettes totales ont été de $51,279,346 contre $46,571,284, soit une augmentation de $4,708,062.

Les dépenses à compte du fonds consolidé pour le même temps ont été de $38,005,112 contre $33,626,248 pour la période correspondante de 1901.

Le surplus sur les dépenses est donc de $13,274,234.

Les dépenses à compte du capital ont été de $10,510,218, contre $8,731,742, ou une augmentation de $1,778,976.

Le surplus réel sur toutes dépenses est donc de $2,764,016.

Les recettes du mois de mai au compte du fonds consolidé pour le mois de mai, a été de $4,678,618, contre $4,581,080 en mai 1901, et les dépenses à compte du capital de $1,209,629, contre $640,747.

NOUVEAU COMMANDANT MILITAIRE.

Le terme d'office de lord Dundonald, le nouveau général de la milice en Canada, commencera à la fin de juillet.

DECOMPTES.

Les décomptes dans Ontario ne paraissent pas devoir produire les changements que l'on annonçait.

Dans Lennox, le libéral est resté élu ; cependant, les conservateurs disent qu'ils vont en appeler à la décision du juge Wilkinson.

Dans Middlesex-Est, l'élection du Dr Routledge, libéral, est confirmée.

Dans Welland, M. Z. F. Gross, libéral, continue à être élu avec une réduction de 9 dans sa majorité, qui est maintenant de 112.

Dans Perth-Nord, l'élection de Monteith est confirmée.

PROCLAMATION OFFICIELLE

Le 26 juin, le jour du couronnement, est proclamé fête publique, à la Gazette Officielle, et l'on demande aux citoyens de l'observer comme jour d'actions de grâces et de réjouissances publiques.

TRAVAUX PUBLICS

Le gouvernement fédéral a décidé d'agrandir les entrepôts de la Douane, situés à l'angle des rues McGill et des Communes.

L'augmentation des affaires a décidé le gouvernement à en venir à une telle décision.

Parmi les améliorations projetées est l'addition d'un étage construit sur des plans tout à fait modernes.

C'est H. Théophile Leclaire, entrepreneur, de cette ville, qui a obtenu le contrat de ces travaux, qui coûteront près de $20,000.

NOMINATIONS PROVINCIALES

La "Gazette Officielle", de Québec, contient les nominations suivantes : M. Léon Léonard, conseiller de la municipalité, de Saint-Léonard de Port Maurice, en remplacement de M. Jos. Renaud, absent.

Daniel McEntyre, marchand, membre de la commission de la paix, pour le district de Montréal ; Hormisdas Pelletier, avocat, de la cité de Montréal, recorder de la ville de Saint-Louis.

Wm Luc Girard, marchand, Hercule Saint-Cyr, rentier, Maxime Ferron, agent et Adolphe Héroux, contremaître, membres de la commission, pour la décision sommaire des petites causes, de Grand'Mère, comté de Champlain.

ANNIVERSAIRE

Il y a eu, hier, dimanche, trente-six ans que le vicomte Monck, gouverneur général du Canada, faisait l'ouverture officielle des édifices du parlement. La cérémonie ne fut pas très brillante, la plupart des soldats et les canons étaient volés à la défense du pays, menacé par les Fenians. Il n'y eut pas l'habituel tir du canon. La ville, cependant, était pavoisée, mais ce n'était pas jour de congé. Sir Narcisse Belleau était alors président du Sénat. Il était entouré, lors de cette cérémonie, de dédicace, par les députés suivants :

Campbell, Blair, Matheson, Alexander, Panet, Mills, Crawford, Wilson, Reed, E. J. Duchesnay, Aitkins, Letellier de St Just, Armstrong McCrèy, Bureau, Skead, Bennett, Ferrier, Belleau, Bolton, Ryan, Hamilton, Kingston ; Hamilton, Inkerman ; Seymour, Simpson, Shaw, Burnham, Bull, Olivier, Chaffers, Lacoste, McDonald, Armand, Guévremont, Perry, Gingras, Foster, Cormier, Proulx, Dumouchel et Blake.

ADMINISTRATEUR DU CANADA

Ce matin, Sir Henry Strong, juge en chef de la cour Suprême, sera assermenté comme administrateur du Canada, durant l'absence en Angleterre du gouverneur général, parti samedi sur le "Parisian."

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Les derniers rapports des officiers rapporteurs nous donnent les majorités officielles dans les comtés suivants :

York nord — L'honorable E. J. Davis, 210 au lieu de 184.

Hamilton Est — M. Carscallen, 143 au lieu de 144.

Middlesex Ouest — Honorable G. W. Ross, 2,172 ; English, 1,568 ; majorité du premier ministre : 604.

Middlesex Nord — M. Taylor, libéral, 202 voix de majorité.

Huron Sud — M. Elber, conservateur, 53 voix de majorité.

Oxford Nord — M. Patulle, libéral ; sur M. Ross, libéral indépendant, 1092 ; sur M. O'Numa, conservateur, 1,189.

Simcoe Est — J. B. Tudhope, libéral, majorité de 459.

Lambton Ouest — M. Hanna, conservateur, majorité de 151.

Welland, — M. Gross, conservateur, majorité de 121.

London — M. Beck, conservateur, 3,445 ; Leys, libéral, 3,334 ; M. Daly, pro. 703 ; M. Hasligrove, soc., 94. Conservateur, 111 de majorité.

Wellington Sud — M. Downey, conservateur, 227 de majorité.

Middlesex Est — M. Routledge, libéral, majorité de 34.

Halton — M. Barker, libéral, majorité de 19.

Norfolk Nord — M. Snider, conservateur, 23 de majorité.

Hastings Ouest — M. Morrison, conservateur, majorité de 322.

Grey Sud — Dr Jamieson, conservateur, 438 de majorité.

Frontenac — M. Gallagher, conservateur 81 de majorité.

Kent Est, — M. Lee, libéral, 286 de majorité.

Renfrew Sud — L'honorable F. R. Latchford a une majorité de 874.

DECOMPTE DU COMTE DE LENNOX

Le décompte dans l'élection du comté de Lennox est terminé.

M. Madole, libéral, qui avait été déclaré élu par une majorité de 2, est maintenant élu simplement par la voix de l'officier rapporteur.

Le décompte devant le juge Wilkinson avait amené l'égalité de voix.

EMPLOYES DU RENCESEMENT

Le département du recensement a décidé de réduire son personnel et huit des employés partent aujourd'hui.

Les employés qui partent ayant reçu un avis immédiat, jouiront d'une indemnité de deux ou trois semaines de salaire supplémentaires.

Pour tous les comtés représentés dans le personnel par deux employés, on a réduit le nombre de 2 à 1.

En prenant la Salsepareille de Hood on purifie, vivifie et enrichit le sang et on gagne de la force.

CHOISSEZ DONC

Un bon tailleur, un tailleur de goût et de jugement. Voici une adresse : 1687 Notre-Dame. B. A. LEPHRON, marchand-tailleur.

LES COMPLETS

que nous faisons pour $20 et $25 sont d'un fini supérieur. JOS. LAMOUREUX ET CIE., angle Ste Catherine et St Hubert.

L'HOMME

Qui aime sa femme n'oubliera pas de lui acheter, pour les chaleurs, un poêle à gazoline, ou à l'huile de charbon ; le meilleur choix, c'est à la "Fonderie Canadienne", 1544 Ste Catherine, — J. Rhéaume, prop.

—Seul le tabac de la plus haute classe est employé dans la confection des "Dardanelles", une cigarette égyptienne absolument pure. Boots enveloppés de papier argenté, de liège et unis. En vente partout, 15 cents le paquet. (1)

LA GLACIERE AUBIN

(BREVETEE)

12 Modèles Différents



Grandeurs spéciales construites sur commande. Cette glacière répond à tous les besoins des épiciers. Elle a obtenu des diplômes aux expositions de Montréal, Ottawa et Toronto, et la **Médaille d'Argent à Québec en 1901.**

Glacières de tous genres pour familles. On échange les vieilles glacières d'épiceries.

C. P. FABIEN

Seul Propriétaire et Fabricant

3167 à 3171 rue Notre-Dame, Montréal.

175-1Mv—n

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 9 Juin 1902

Offres Speciales en Meubles

Le troisième et le quatrième étage sont à établir un record. Les marchandises arrivent et s'en retournent tour à tour, ce qui y est pour beaucoup dans le progrès remarquable que fait ce département.



Buffets

9 buffets en orme, fini doré, avec miroir allemand biseauté, très bien sculptés à la main et magnifiquement finis $9.75

Canapés

9 canapés en velours, siège à ressorts, garnis de frange tout le tour, 4 patrons à votre choix. Valeur régulière $6. Prix de vente..... $4.90



Couvertes d'Ete

Couvertes d'été ou drap de coton, la couverture hygiénique et favorite pour les chaleurs, en gris et blanc avec chics bordures.

Grandeurs pour berceau, 28c la paire
" 10-4 77c "
" 11-4 98c "

Couvertes en Union gris pour le campement, de toutes les pesanteurs, de 4 à 12 livres. Prix de $1.40 à $6.75 la paire

Ameublements de Chambre à Coucher

15 ameublements de chambre à coucher, 3 articles, en merisier ondé, fini doré ou acajou, bureau avec miroir biseauté de 16 x 20, lit-combinaison de bonne grandeur et lavabo..... $11.75



Berceuses Savetier

75 berceuses avec siège savetier, fini chêne ou acajou, très bien sculptées à la main et très confortables. Prix de vente.... $1.85



Ecrans à mouches

Ils sont essentiels pour votre confort, à la ville ou à la campagne, ces utiles chasse-mouches se rendent si bon marché.

Ecrans de fenêtre genre extension, s'adaptent à n'importe quelle fenêtre. Grandeurs : 18 à 24 pouces de hauteur et pouvant s'étendre de 18 à 44½ pcs. Prix : chacun..... 20 à 34c

Ecrans de portes à mouches, forts et biens faits, ceux de la meilleure qualité sont bien tendus et bien ornementés. Prix, chacun 72c à $1.35.



Draperies

NOUVEAUX RIDEAUX

Importation directe de beaux rideaux de dentelle, et de beaucoup la plus grande variété à votre choix.

Nouveaux rideaux de denteile Nottingham, dessins de fleurs artistiques, 72 pouces de largeur par 4 verges de longueur. Prix : $2.20, $2.40 et $2.50

Rideaux pointes d'Irlande, en blanc et ivoire. Grandeur : 3 1-2 verges de longueur. Prix, la paire : $3.33, $3.60 et $4.10

Rideaux en vraie tulle de Bruxelles, riches dessins décorés, 3 1-2 verges et 4 verges de longueur. Prix: $9.70, $15.00 et $17.00

Draperies à rideaux en grande variété de patrons. Prix, la verge : de 42 cts à $3.25

IMMENSE ENVOI DE PAILLASSONS ET TAPIS D'ORIENT

Tapis de différentes grandeurs		Paillassons de mosquée	
Grandeur, 6.0 x 7.6	$4.75	Grandeur, 3.0 x 3.0	0.75
Grandeur, 6.0 x 9.0	4.50	Grandeur, 4.0 x 4.0	$1.35
Grandeur, 7.6 x 10.0	6.60	Grandeur, 6.0 x 6.0	3.00
Grandeur, 9.0 x 10.6	7.88	Grandeur, 9.0 x 9.0	6.75
Grandeur, 9.0 x 12.0	9.00	Grandeur, 12.0 x 12.0	12.00

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.



SIROP GRAND'MERE

SIROP GRAND'MERE

Depuis plusieurs années j'ai contracté, aux premiers froids, des rhumes persistants, qui ont duré des mois, et cela malgré l'usage de remèdes connus et recommandés. Mais depuis cinq ou six mois, à chaque attaque de rhume j'ai fait usage du SIROP GRAND'MERE et j'ai éprouvé un soulagement immédiat, puis guérison complète dans chaque cas ; et plusieurs personnes qui me sont connues ont éprouvé le même soulagement. Je me fais donc un plaisir et un devoir de le recommander à toute personne affligée du rhume.

R. GEO. BEAUDRY, Ste Anne de la Pérade.

[5] Vendu partout à 25c la bouteille.

POURQUOI...

Rester satisfait d'un intérêt de 6 p. c. ou moins, de votre capital monétaire, quand en faisant des placements dans les stocks d'une compagnie de confiance, qui fabrique un article de première nécessité-vous pouvez

DOUBLER VOTRE ARGENT EN UN AN!

"LA KENTUCKY WOOD ALCOHOL MINING & MANUFACTURING CO."

Incorporée. — Capital $500,000. — 5000 parts. Valeur au Pair $100.00.

Offre une somme limitée de ses parts de réserve, à un prix spécial de développement et pendant peu de temps seulement, à **$50.00 par Titre.**

Aucuns Risques. Grands Dividendes assurés.

Sécurités Immobilières 12,000 acres de terrain.

Bien boisés en bois francs, d'une moyenne de 75 cordes par acre, desquels bois on peut retirer

10 gallons d'Alcool de Bois par Corde de Bois.

"Alcool de bois" Il y a quelques années ce produit n'était guère connu d'autres personnes que des chimistes experts et des pharmaciens. Aujourd'hui il est employé dans des centaines de métiers, tels que le mélange des couleurs' coupage des huiles, fabrication de mastic, laque, vernis, connu aussi dans la manufacture de la bijouterie, du cuir, des harnais, de la sellerie, des opérations du tannage, du poitssage des bois, des métaux et d'une foule innombrable d'autres façons. De fait pour toutes les opérations où l'on employait jadis de l'alcool de grains, excepté toutes fois pour des fins médicinales internes, l'alcool de bois a remplacé l'alcool de grains sur les marchés. Plus de 20,000 acres de bois des terrains canadiens et américains, sont annuellement défrichés afin d'approvisionner le monde de ce liquide. Les promoteurs de cette compagnie, ayant remarqué la demande croissante d'alcool de bois et de sous-produits comme aussi la production inadéquate de ces articles, ont reconnu la possibilité de grands rendements en retour du placement des capitaux qui profiteront des avantages naturels qu'ils ont présentement obtenus.

DE GRANDS FILONS DE CHARBON

Représentant ensemble 22 pieds d'épaisseur, et situés à la base d'une colline, rapporteront, disent des ingénieurs compétents, plus de 1,500,000 tonnes.

GAZ NATUREL

Suffisant comme combustible et pour l'éclairage.

DEMANDEZ DES PROSPECTUS.

Ces Prospectus vous donneront tous les détails.

KENTUCKY WOOD ALCOHOL MINING & MANUFACTURING CO.,

Bureaux principaux : 88 Wall Street, New York.

Les correspondants sont priés de nommer "La Presse." 174-50

Scroggie

Elégantes et Utiles Variétés de

Flanelles et Flanellettes

Nous ne prétendons pas vendre aux prix les plus bas, mais nous prétendons donner des valeurs supérieures. Saisissez-vous la différence ?

Flanelle crème, tout laine et parfaitement rapetissée, 25c à 40c la verge.
Flanelle Gaze, pour sous-vêtements de dames, 30c et 40c la verge.
Flanelle française crème, 35c, 39c et 50c, la verge.
Flanelle crème, de très bonne qualité (qui ne rapetisse pas), 38 pouces de largeur, 75c la verge.
Flanelle bleu marin, convenable pour costumes de bain, 25c, 30c, 35c et 45c la verge.
Flanelle gris pâle et foncé, 12½c, 15c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40 c la verge.
Flanelles à blouses les plus nouvelles couleurs, dessins pointillés et rayés, 40c la verge.
Flanelle édredon unie, en rouge, gris ou drab, valeur régulière, $1.00 la verge, pour 75c. Elle a 32 pouces de largeur.
Flanelle édredon rayée, de fantaisie, les plus nouveaux patrons, 32 pouces de largeur, valant $1.40 la verge, pour $1.19.
Flanellette édredon bleue et blanche, rose et blanche, rouge et blanche, brune et blanche, couleurs non changeantes, 15c la verge.
Flanelle à blouse ou à peignoirs, les plus nouveaux patrons, 12½c la verge, valant 15c.
Flanelle, fond de couleurs pâles avec dessins rayés ou pointillés ; exactement ce qu'il faut pour robes d'enfants, 10c et 12½c la verge.
20c la verge représente la valeur en argent ; 15c le prix de ces guingans, représente un bon marché.

Guingans écossais, nuances de pastel, toutes les couleurs non changeantes ; étoffes convenables pour blouses ou robes d'été pour dames. L'en-tête explique les faits : Valant et vendus régulièrement 20 cents la verge. Notre prix spécial..... 15c

W. H. Scroggie, Angle des rues Ste Catherine et Université.

GRATIS

Thés! Thés! Thés!

DU 7 AU 14 JUIN.

GRATIS avec une livre de Thé de 40c ou 2 lbs de Thé de 20c, les objets utiles suivants :

Une demi-douzaine de Verres, une carafe, des jouets, des plateaux en verre, moyenne grandeur, un miroir, une théière, une demi-douzaine d'assiettes à dessert, une tasse avec soucoupe en porcelaine ou un objet en granit.

THÉS au choix de l'acheteur CAFÉS

Avec une livre de Thé de 50c les beaux articles suivants :

Un plateau en cristal plat ou creux, un service à thé en cristal 4 morceaux, une demi-douzaine d'assiettes et de tasses avec soucoupes, un pot à l'eau, ou un objet en granit.

On ne refuse pas de pareilles chances sans en ressentir des remords.

Nous vendons chaque livre de Thé et Café au prix du gros.

VAISSELLE

Profitez de cette aubaine pour l'achat de vos besoins en cette ligne.—REDUCTIONS APPRECIABLES.

TAPISSERIES

Rafraichissez vos murs. Nous donnons presque ces tapisseries. Profitez de cette vente pour vous les procurer à des prix dérisoires.—Avec peu d'argent vous obtiendrez de belles marchandises.

VENEZ EN FOULE!

H. C. GREGOIRE, 1347 Rue Sainte-Catherine

BLOC BARSALOU

Près de la Rue Plessis, **MONTREAL.**

181-2

J. G. MACKENZIE & CO.

381 et 383 rue Saint-Paul.

Offrent aux acheteurs économes visitant notre marché des valeurs spéciales dans toutes les classes de machandises d'été, savoir : tissus à blouses tels que beaux Guingans, Mousselines Imprimées, Soies de Fantaisie, aussi Pongées, Soies Liberty, ainsi qu'une ligne complète de Parasols, Dentelles, Velvetine, Rubans, Bonneterie, Sous-vêtements en Coton, Broderies, etc., etc.

Escomptes Liberaux au Commerce, en plus des Conditions Regulieres aux Marchands. 179—1,M,v n

Il est 34

Préférable quand il s'agit de RIDEAUX DE FENETRES N'est-ce pas, de les acheter dans un magasin où on fait un commerce spécial de cette marchandise, que dans les magasins où les rideaux n'occupent qu'un des 45 autres départements. A notre magasin, vous pouvez choisir parmi une aussi belle variété de couleurs, garnitures, etc., que vous puissiez trouver au Canada. Voyez notre ligne de rideaux à soixante cents, garnis de dentelle et d'insertion. Ces rideaux sont de très bonne qualité. Toutes les mesures sont prises gratuitement, THE MARTEL-STEWART CO., 681-683-685 rue Craig.



A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration.



Maladie de Rognons

GUERIE

A la Compagnie des Pilules d'Or du Dr Pasteur.

Messieurs

Il me fait plaisir de vous écrire aujourd'hui, pour vous remercier d'abord et vous féliciter ensuite sur le bon effet que produisent les Pilules d'Or pour une maladie de rognons. Je suis malde depuis 5 ans et mère d'une grosse famille. J'ai vu plusieurs médecins des Etats-Unis et ils m'ont tous dit que j'avais une maladie de rognons et que j'étais incurable. J'étais bien découragée pour mes enfants, car pour moi je ne craignais pas la mort, il me semble que j'avais assez souffert sur cette terre. J'ai vu votre annonce sur les journaux et pour l'amour de mes enfants je me suis décidée d'essayer ce fameux remède. Je pourrais bien dire que c'est le centième que je prends ; toute confiance était perdue pour moi. J'ai pris vos Pilules d'Or tel que c'était écrit sur la boîte, et ça fait 5 boîtes que je prends, et dès les premières pilules que je pris, j'ai ressenti du bien, mon urine était meilleure et à chaque jour je prenais du mieux, et, aujourd'hui, je me fais un devoir de vous déclarer que je suis guérie, car toutes ces enflures des paupières, des mains et des pieds, tout cela est disparu. Je fais mon ouvrage comme du temps que j'étais jeune. Je vous écris cela parce que je suis certaine que ce sont vos Pilules d'Or qui m'ont fait cela. Ne craignez pas de publier cette lettre sur les journaux, je vous le permet d'un grand coeur, si ça vous fait plaisir. Excusez mon français, je ne suis bien instruite, car vous savez qu'aux Etats-Unis on apprend pas toujours le français comme on veut. Merci beaucoup. Votre toute dévouée, Dame NAP. HEBERT, East Douglass, Mass.

GRATIS

Envoyez-nous un timbre de 2 cts pour une boite échantillon des Pilules d'Or du Dr Pasteur.

Adressez votre lettre comme ceci:

Cie des Pilules d'Or

162 Rue St Denis, Montréal, Can.

IRRECONCILIABLE

Un journal anglais de Halifax n'est pas content des conditions de la paix

Les Boers auraient dû être écrasés complètement et l'Angleterre a fait une bévue en leur permettant l'usage de la langue hollandaise

UNE PREDICTION PESSIMISTE—LES BOERS SERONT UN JOUR MAITRES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Halifax, N.-E., 9 — Le "Chronicle" qui a provoqué une réelle sensation par sa violente dénonciation du traité anglo-boer, revient à la charge, aujourd'hui, dans un article d'une grande violence.

Sous le titre FLOUES, il dit :

"Les Anglais qui se sont enthousiasmés au sujet des conditions de la paix avant de les avoir lues, doivent aujourd'hui se frotter les yeux et se demander s'ils ne rêvaient pas.

Pour nous, nous prédisons qu'il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant que l'empire, lorsque les vapeurs de ces "mafeking" (bombances pantagruéliques) déplacées, se seront dissipées, ne se rende compte de la façon odieuse dont il a été joué dans l'Afrique du Sud.

La politique de Gladstone après la défaite de Majuba, politique qui a été l'objet de tant de blâme, était un coup de maître, au point de vue impérial comparée avec ce qui vient d'avoir lieu.

Gladstone a cédé sans lutte et il a ainsi laissé dans l'esprit des Boers un doute au sujet du profit qu'ils pourraient retirer d'une lutte jusqu'à ce que l'un des combattants s'avoue vaincu.

Il a fallu près de trois ans à M. Chamberlain pour convaincre les Boers qu'il leur était profitable de lutter. Il a dépensé deux cent vingt-trois millions de louis sterling (un milliard 115 millions de dollars) et sacrifié la vie de vingt et un mille soldats anglais, pour faire l'éducation militaire des Boers, leur faire connaître leur force, et augmenter leur haine. Il a fini par leur accorder un armistice indéfini pendant lequel ils vont se préparer à reprendre les hostilités au moment qui leur sera opportun. Il a laissé l'empire avec deux républiques sur les bras, républiques anglaises de nom seulement, et la colonie du Cap dans un état de rébellion aussi dangereux que jamais.

Les Boers de la Colonie du Cap n'avaient pas de traité leur garantissant l'usage de la langue hollandaise. On le leur avait "magnanimement" concédé comme tout autre privilège politique ou social qu'un peuple peut demander ou désirer. Cela les a-t-il rendus plus reconnaissants ou plus Anglais ? Ne sont-ils pas devenus, au contraire, de plus en plus pro-boers ? N'ont-ils pas montré plus d'ardeur et d'activité que les habitants des deux républiques, et ne sont-ils pas aujourd'hui les "irréconciliables"?

Le fait que l'Angleterre, après avoir aidé aux Boers de l'Etat d'Orange à surmonter les difficultés des premières années et leur a accordé ensuite l'indépendance complète, les a-t-il rendus plus amis ou moins hostiles ? Ce sont ceux qui ont frappé le premier coup dans la dernière guerre, et l'ont fait suivre de l'annexion des territoires anglais voisins.

Le Transvaal a été sauvé de la banqueroute en devenant partie de l'empire à sa propre demande, et le Transvaal s'est révolté aussitôt que ses dettes ont été payées. On lui a promptement accordé une indépendance virtuelle après que l'armée anglaise eut été taillée en pièces à Majuba. Le Transvaal n'a pas été satisfait de cela. Il a continué à opprimer les sujets anglais, et à leur arracher de l'argent qu'il employait à l'achat de munitions de guerre. Puis le Transvaal signifia aux Anglais l'ordre d'avoir à quitter l'Afrique du Sud en quarante-huit heures.

Telle est l'histoire du Boer. Un armistice avec lui est infiniment plus dangereux qu'avec l'Ours. Et cependant on lui en accorde encore un, et de plus un armistice tout à son avantage, qui le protège tout spécialement et l'enrichit. On lui accorde l'usage de sa langue par le traité, quelque chose sans précédent, croyons-nous, dans l'histoire d'Angleterre.

Le Boer conservera donc sa langue, et l'Afrique du Sud restera avec le Boer, qui quelqu'un de ces jours sera maître de l'Afrique du Sud, ou bien l'on verra une autre guerre, probablement moins glorieuse et plus coûteuse que celle dont la fin vient d'être accueillie avec tant de jubilations, pour la seule raison qu'elle était terminée."

Le "Chronicle" blâme ensuite le retour des prisonniers boers auxquels on promet de remettre leurs propriétés avec leur liberté.

Le fait de laisser des fusils entre les mains de ces hommes en fera une armée prête à se soulever contre l'Angleterre au premier moment.

Le "Chronicle" blâme aussi le don de $15,000,000 et l'octroi du gouvernement responsable qui permettra aux deux colonies de s'organiser, et dès que l'Angleterre retirera ses troupes, dit le confrère, les Boers entreront de nouveau en guerre.

Le "Chronicle" termine en disant que les rebelles du Cap ne sont pas assez punis ; que l'on n'aurait pas dû laisser aux Boers l'usage de leur langue, que les deux républiques du Transvaal et de l'Orange avaient été annexées et que l'Angleterre a traité avec des rebelles et des gens hors la loi ; que les conditions actuelles de la paix ne valent rien comme traité parce qu'elles auraient dû être signées par Kruger et par Steyn ; parce que l'Angleterre en n'exigeant pas une soumission sans condition reconnaît que les deux républiques du Transvaal et de l'Orange existent encore ; et enfin qu'avant longtemps l'empire, sinon M. Chamberlain, reconnaîtra avec regret la faute qui a été commise en accordant des conditions de paix aussi avantageuses aux Boers.

DANS LA CAPITALE PROVINCIALE



NOTES DE LA VILLE

Québec, 9 — La fabrique de la paroisse Saint-Raphaël de Bellechasse, a décidé que les travaux, pour compléter la construction de l'église, soient faits cet été, et que le presbytère soit reconstruit à neuf.

—M. le juge Larue a rendu jugement samedi dernier, dans la cause de Laliberté contre la corporation de Saint-Louis de Lotbinière. Le demandeur, qui a été débouté de son action, demandait que la corporation détourna un cours d'eau qui passe devant sa propriété.

Vendredi prochain, le 13 du courant, à 8 heures p.m., dans la salle des promotions de l'Université Laval, sous les auspices de l'Institut Canadien, il y aura une conférence par M. Prud, artiste distingué, qui donne actuellement des conférences sur la diction française, au Monument National de Montréal.

—Le major Inlah, quartier-maître de la citadelle, a obtenu du département de la milice, la permission de rester dans le service actif, jusqu'au 1er septembre 1904. D'après les règlements militaires, le major Inlah devait prendre sa retraite le 23 de ce mois, à cause de son âge avancé. La nouvelle de la faveur qui lui est accordée, est bien accueillie dans les cercles militaires, où le major jouit d'une immense popularité.

—Les commissaires du Havre ont augmenté de dix sous par jour le salaire des journaliers employés aux travaux de la commission, ce qui leur fera $1.25 par jour. Les journaliers se déclarent satisfaits de cette augmentation, quoiqu'ils eussent demandé par l'entremise de leur société, que leur salaire soit porté à 15 cts de l'heure.

—On dit que les membres d'une loge locale de l'Ordre des Chevaliers du Travail sont en train d'organiser un banquet des ouvriers pour le soir de la fête St Jean-Baptiste. Le Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec se propose de prêter main-forte pour l'exécution de ce projet. On sait que la société St Jean-Baptiste de Québec doit donner un banquet le même soir, de sorte qu'il y aura double fête à cette occasion ; mais le projet d'un autre banquet que celui de la société St Jean-Baptiste ne rencontre pas l'approbation des directeurs de cette société.

—Il y a quelques jours, un nommé Lessard, allait déclarer en cour de police, qu'il avait été assailli et volé par deux vauriens, dans les environs du Palais. La police ayant été saisie de l'affaire, hier soir, les détectives Fleury et Walsh arrêtaient Louis Beaubien et Alfred Lessard, comme étant les auteurs de l'assaut. Ils ont été envoyés en prison en attendant leur procès.

Remède contre le Rhume
De MUNYON



Soulage la tête, le nez, la gorge et les poumons presqu'instantanément. Guérit les nouveaux rhumes, les vieux rhumes et les rhumes obstinés. Il cesse n'importe quel rhume en quelques heures, et prévient la pneumonie, la bronchite, la grippe ou autres maladies de la gorge ou des poumons.

Le savon Witch Hazel de Munyon rend la peau douce comme du velours. 15 cents. En vente partout.

L'Inhalateur de Munyon guérit le Catarrhe

Demandez le Guide de la Santé : ce livre est gratuit. New-York. No 2 y

L'ARMEE ANGLAISE

La commission d'enquête parlementaire fait un rapport tout à fait défavorable

Une réforme est absolument nécessaire

Londres, 9 — Le rapport de la commission de l'éducation et de l'instruction de l'armée anglaise a été publié samedi. Le rapport de la commission, qui est basé sur le témoignage des officiers eux-mêmes, depuis le commandant en chef en descendant, remplit quarante-huit pages imprimées de critique caustique du système actuel. Les témoins ont été unanimes à dire que les jeunes officiers manquaient, d'une façon lamentable, de connaissances militaires, du désir de s'instruire et de zèle. La commission trouve que les jeunes officiers ne travaillent que lorsqu'ils y sont forcés, que l'"ardeur n'est plus de mode", et que "c'est mal porté." La commission déclare qu'un grand nombre d'officiers ne possèdent point une éducation ordinaire, et dit amèrement que les officiers devraient au moins s'exprimer clairement et brièvement dans leur propre langue." Le rapport désapprouve les méthodes de Woolwich et de Sandhurst, où l'éducation est loin d'être satisfaisante, les instructeurs n'ayant aucun encouragement à enseigner aux cadets et encore moins à travailler." La commission recommande que les tournois de Polo, les grandes voitures de régiment et l'entretien des meutes soient prohibés, afin de diminuer les dépenses des officiers de cavalerie.

L'avant-dernier paragraphe est peut-être le plus important de tous. "Tant qu'on permettra à la médiocrité de primer, dit la commission, et que le grand mérite ne sera pas reconnu d'une façon substantielle, il est inutile d'espérer obtenir des résultats ayant quelque valeur. Seuls, des encouragements, sous forme de récompense à ceux qui font bien, soit en temps de paix ou de guerre, peuvent rehausser l'éducation dans les rangs des officiers.

C'est pourquoi la commission recommande "Un système honnête de promotion pour mérite, après épreuves conduites avec honnêteté et honnêtement rapportées." La commission donne clairement à entendre qu'on ne peut s'attendre à ce que les officiers travaillent tant que le système actuel d'avancement par influence sociale sera en vogue, ou aussi longtemps que l'efficacité n'aura aucune influence dans le choix des officiers à des charges désirables.

La commission recommande, entre autres choses, qu'on offre plus de commissions aux colonies et que les officiers soient forcés d'apprendre le français ou l'allemand.

Les Listes de Souscription seront ouvertes le 10 Juin et fermées le 12 Juin.

LA BANQUE DE MONTREAL

OFFRE A LA SOUSCRIPTION

A 102½ p.c. et intérêt accru, depuis le 1er de Juin, sur Obligations et Actions,

$1,000,000

Première hypothèque, 6 pour cent. Obligations au porteur à trente ans de $1000 chacune, arrivant à maturité le 1er juin 1932.

$1,600,000

de stock preferentiel cumulatif à 7 pour cent, à $100 la part,

DE LA

O'GILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED.

Obligations facultatives à 115 et intérêt le et après le 1er juin 1912. Obligations en vente à la Royal Trust Company. Intérêt payable semestriellement à la Banque de Montréal, Montréal.

Coupons, 1er juin et décembre. — Dividendes, 1er mars et septembre.

CAPITALISATION.

Stock ordinaire	$1,250,000
Stock preferentiel cumulatif à 7 pour cent	2,000,000
Emission actuelle $1,600,000	
Reserve pour les exigences futures 400,000	
Dette garantie (Emission actuelle)	$1,000,000

Syndics des porteurs d'Obligations :
THE ROYAL TRUST COMPANY, Montreal.

On peut se procurer des Prospectus avec renseignements complets et les blancs d'application nécessaires, de THE ROYAL TRUST COMPANY, et des succursales de la BANQUE DE MONTREAL et de la ROYAL BANK OF CANADA. 181-4

Thé de Ceylan
VERT ou NOIR

Oui, il est d'un bon jugement pour chaque ménagère de faire usage de Thé de Ceylan. Il n'est pas à comparer à aucun autre thé, car il possède davantage les qualités essentielles du thé—la PURETE et l'ECONOMIE. 9,11,13 youk

COTISATIONS ET TAXES

Chiffres intéressants sur le rôle de 1901

Nous trouvons dans le rapport annuel soumis, hier, par M. Dufresne, auditeur de la ville, au comité des finances, un tableau intéressant, montrant l'évaluation de la propriété et les montants de l'impôt foncier pour 1901, dans chaque quartier. Voici :

Quartiers.	Evaluation primitive.	Valeur nette imposée.	Impôt de 1 p.c.	Taxe scolaire ½ p.c. à percevoir.	Montant Total
Est.	$ 5769425	$ 30561.25	$ 30561.25	$ 7640.32	$ 38201.57
Centre.	8439750	64031.50	64031.50	16007.88	80039.38
Ouest.	11081345	110263.45	110263.45	27565.86	137829.31
Ste Anne.	14670280	134715.40	134715.40	33678.78	168394.18
St Antoine, Sud.	10862020	96312.70	96312.70	22834.23	122146.93
St Antoine, Est.	31638900	234156.50	234156.50	58339.12	292495.62
St Antoine, Ouest.	29070735	149836.35	149836.35	39497.67	189034.02
St Laurent.	16742530	138290.80	138290.80	34590.69	172881.49
St Louis.	12252215	105883.76	105883.76	26544.69	132428.45
St Jacques, Nord.	8987560	67603.60	67603.60	16903.65	84507.25
St Jacques, Sud.	8286005	62230.45	62230.45	15574.86	77874.31
Ste Marie, Est.	5189245	39070.35	39070.35	9481.33	48551.68
Ste Marie, Ouest.	9256350	73838.72	73838.72	18834.68	94173.40
Hochelaga.	6445780	52792.00	52792.00	4780.69	57572.69
St Jean-Baptiste.	7507275	73071.25	73071.25	1927.38	74998.63
St Gabriel.	4890370	38518.80	38518.80	9632.21	48151.01
St Denis.	3723080	32666.55	32666.55	.....	32666.55
Total.	$191378805	$1504798.63	$1504798.63	$340832.04	$1845630.67

Sur ce montant de $1,845,630.67, il n'a été perçu en 1901 que $1,312,087.24, de sorte qu'il restait encore dû sur l'impôt foncier, le 1er janvier 1902, $533,543.43. Quant à la taxe de l'eau seule, elle devait donner en outre $813,635.92, mais il y a eu des réductions pour $15,822.18 de faites, et nombre de locataires n'ont pas payé. Les taxes d'affaires devaient produire $299,608.11, mais les réductions se sont élevées à $13,789.41.

LE CABINET EST COMPLET

Le ministère Combes approuvé par le président

Le nouveau cabinet demandera la diminution de la durée du service militaire

Paris, 9 — La crise est finie. Le cabinet Combes a été formé sans la moindre excitation même dans les couloirs de la chambre des députés.

Come on devait s'y attendre après le verdict non équivoque de la nation et de la Chambre des députés dans l'élection de M. Bourgeois pour son président, le nouveau cabinet a été recruté surtout parmi les radicaux. M. Rouvier étant le moins avancé de tous les ministres.

M. COMBES

Le premier ministre, au physique, est le plus petit membre du cabinet ; mais en dépit de ses 67 ans, il est très actif, énergique et vit très modestement. Il est le chef du groupe démocrate au sénat.

C'est un puissant orateur, et quoique peu connu en dehors des cercles parlementaires, il a choisi ses principaux collègues parmi les mieux connus et les mieux qualifiés des chefs radicaux. Avec messieurs Delcassé, Rouvier et Chaumie, il a introduit dans le cabinet un élément modéré qui sera une garantie contre l'exécution de certaines innovations prématurées qui figuraient au programme électoral de plusieurs des nouveaux ministres

Ces promesses, si elles étaient remplies engloutiraient une centaine de millions de dépenses annuelles, alors que la majorité des électeurs demande et que la déclaration ministérielle promet une politique d'économie qui éclaircira la présente situation financière.

ROUVIER

La présence de M. Rouvier, qui entre dans le cabinet avec la mission de sauver les finances de son pays, est un point rassurant quoique plusieurs politiciens soient d'avis que les divergences d'opinions entre M. Rouvier et ses collègues, ne promettent pas une longue vie au nouveau ministère.

LE NOUVEAU MINISTERE

Le cabinet est composé comme suit :

Premier ministre, ministre de l'Intérieur et des Cultes, le sénateur Combes.

Ministre de la Justice, le sénateur Vallée.

Ministre des affaires étrangères, M. Delcassé.

Ministre de la Guerre, le général André.

Ministre de la Marine, M. Pelletan.

Ministre de l'Instruction Publique, le sénateur Chaumie.

Ministre des Travaux Publics, M. Marue Joules.

Ministre des Colonies, M. Doumergue.

Ministre du Commerce, M. Trombiot.

Ministre de l'Agriculture, M. Mongeot.

LA POLITIQUE DU NOUVEAU CABINET

Dans sa déclaration ministérielle, le nouveau cabinet déclarera sa ferme intention de raffermir les finances du pays. Il insistera sur la nécessité des économies pour rétablir l'équilibre du budget. Le cabinet proposera une nouvelle distribution proportionnelle des impôts. Il se propose aussi de réduire la durée du service militaire.

LE PRESIDENT APPROUVE

Les membres du nouveau cabinet se sont rendus au palais de l'Elysée, à six heures, hier soir, et ils ont été présentés au président par M. Combes. M. Loubet a signé leurs nominations de ministres. La première séance du cabinet sera tenue mardi.

UNE BELLE FETE

A l'église St Jean-Baptiste

Vendredi dernier, les fidèles de cette paroisse ont été les témoins d'une belle démonstration. Après un magnifique sermon par M. le curé Auclair et réception de dames dans l'Apostolat de la Prière, un grand salut a été donné où nous avons entendu de la musique de grands maîtres, par des artistes distingués. L'"Inflammatus" de Rossini a été rendu avec un brio qui fait honneur à son habile directrice, Mme J. N. Dansereau, ainsi qu'à Mlle Christiana Renaud, soprano, qui a vivement impressionné l'auditoire par sa voix suave et si sympathique. Mme L. N. Dansereau a rendu avec succès l'"Ave Verum" de Dubois.

Mmes Terreault et Thérien se sont aussi distinguées dans le soli du "Tantum Ergo", de Goeb.

M. le professeur A. Contant était à l'orgue.

Nos félicitations à M. le curé de s'être assuré les services d'une artiste telle que Mme Dansereau pour diriger le choeur des dames ; le succès de vendredi dernier nous a prouvé ce qu'elle était capable de faire.

L'orchestre a admirablement rendu la marche romaine de C. H. Gounod, comme sortie.

M. CAMBON A QUEBEC

De notre correspondant particulier.

Québec, 9 — M. Jules Cambon, ambassadeur de France, pour les Etats-Unis, est arrivé à Québec, à 7 heures, samedi soir, sur le convoi express du Pacifique Canadien. Il n'est pas venu en mission officielle, mais simplement pour rendre visite, en compagnie de Madame Cambon, à Sir L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province.

Hier, il y eut un dîner, à Spencer Wood, en l'honneur de ces deux distingués visiteurs. Sir Louis A. Jetté et Lady Jetté, avaient lancé des invitations à quelques-unes des personnes les plus marquantes de la ville, pour assister à ce dîner.

LA SITUATION EN AFRIQUE

Londres, 9—L'oeuvre de reconstruction dans l'Afrique Australe sera bientôt commencée sous l'habile direction de lord Kitchener et de lord Milner. La perspective immédiate est brillante, puisque les soldats et les burghers fraternisent et que tout le monde se réjouit de voir que les hostilités ont cessé.

Les millionnaires du sud africain ne cachent pas leurs appréhensions au sujet des éventualités de l'avenir. Ils pensent que la question de langue, telle que compromise tendra à ranimer l'ambition de l'élément hollandais, et que lorsque la mise en liberté des prisonniers viendra augmenter les ressources des intrigants, principalement dans la Colonie du Cap, où la suspension indéfinie de la constitution et l'administration du plus grand Etat de l'Afrique Australe par lord Milner, comme agent direct de la Couronne, excitera probablement le ressentiment. Ils sont naturellement portés à être pessimistes, vu que l'exemption des terres de la taxe expose les propriétaires des mines à porter le fardeau des divers fonds d'indemnité aux loyalistes, et la baisse violente des valeurs sud-africaines, depuis le règlement, a étonné tout le monde.

L'UNION DES COCHERS DE PLACE

Cette société a eu sa réunion mensuelle l'autre soir ; au delà de 60 membres assistaient à cette assemblée.

Plusieurs nouveaux membres ont été proposés et admis dans l'union.

M. Sam. Thompson, qui présidait, a annoncé aux applaudissements de l'assemblée qu'il avait déjà reçu de la part du maire Cochrane une souscription pour le pique-nique de l'Union, qui aura lieu dans le courant de l'été.

M. Noël a proposé que la constitution soit amendée. Cette proposition a été acceptée unanimement et un comité a été immédiatement nommé pour faire les amendements nécessaires à la constitution, et la première réunion du comité aura lieu dans le courant de la semaine prochaine, au bureau de M. J. A. Ouimet, aviseur légal de l'Union.

M. Garde, invité par le président, a expliqué à l'assemblée qu'il était à écrire un livre qui aura pour titre "Le Guide des visiteurs de Montréal," et qui donnera l'historique de la ville de Montréal, avec désignation des places remarquables et des lieux historiques du vieux Montréal.

Après ces remarques, il fut unanimement résolu que l'Union des Cochers de Place de Montréal donnerait son approbation au livre en question.

Après quelques remerciements de la part du président à l'adresse de M. Garde, l'assemblée fut ajournée au 2 juillet, date à laquelle aura lieu l'élection des officiers pour l'année 1902 et 1903. A cette assemblée le comité chargé de reviser la constitution devra aussi faire son rapport des changements à faire.

SCENE IMPOSANTE

A la Cathédrale St Paul, à Londres

Londres, 9 — La journée d'hier a été consacrée, dans tout le Royaume-Uni, comme jour d'actions de grâces. A Londres, tout l'intérêt du public se portait vers la cathédrale St Paul, où des prières spéciales ont été dites en présence du roi, de la reine et des membres de la famille royale.

Le service a commencé à dix heures et demie, mais longtemps avant l'heure fixée, une foule énorme de personnes s'étaient massées le long des rues où le cortège royal devait passer pour se rendre à l'église. Des acclamations frénétiques ont salué le passage de Leurs Majestés. Il n'y avait aucune procession d'Etat cependant. La voiture où se trouvaient le roi et la reine était traînée par quatre chevaux richement harnachés.

La cérémonie à la cathédrale a été très impressionnante. Le service comprenait le chant d'un hymne, une prière d'actions de grâces pour le rétablissement de la paix, le chant des litanies, un sermon et la bénédiction, puis le chant de l'hymne national, entonné par tout l'auditoire.

CONSEIL DE VILLE

Un ordre du jour passablement chargé

L'assemblée du Conseil de ville, aujourd'hui, promet d'être intéressante, si l'on en juge par les articles que comporte l'ordre du jour. On y voit un rapport du comité des finances, recommandant de consacrer $5,000 pour les fêtes du couronnement.

Deux nouveaux commissaires d'écoles seront nommés, en remplacement de l'ex-échevin McBride et de l'échevin Gallery.

L'échevin Clearihue proposera aussi sa motion pour reconsidérer le vote donné relativement au site de l'hôpital civique sur la ferme Fletcher.

Le rapport du comité des chemins accordant au Pacifique la permission de construire une voie ferrée dans la rue des Commissaires sera aussi discuté.

ANTILLES DANOISES

Protocole signé par le Danemark et les Etats-Unis

Washington, 9 — Le secrétaire, M. Hay, et M. Brun, ministre danois, ont signé, samedi, un protocol accordant une extension de temps de douze mois, à la ratification de l'achat des Antilles. Ceci va permettre à la chambre danoise de remettre la discussion après les vacances.

CONGRES DE DOUANES

New-York, 9 — M. George W. Whitehead, priseur des marchandises du port de New-York, a reçu une lettre, hier, du département du trésor, l'informant qu'il avait été choisi délégué par le département, pour assister au congrès des douanes qui aura lieu dans un an, à compter de la date de la prorogation de la seconde conférence internationale qui vient d'avoir lieu dans la ville de Mexico.

Le but de ces conférences est d'améliorer le service des douanes d'une façon générale et de régulariser les questions maritimes.

Plusieurs délégués du Canada y prendront part.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LE CANAL DE PANAMA

Discussion à ce sujet au sénat américain

Washington, D. C., 9 — M. Mitchell, d'Orégon, a continué le discours qu'il avait commencé jeudi, en opposition à la route du Panama. Après quelques considérations sur la différence d'opinion des ingénieurs, qu'il considère chose très sérieuse, il dénonce les actions de la compagnie du Canal de Panama, qu'il nomme la compagnie la plus corrompue du monde. Il avertit le gouvernement qu'il n'y aurait pas de meilleur moyen d'en venir à la réalisation d'aucun canal, que d'adopter l'amendement Spooner. Car le gouvernement américain ne peut avoir aucune chose à faire avec la Route du Panama, sans se trouver mêlé aux embarras des cours françaises, dont il ne pourra en sortir. Il déclare que tout rapprochement avec cette compagnie aura pour résultat une tache au nom du gouvernement américain.

LES PHILIPPINES

Rome, 9 — Le secrétaire papal, le cardinal Rampolla, a eu samedi, son audience d'habitude, du Saint-Père. Il a été question de l'acquisition par les Etats-Unis des Iles Friar, Philippines. Cette discussion se continuera tous les jours entre le Pape et le secrétaire d'Etat. Seulement, le secret le plus absolu est gardé sur ce qui se passe dans ces conférences. Le cardinal Rampolla a exprimé sa reconnaissance pour l'ordre du gouverneur Taft ; une copie des instructions du secrétaire Root.

Le pape n'a pas encore nommé le comité qui devra s'occuper de la question. Il sera composé de cinq cardinaux, et probablement les cardinaux Vannutelli, Satolli, Vivres Y Torri, en feront partie. Le cardinal Martinelli n'en fourra faire partie, parce qu'étant Augustin, on pourrait l'accuser de partialité.

GOUVERNEUR UNE SECONDE FOIS

New-York, 9 — George W. Dunn, président du comité républicain de l'Etat, a annoncé, samedi, que le gouverneur Odell serait mis en nomination pour un second terme. Le gouverneur a accepté.

L'été comme l'hiver

Le rhume se contracte l'été comme l'hiver. Les Pastilles Laxa, de Munro, le guérissent l'hiver comme l'été. — Dr Munro Medicine Co., Manchester, N.H. 8

Maladie des nerfs

Les Pilules de Longue Vie guérissent les maladies nerveuses en tonifiant les nerfs. Sur réception de 2 cts, échantillon gratis expédié. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréa.. 183-2

HIPPODROME

$10.00 — Cours d'équitation — $10.00

Musique tous les soirs, 8 p. m. Entrée 10 et 15 cts. L. H. Painchaud et Cie. a

LE CELERI COMPOSE DE PAINE

Guérit positivement et permanemment

Il met le système en parfait état de résister à tous les dangers des chaleurs.

Durant le mois de juin les gens devraient veiller soigneusement sur leur santé. Les petits courants font des rivières puissantes, impétueuses, les petits maux de la vie quand ils sont négligés amènent fréquemment des maladies qui déterminent la mort.

Les soi-disant bagatelles de nos jours—faiblesse et langueur mortelle, contorsions nerveuses, débilité, insomnie et lourdeur, douleur lancinante à la tête—peuvent en quelques jours amener une maladie redoutable, paralysie, ou folie.

C'est le temps de prendre le Céleri Composé de Paine pour les vieux et les jeunes qui ne sont pas à l'apogée de la santé, de la force et de l'activité parfaites. Les chaleurs énervantes de l'été abatteront bientôt le faible, le languissant, le nerveux et l'épuisé. Les résultats seront effrayants et fatals à des milliers, si le système n'est pas fortifié par le meilleur des remèdes — le Céleri Composé de Paine. Aucun autre remède au monde ne lui est comparable pour faire un sang pur et riche, pour conférer cette santé robuste qui peut résister avec succès aux dangers qu'on rencontre à la mi été. wonk

CATARRHOL



Le meilleur Onguent pour le Catarrhe, Plaies, Maladies de la Peau, Hémorroïdes.

Je le trouve incomparable et en garde toujours un pot sous ma main, je ne puis assez le recommander. ADOLPHE GRAVEL, Marchand, 1638 rue Ste Catherine.

Ma petite fille souffrait cruellement du CATARRHE, l'usage de CATARRHOL l'en a GUERIE complètement. JOS. VILLENEUVE, 824a St André.

En vente partout ; envoyé franco aux E. U. ou ici sur réception du prix 0.75.

Cie Méd. Paris-Canada, Ch. 6, "La Presse."

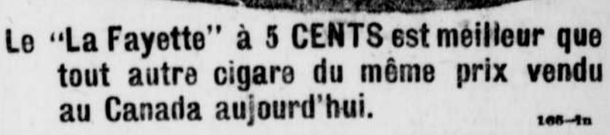
Pot de 2 Onces.



VOITURES légères de route et de promenade, roues basses ou élevées, bandages en caoutchouc ou en acier.

Voitures express d'épiciers, Concords légers et pesants, Boston, Stanhope, Voitures Golf, Traps, Voitures de ferme, Harnais.

R. J. LATIMER & CO. 190 rue St Maurice, Coin des Inspecteurs. 4,6,9



Le "La Fayette" à 5 CENTS est meilleur que tout autre cigare du même prix vendu au Canada aujourd'hui. 168-4n

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres maladies de la peau, guéris en peu de temps par la Pommade Antiseptique du Dr. Rameau. Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur, est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la MALADIES DE LA PEAU Pommade Antiseptique du Dr. Rameau. Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 370, rue Craig, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies ECZEMA



COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS 165—n

UNE DISETTE DE CHARBON

Ce qui menace Montréal

"Est-il bien vrai que le charbon est monté de cinquante cents ?" Telle est la question que nous posions, ce matin, à quelques marchands de charbon et tous ont répondu comme en choeur que la chose ne se peut pas, parce qu'il n'y a pas de charbon sur le marché. Mais dès qu'il y en aura, les prix seront haussés et maintenus ; et pour cela, il faut attendre la fin de la grève des mineurs.

Il n'y a aucun doute que cette grève se terminera dans une dizaine de jours. Les mineurs ne peuvent pas tenir plus longtemps.

En attendant, il est pratiquement impossible de trouver du charbon dur à Montréal et quoique nous soyons en été il se fait encore une grande consommation de charbon dur.

La raison pour laquelle on paie plus cher le peu qui reste sur le marché, est que les marchands ne vendent que par petits lots ; un baril à celui qui voudrait avoir une tonne et les frais de livraison se trouvent augmentés en conséquence.

On prétend en certains milieux que la rumeur de la hausse du charbon est mise en circulation par ceux qui ont un stock considérable dont ils veulent se défaire à de très bonnes conditions et surtout avant la baisse.

La vérité est que personne n'a de stock emmagasiné actuellement et que les compagnies en ont à peine autant qu'un marchand ordinaire à coutume d'en tenir.

Dans un mois ou avant, le charbon, s'il y en a, se vendra de $6.75 à $7.00 la tonne. Ces prix seront stables.

Quand un savon commun est employé le lavage détruit les vêtements plus vite que l'usage ordinaire.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone 217

LA ST JEAN-BAPTISTE A LONGUEUIL

On fêtera d'une façon grandiose la fête patronale des Canadiens-Français le 1er juillet prochain

Comme nous avons déjà eu occasion de le dire, la St Jean-Baptiste sera célébrée avec un éclat extraordinaire, cette année, à Longueuil.

Le puissant comité qui se formait à cette fin, il y a quelque temps, a travaillé activement depuis cette date, aux détails de l'organisation de cette démonstration, qui sera, sans contredit, l'une des plus belles dont cette province ait été témoin.

Cette belle fête de la grande famille canadienne-française débutera par une grand'messe solennelle, dont la partie musicale sera exécutée par un choeur d'une centaine de voix, supporté par un puissant orchestre.

Immédiatement après la messe, aura lieu une procession des plus imposantes et dans laquelle figureront un grand nombre de chars allégoriques, historiques, représentant les plus beaux passages de l'histoire de notre pays.

Dans l'après-midi, tous les Canadiens-français seront conviés à une grande fête champêtre, qui aura lieu au bocage Hurteau, et où l'on exécutera des jeux et amusements de toutes sortes, au son des joyeux accords de la fanfare.

La fête se terminera par un splendide concert en plein air, pendant lequel un splendides feux d'artifice sera tiré.

Comme il y aura célébration de la fête patronale dans presque toutes les municipalités de l'île de Montréal, les 23, 24 et 26 juin, Longueuil a résolu de fixer la date de sa célébration au 1er juillet.

Comme ce jour a été déclaré fête légale, depuis un grand nombre d'années, et que la plupart des citoyens ont congé en cette circonstance, les organisateurs s'attendent à voir accourir une foule énorme de citoyens de Montréal et des municipalités environnantes.

Contrairement à la rumeur qui circulait, ces jours derniers, dans Longueuil, la "Fanfare" ne prendra pas part à la soirée qui sera donnée demain soir, le 10 courant, par le "célèbre" Cercle Dramatique et Littéraire.

La Fanfare prendra part, cependant, avec plaisir, à tous les autres articles du programme de la célébration de la fête patronale, à Longueuil.

LES EXAMENS EN MEDECINE

Dans la liste que nous avons publiée, samedi, des étudiants en médecine qui ont subi leurs examens de fin d'année avec succès, une erreur a été commise au sujet de M. Télesphore Beaudoin, qui a passé sur la physiologie, l'anatomie, la chimie, la pathologie générale et l'histologie.

BUVEZ CAFE CEREAL GRANO

156—1-M-v, s-w

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 Mots POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 Cts 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts.
2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ARTISTE DECORATEUR — Demande emploi dans bon atelier ou comme dessinateur dans atelier lithographique. Entreprendrait aussi travaux de décoration chez particuliers. Peut peindre panneau décoratif et au besoin modeler. Ecrire à A., 1 "La Presse." 182—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à trois heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

COUTURE DEMANDEE — Une modiste demande de la couture dans l'ouvrage de femme et d'homme. No 7 Cathédrale, Mme L'Heureux. 182—4

EMPLOI DEMANDE—Place pour bon ouvrier plombier, gazier. Spécialité : Monter et placer les pompes à bière de tous systèmes. Bonnes références. S'adresser 522 rue St Jacques, J. B., venant de Belgique. 183—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme de 25 ans, demande emploi comme commis de bar, sachant l'anglais et le français. S'adresser 731 Ontario. 183—1

EMPLOI DEMANDE — Coupeur, homme de première classe, ayant été à l'emploi de J. J. Milloy, pendant 7 ans, est maintenant en santé, et désire position au plus tôt, avec références. S'adresser 1690 St Jacques. N. Alix. 182—2

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade avec certificat de médecin. S'adresser 43 Palm, St Henri, ou 53 Dupré. 182—2

EMPLOI DEMANDE — Si vous avez besoin d'un bon homme pour ouvrage général, S'adresser 731 Ontario. 183-1

TORDEURS — Tordeurs réparés parfaitement en quelques minutes, à votre domicile, par John Stapleton, 151 rue St Urbain. Ecrivez ou découpez ceci. 182—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Un professeur d'expérience désirerait donner des leçons privées d'anglais. S'adresser à O. W., 20 "La Presse." 177—6

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise en 6 semaines, 90 mots par minutes ; clavigraphie gratis ; positions assurées. Meilleur marché qu'ailleurs. Prof. Elie, 334 St Hubert. 183—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des operateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

ASSISTANT CUISINIER — On demande un assistant cuisinier, 101 St Laurent. 183—1

APPRENTI TAILLEUR DE CUIR — On demande un apprenti tailleur de cuir, ayant au moins un an d'expérience dans les fournitures. Un bon salaire sera payé. S'adresser E. H. Lanthier, No 679 Lasalle, Maisonneuve. 179—5

ASSISTANT COUPEUR — On demande un assistant coupeur dans les pardessus pour hommes. Références exigées. S'adresser immédiatement, Beaver Rubber Co. Co., 1851½ rue Notre-Dame. 183—1

BARBIER — On demande un barbier parlant les deux langues, place permanente. S'adresser 1609 St Jacques, Ste Cunégonde. 183—1

BARBIER — On demande immédiatement un barbier. Hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 183—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des cravates à la machine, aussi des apprenties. Se présenter à la fabrique de Gault Bros., 2 rue des Inspecteurs. 183—6

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser à Mme Landerman, chez John F. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour famille privée; elle devra posséder de bonnes recommandations ; on ne regardera pas la question du salaire si la personne fait l'affaire. Se présenter au No 450 rue St Urbain. 168—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des chemises, aussi des apprenties, une attention spéciale leur sera donnée, l'on n'attend pas après l'ouvrage. S'adresser au No 568 rue St Paul. Montreal Suspender and Umb. Mfg. Co. 179—22

COUTURIERES — On demande des couturières d'habits de première classe. H. Shorey et Co, 1866 rue Notre-Dame. 181—6

COUTURIERES — On en demande qui devront se servir de nouvelles machines d'une grande vélocité, les meilleurs gages payés. S'adresser à la G. H. Harrower Co, entrée de la manufacture, 11 rue Latour. 181—6

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

CUISINIER — On demande homme ou femme, cuisinier. S'adresser à l'Exchange Hotel, 180 Mill, Pointe St Charles. J. P. Peavey, prop. 183—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour une petite famille, pas beaucoup d'ouvrage. S'adresser 238 avenue Metcalfe, Westmount. 183—1

CUISINER — On demande un bon cuisinier, une seconde cuisinière et une fille de cuisine à l'hôtel Cecil, 64 rue St Gabriel. 183—1

CUISINIER — On demande un cuisinier pâtissier expérimenté. Se présenter à la Russell House, 534 rue St Jacques. 183-1

CUISINIER — On demande un second cuisinier. S'adresser 1486 Ste Catherine. 183—1

COUTURIER — On demande un homme compétent pour faire des habits, emploi permanent. Se présenter immédiatement au No 147 rue McGill, angle Lemoine. 183—1

COMMIS PHARMACIEN — On demande immédiatement un commis pharmacien de trois ou quatre ans d'expérience, à la pharmacie Quenneville, coin Visitation et Ste Catherine. 183-1

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, 144 Berri. Références exigées. Bons gages. 183-1

CUISINIERE — Une bonne cuisinière désire se placer dans la ville, No 234 Sanguinet. 183—2

COMMIS — On demande des commis d'expérience avec références. Paul Lagarde, épicier, 2127 rue Notre-Dame. 183-2

COUPLE — On demande un couple capable et habitué à l'ouvrage, pour le service d'une famille, passant l'été à la campagne, références de capacité exigées. S'adresser le matin, à 568 rue St Paul. 182—2

COUTURIERES — On demande des filles pour faire des chemises et des habits en coton — duck — ouvrage permanent à des personnes compétentes. S'adresser Mme Langstaff, Montreal Shirt and Overall Co., Ltd., 454 St Jacques. 182—3

COMMIS — On demande un jeune commis immédiatement. Jetté et Lemieux, 262 St Laurent. 183—1

COUPLE — On demande un couple pour la campagne, près de Montréal, dans famille sans enfants, homme pour ouvrage léger, femme pour ménage, chez-soi pour la vie et les conditions sont raisonnables. Pas d'enfants. Ecrire C., 629 "La Presse". 183—1

COMMIS — On demande un commis pour épicerie, avec bonnes références et au moins un an d'expérience. S'adresser à 488 Craig. 183—3

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des pantalons à la machine ; aussi un garçon fort pour apprendre à presser. Mlle St Pierre, 1623 rue Notre-Dame. 183-1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

COUTURIERES — APPRENTIES — On demande deux bonnes couturières et une apprentie pour pantalons de pratique et aussi un garçon apprenti. Ouvrage permanent, chez Boulanger, 494 Craig. 183—1

COUPEUR — On demande immédiatement un coupeur de doublures de chemises d'expérience. S'adresser immédiatement à M. McBride, fabrique de Gault Bros., 2 rue des Inspecteurs. 183—3

DRIVER — On demande un driver connaissant parfaitement le soin des chevaux. Références exigées, marié de préférence. S'adresser 564 rue St Denis. 183—1

DAMES ET MESSIEURS — On demande des dames et messieurs pour faire notre ouvrage, bon salaire, échantillons envoyés gratis. Adressez : Boîte 249, London, Ont. 177—I,M,v—n

DRIVERS — On demande deux "drivers" de pain, un bon salaire sera payé à ceux qui pourront fournir leur clientèle. Inutile d'écrire si on ne peut fournir de clientèle. Ecrire à S., 477, 1621 rue St Laurent. 183—1

EBENISTE — On demande des ébénistes de première classe, ateliers de chars du Pacifique Canadien, Hochelaga. 180—26

FORGERON — On demande un forgeron. S'adresser à Frédéric David, forgeron, Ste Agathe des Monts. 182—2

FORGERON — On demande un forgeron poseur, 157 Colborne. Place permanente. 183—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses immédiatement, dans une manufacture de manteaux. Excelsior Cloak Co., 502 Wellington. 183—1

FINISSEURS — On demande des finisseurs de première classe dans les habits d'homme et de femmes. Emploi permanent. Se présenter à 444 rue St Jacques. 183—3

FAISEUSES DE BLOUSES — On demande des faiseuses de blouses et de lingerie blanche expérimentées à la machine, les plus hauts gages. Se présenter immédiatement à la fabrique de Gault Bros., 2 rue des Inspecteurs. 183—6

FAISEURS D'HABITS — On demande des faiseurs d'habits non doublés, aussi pour la confection des salopettes — overalls — et des pantalons, etc., dans notre fabrique ou chez eux. Robert C. Wilkins, 2086 rue Ste Catherine, angle Bleury. 183—6

FAISEURS DE PANTALONS — On demande des faiseurs de pantalons sur commande, ouvriers de première classe. 45 rue Bleury. 183—1

FILLE ACTIVE demandée pour se rendre généralement utile à la reliure. W. J. Kearns and Co., 613 Lagauchetière, en tête de la rue Côté. 183—1

FILLES — On demande des filles vives pour travailler à la calandre — Mangle — des repasseuses, et pour la machine à coudre. S'adresser à Diamond Steam Laundry Co., 200 et 202 Papineau. 183—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande, à l'hôtel Queen, des filles de chambre de première classe. S'adresser à la ménagère. 183—1

FILLES COMME COMMIS — On demande 10 jeunes filles comme commis pour un magasin de marchandises sèches. S'adresser à l'ancien magasin Dupuis, Plante et Cie, 2465 rue Ste Catherine. 183—2

FILLES — On demande des filles d'expérience pour faire des vêtements. S'adresser à M. Workman, 1897 rue Notre-Dame. 183—2

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les pantalons de pratiques, chez Joseph Turcotte, 425 avenue de l'Hôtel de Ville. 183—1

FINISSEURS — On demande des finisseurs de première classe pour habits de messieurs, bons gages, emploi permanent. Se présenter à 18 rue St Laurent. 183—1

FILLES — On demande des filles pour finir les pantalons de pratiques, on paie $5 et plus pour des bonnes mains. 71 Sanguinet, Tétrault. 183—1

FEMMES — On demande immédiatement des femmes pour faire 5,000 habits d'alpaga; meilleurs prix de la ville payés. A. Fels, 731 rue Ste Catherine. 180—6

GARNISSEUSE — On demande une garnisseuse de chapeaux de première classe pour la saison d'automne. Se présenter durant les deux prochaines semaines, chez les Dlles Ramsay, 2444 rue Ste Catherine. 183—1

GARCON — On demande un garçon, aussi une fille pour servir les tables dans un restaurant. S'adresser P. Vandelet, 10 rue Bonsecours. 183—1

GARCON — On demande un garçon dans un magasin à 5 cents ; parlant anglais et français, avec références. No 1151 rue Ontario. 183-1

GARCON — On demande un garçon fort pour se rendre généralement utile et passer l'été à la campagne. S'adresser le matin, 568 St Paul. 182—2

HOMME — On demande un homme pour "Shooting Gallery", parlant les deux langues. Bonnes références. S'adresser 174 St Laurent. 183—1

HOMME — On demande un homme pour travailler sur une ferme. S'adresser à V. Jarry, Côte St Paul. 183—1

INSTITUTRICES DEMANDEES — A St Pierre aux Liens, — Blue Bonnets, Qué., — deux institutrices avec diplôme d'école modèle, anglais et français, elles devront se présenter avec leurs références et diplôme chez le secrétaire trésorier, M. P. D. Hamel, lundi, le 16 courant, à huit heures du soir, temps déterminé pour les engagements. 182—3

JOURNALIERS — On demande vingt-cinq journaliers pour ouvrage permanent, bons gages et vie bon marché, passage avancé. S'adresser à l'hôtel Albion, T. H. Crabtree, gérant, mardi, le 10 courant, à 10 heures. 181—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme teneur de livres, pour prendre la gérance d'un bureau pour une maison de commerce établie depuis 10 ans, et pouvant disposer d'un capital de $3,000 à $5,000. Ecrire D. D., 30 "La Presse". 183—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'expérience comme commis dans la marchandise sèche. Chez Boivin et Bissonnette, 239 St Laurent. 183—1

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon assez fort. S'adresser à J. A. Dagenais, 33 marché Bonsecours. 183—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme connaissant bien la tenue des livres et parlant les deux langues. Mentionner salaire exigé. Ecrire à L., 9, "La Presse." 182—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme, comme storeman, chez J. E. Fournier, 1805 rue Notre-Dame. 183-1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 20 à 30 ans, pour faire la correspondance, bon clavigraphiste, sténographie pas exigée, engagement pour le 23 de juin. Gages, $9.00 en commençant. Ecrire à A. A., 27 bureau de "La Presse". 9.11,14

JEUNE FILLE — On demande immédiatement, pour salle à manger, une jeune fille. Salle à manger Victoria, 304 rue St Jacques, en haut. 183-1

LAVEUSES — On demande une bonne laveuse et une repasseuse, au No 374 Duluth. Se présenter immédiatement. 183-1

LAVEUSE — REPASSEUSE — On demande une bonne laveuse et repasseuse à la semaine. S'adresser 858 Sanguinet. 183—1

LAVEUSES — REPASSEUSES — On demande des laveuses et des repasseuses au No 11 rue Charlotte. 183—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers chez M. Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame. 183—1

MACHINISTE — On demande aux machinistes de ne pas aller à Kingston, car il y a grève aux usines à locomotives. Victoria Lodge. 180—6

MENUISIERS — On demande plusieurs bons menuisers. S'adresser chez Wilfrid Mercier, entrepreneur, No 166 rue St André. 183—1

MONTEURS — On demande des monteurs à la machine Goodyear et McKay. Les plus hauts gages payés. The Walker Parker Co., Ltd., 152 rue Wellington Ouest, Toronto, Ont. 183—2

PLOMBIER — On demande un bon plombier, place permanente, 100 rue Craig. 183—1

PRESSIER — On demande un bon pressier, parlant anglais ; emploi permanent garanti. Se présenter immédiatement à l'imprimerie 1897 rue Notre-Dame. 183-1

PERSONNES — On demande des personnes pour faire des salopettes — overall, — et des pantalons, dans une fabrique et chez elles. Aussi des garçons pour apprendre le métier. Robert C. Wilkins, 2086 rue Ste Catherine, angle Bleury. 180—4

PLIEUSES — On demande des plieuses et deux apprentis pressiers, à l'imprimerie Geo. Pineault, 1261 rue Ste Catherine. 183-1

POUR TAILLER — On demande une personne d'expérience pour tailler de la lingerie blanche et des blouses, emploi permanent. S'adresser tout de suite à M. McBride, fabrique de Gault Bros., 2 rue des Inspecteurs. 183—6

REPASSEUSE — On demande une repasseuse au No 568 rue St André. 183 1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage. Références exigées. S'adresser 483C rue St Denis. 183—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 36

LIBRAIRIE MADORE,

2 Côte du Beaver Hall.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

STENOGRAPHIE — Une maison américaine demande une sténographe pouvant prendre une dictée en anglais et transcrire soit en français ou en anglais. Bonne position permanente à une personne compétente. Ecrire en anglais et en français, à F. F., 32 bureau de "La Presse". 183—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour famille de deux, logis plain-pied, pas de gros lavages, 941 rue St Denis. 183—1

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser 80la rue Cadieux. 183—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, dans une petite famille, avec références. S'adresser E. Lecours, 129 St Ferdinand, St Henri. 183—1

SERVANTE — On demande une servante au No 18 rue Visitation, Pas de lavage ni repassage. Gages $10. 183—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour la maison d'un monsieur, Rivière Richelieu. Se présenter avec références, à 2780 rue Ste Catherine. 183-1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale qui peut faire la cuisine. Pas de lavage, références. Aussi petite fille pour les travaux légers du ménage, pourra coucher chez elle. Se présenter à 52 rue St Mathieu. 183—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. Bons gages. S'adresser 944 Cadieux. 181—3

SERVANTE — On demande une servante générale et une bonne d'enfants, au No 257 rue de l'Université. 182-2

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille privée, pas de lavage. S'adresser No 1316 St André. 183-1

SERVANTE — On demande une servante générale, bonnes références exigées. S'adresser immédiatement à 140 rue Cathédrale. 183—2

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavage ni repassage, bons gages à une personne compétente. S'adresser 2101 rue Notre-Dame, porte à droite. 183—1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage. Références exigées. S'adresser 28 carré St Louis. 183—1

SERVANTES — On demande deux servantes pour ouvrage général, famille de quatre personnes. Bonnes références exigées. S'adresser 213 rue St André. 183-1

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, appartements de plain-pied, pas de cuisine, de repassage, de lavage, les plus hauts gages. S'adresser au No 472 rue Sanguinet, passé le carré St Louis. Une parlant l'anglais préférée. 183—1

SERVANTE — On demande une fille parlant l'anglais comme servante générale dans une petite famille, 31 rue St Luc. 183—1

SERVANTE — On a besoin d'une servante au No 287 St Hubert. On passera l'été à la campagne. Gages, $12 par mois. 183-4

STOREMAN — On demande un homme comme storeman dans un magasin de fer, 287 rue St Paul. 183—1

TAILLEURS — On demande des tailleurs d'expérience dans les habits fins. Seuls des hommes compétents doivent se présenter. E. A. Small et Co., rue Latour. 182—3

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS à salaire et commission. Sun Life Assurance Co., du Canada. Des agents d'expérience pour le département d'épargne, ou "Thrift", trouveront un emploi immédiat et rémunérateur. S'adresser à O. Léger, gérant de district, édifice Sun Life, 3e étage. 244—n

AGENT — On demande un bon agent de machines à coudre Raymond, à St Hyacinthe. Un bon salaire sera payé. S'adresser à Foisy Frères, 1760-66 Ste Catherine. 183-1

AGENTS — On demande des agents pour vendre pour nous, dans la province de Québec et autres parties de la Puissance, des arbres fruitiers et d'ornementation, forts et résistants. Pommiers, une spécialité. Conditions avantageuses. S'adresser maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 164—I,M,s—n

AGENT — Une compagnie d'assurance anglaise contre le feu désire s'assurer les services d'un agent spécial français, ayant déjà une bonne clientèle. Ecrire à G. G., 33 "La Presse." 183—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, chambre de devant, magnifiquement meublée, famille privée, pas d'enfants, seuls des messieurs doivent se présenter. 128 rue St Antoine, deux portes à l'est de la rue Windsor. 182—2

CHAMBRES — Chambres richement meublées, à louer, très bon marché. S'adresser immédiatement rue St Dominique, No 7, près rue Craig. 182—6

CHAMBRE — A louer, une chambre garnie, dans une famille sans enfants, au No 1091 de Montigny. 182—2

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre meublée au premier étage, confort du chez-soi, famille privée. Bas prix, 354 St Hubert. 183—2

CHAMBRE — A louer, chambre agréablement située sur le devant, déjeuner et dîner tardif si désiré ; famille privée, 1175 rue Saint-Denis. 181—5

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension de première classe, avec tout le confort, 94 St Denis. 181-3

CHAMBRE ET PENSION — Une grande chambre avec pension, pour deux messieurs ou deux demoiselles, et un boudoir en avant, pour $3.50, avec pension, 1823 rue Ste-Catherine. 183—1

CHAMBRE — Grande chambre meublée, avec boudoir, pour messieurs ou un couple sans enfants, aussi deux chambres pas meublées, bonne pension. 142 Berri. 181—4

PENSION DEMANDEE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

PENSION DEMANDEE — Jeune dame avec enfant de trois ans, désire pension dans une famille respectable où il n'y a pas d'enfants. Ecrire K., 11 "La Presse". 182-4

PENSION — Une dame et deux enfants de 6 et 4 ans demandent une pension d'été aux alentours de Montréal. Ecrire à P. P., 4055 "La Presse." 183—1

PENSION — Nous demandons une bonne pension pour trois jeunes filles, pour les mois de juillet et août, chez des cultivateurs, dans une place pas trop éloignée de Montréal. S'adresser à J. O. Bédard, 52 rue Sydenham. 183—1

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGIS — A louer, petit logis, réparé à neuf, situé au No 7 rue du Bord de l'Eau, coin Voltigeurs. S'adresser chez J. Christin et Cie, 149 Sanguinet. 183—n

MAISONS DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT DEMANDE — Un monsieur et une dame désireraient louer un petit logement de 3 à 5 appartements, dans le quartier St Jacques ou St Laurent. S'adresser par lettre à N. B., bureau de "La Presse." 183—1

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer un logement de 4 ou 5 chambres, chauffé, à pas plus de 10 minutes de marche du bureau de poste. Ecrire E. E., 31 "La Presse". 183—6

MAISON — On demande une petite maison ou logis sur plain-pied de 3 pièces non meublées, loyer $6 par mois. Ecrire à Y., 25 "La Presse". 183—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — J'achète les polices d'assurance sur la vie et prête sur icelles. M. J. Doherty, 180 rue St Jacques. 52—n

ARGENT A PRETER — Les gens à salaires peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 rue St Jacques. 171—I-m-M-j-s—n

ARGENT A PRETER — $28,500 à prêter à 5 pour cent, sur hypothèque, pour renseignements, venez voir. O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 183-1

$175,000 à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, sur hypothèque, assurance, billet ou autres garanties, plus bas taux aux fabriques et corporations. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse". 183-12

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUVENTS ET TENTES — A vendre, auvents, tentes, voiles, drapeaux, chaloupes, rames, accessoires pour yachts. Voyez notre stock et catalogue. The Scane Awning Tent and Tarpaulin Co, 775 Craig, Montréal. 137—n

BATIMENTS — A vendre ou à louer, à Scott Jonction, Qué., sur le chemin de fer du Québec Central, grands batiments en bon état, pouvant servir à toute industrie, boiler et engin tous installés, accès sur le chemin de fer, prise d'eau à la rivière Chaudière, petite maison de gardien, grange, écurie, citerne, un arpent de terrain, jouissance de suite. S'adresser à P. de Bacourt, Scott Jonction, Qué. 159—26

BOUCHONS — A vendre, des bouchons patents. S'adresser à Jules Laframboise, 329 avenue Duluth. 182—2

CHEVAUX — A vendre, à l'encan, chaque jour à 2.30 heures p.m. Lot choisi de chevaux convenables pour toutes fins. Chevaux arrivant de l'Ouest chaque semaine. Essais accordés. Satisfaction garantie ou l'argent remis. Ventes privées en tout temps. T. W. Foster et Co., encanteurs, 597 rue St Paul. 182—3

DENTISTE — A vendre, un dentiste possédant un bureau dans une des plus belles localités de Montréal, l'offre en vente. S'adresser à N. B., 28 "La Presse." 183—4

DIVERS — Meubles de tous gendes, tapis, prélarts, rideaux, poêles, carrosses de bébé, etc. Assortiment complet, comptant ou crédit. Rien de seconde main. S. A. Levitt, 1464 Ste Catherine, coin Montcalm. 104—n

EPICERIE — A vendre, pour cause de maladie, une épicerie très achalandée, située dans un bon endroit commercial et faisant un grand commerce de fruits. S'adresser à H. Picard, No 482 rue St Jacques. 183—3

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, bonne place d'affaires, bonnes recettes, bonne raison pour vendre. Ecrire H., 967 "La Presse". 183—1

ENGIN A VENDRE, de 45 forces, machine presque neuve. S'adresser William Leclerc, inspecteur de chaudières à vapeur, No 65 St Ambroise, St Henri. 183-1

FOSSE — A vendre, à bonne condition, au cimetière de Notre-Dame des Neiges, une fosse particulière, avec entretien à perpétuité, portant le No 30 subdivision A, section G. S'adresser au No 1165 rue St Denis. 183—1

GAZELIERS — A vendre, deux gazeliers en cuivre, 2 "brackets," etc., au No 751 rue Berri. 179—n

LAIT — A vendre, 40 à 60 gallons de lait, livrables à la barrière, chemin Papineau. S'adresser à Joseph Robin, hôtelier, Côte St Michel. 183—2

MOTEURS — A vendre, deux moteurs électriques, un de huit chevaux-vapeur, l'autre d'un cheval-vapeur, les deux neufs. S'adresser à la Dominion Fence Co., 17 rue Toronto, Toronto. 178—6

MADRIERS — A vendre, un lot de madriers, environ $400, vendra à 30c le madrier. O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 183-1

MAGASIN — A vendre, jamais meilleure occasion pour s'établir. Un magasin cigares, bonbons, etc., loyer $13, logement compris, recettes par jour $7 à $8, prix $300. Acheteurs, c'est un bargain sans pareil. S'adresser J. Castelli, 39 rue St Jacques. 183—1

MEUBLES — A vendre, meubles de toutes sortes, poêles, tapis, etc, argent comptant ou à la semaine. Bas prix, grand choix. Max. Genser, 2248 rue Notre-Dame, 102 St Laurent. 138—n

MAGASIN — A vendre, un bon magasin de bonbons et cigares, vendra bon marché à un acheteur immédiat. Pour informations, voyez O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 183—1

PIANO — A vendre, un piano droit américain moderne choisi, trois pédales, 7⅓ octaves, trois cordes, le propriétaire quitte la ville. $45 comptant, 127 rue Saint-Alexandre. 183—2

PIANO — A vendre, piano cottage, de célèbre manufacture, sept mois d'usage, aucune offre refusée. 69A Dubord. 183-1

PIANO — A vendre, bon piano cottage avec trois pédales. Chance exceptionnelle. $40. S'adresser 210 Panet. 183—1

PIANOS — A vendre, par la maison la plus digne de confiance de toutes celles qui vendent des pianos et des orgues, neufs et de seconde main. Chaque instrument est garanti à sa valeur exacte. Nous ne sommes pas en peine de montrer des marchandises chez Layton Bros, 144 rue Peil et carré Dominion. N. B. — Ouvert le samedi soir. 6.9

TORDEUR — Tordeur réparé parfaitement en quelques minutes, à votre domicile. Ecrivez à John Stapleton, 157 rue St Urbain. Découpez ceci. 9,11,12

VOITURE — A vendre, une voiture avec bandages en caoutchouc et deux chevaux, 44 rue Lusignan, en ville. 183-1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — TERRE — A vendre, sur le bord du lac des Sables, 175 acres de terre, aussi un joli cottage, 12 appartements, bain, w.c. S'adresser à Anaclet Marier, Ste Agathe des Monts, comté de Terrebonne, Qué. 182—8

MAISON — A vendre, maison en construction, rue Boyer, passé rue St Zotique, Parc Amherst, pour $350, ou à échanger pour petit commerce. S'adresser sur les lieux. 183-1

UN vrai bargain—Maisonneuve, Nos 168, 170, 172 174, 176, 178 Letourneux, terrain de 75 x 100, neuf logements, trois étages, bois et brique. Loyer annuel $540. Prix $4,350. Conditions faciles. Le terrain seulement vaut $3,000. Desmarteau et Kennedy, 1608 Notre-Dame. Téléphone Main 1257. 183—1

UN BARGAIN — A vendre ou à échanger, Nos 102, 104 rue Dufresne, nouvellement bâtis, une épicerie, un étal de boucher, et deux logements. Loyer annuel $300. Prix $2,700. $700 comptant. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. Téléphone Main 1257. 183—1

UNE CHANCE RARE — No 214 rue St Christophe, deux logements, bois et brique, évaluation municipale $1,700, loyer annuel $156. Prix $1,500, $300 comptant. Balance $100 par année, à 6 pour cent. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. Téléphone Main 1257. 183-1

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre, petit hôtel, bon coin, recettes $180 par semaine, petit loyer, prix $2,000, conditions $1,000 comptant. Acheteurs, c'est une occasion sans pareille. Aussi 2 autres restaurants, licence payée, prix $2,000, $1,000 comptant, l'autre $2,300, $1,000 comptant. 8 autres restaurants au centre à vendre. Qui veut un bargain ? Voyez Jean Castelli, 39 rue St Jacques. 183—1

RESTAURANTS, hôtels, commerce de tous genres, terres, maisons, clos de bois et charbon, à vendre ou échanger. Conditions excessivement avantageuses, depuis $500 comptant, balance à longs termes. On demande immédiatement une femme pour prendre charge d'une maison de pension. S'adresser Gilbert Martin, 3 rue St Jacques. 183—2

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — Epicerie à vendre, argent comptant, stock frais, cause, nouvelle position. Joseph Francoeur, No 711 rue Sanguinet. 183—3

EPICERIE, ETC. — Si vous voulez vendre votre épicerie, votre hôtel, restaurant ou n'importe quel commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant. O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 183-1

Inutile de venir au Bureau de "La Presse" ---laissez votre petite Annonce à l'une de nos

41 Succursales

Tout le monde lit les Petites Annonces.

COMBUSIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc scié, le voyage, $1.40 ; coke, $1.75 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 299—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; bois franc scié, le voyage, $1.25. Leclaire et Bruneau, G. Latreille, successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088 ; Marchands, 135. 225—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131 171—26

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BONNET — Perdu, dimanche, 1er juin, le hackle rouge d'un bonnet de plume, rue Dorchester ou rue Mansfield. Récompense en le rapportant à 126 rue Mansfield. 183—1

BINOCLE — Perdu, vendredi soir, 6 juin, du Parc Sohmer à la rue Roy, par chars urbains, rue Craig et St Denis, un binocle monté en or, relié par petit ressort, avec étui. Prière de donner connaissance à 570 St Denis. 183—1

CHIEN — Perdu, jeudi matin, chien St Bernard, long poil roux, ayant dents limées. Récompense à celui qui le ramènera 3 Place Jacques-Cartier. Quiconque le détiendra après cet avis, sera poursuivi. 181-3

CEINTURE — Perdu, au Parc Sohmer ou aux alentours, ceinture en velours noir avec boucle d'argent. Récompense à qui la rapportera à M. C., hôtel Richelieu. 183—1

PERROQUET — Perdu, dimanche dernier, un perroquet vert. Récompense libérale à celui qui le ramènera au No 397 des Seigneurs. 182—2

PLUME — Perdu, $1.00 de récompense à qui rapportera une plume-fontaine oubliée sur le comptoir de la banque d'Hochelaga, rue Ste Catherine, jeudi midi. A. Deguire, 399 St Dominique. 183-1

PORTEFEUILLE — Perdu, samedi matin, dans l'église St Pierre, portefeuille contenant $14. Récompense au No 138 Wolfe. Mme Lagacé. 183-1

PORTEMONNAIE — Perdu, dimanche soir, porte-monnaie jaune dans les chars de Ste Anne de Bellevue à Montréal. Récompense à qui le rapportera au No 1529 rue St Denis. 183—1

PORTEMONNAIE — Perdu, samedi soir, un portemonnaie, dans un char de la rue St Denis, se dirigeant vers le nord ; ce portemonnaie contenait un chapelet. Prière de le rapporter à Mlle Cyphot, 1289 rue St Denis. 183—1

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra.

PERSONNEL — CITY, CI-DEVANT LA Dominion Steam Carpet Beating & Renovating Company, établie en 1872, 11 rue Hermine. Téléphone Main 798. Recommandable, ponctuelle, propre. 156—26

PERSONNEL — Nous avons le plaisir d'annoncer que la succession Lalonde, de St Placide, vient d'être réglée chez le notaire Labadie, de Montréal. 183-1

DIVERS

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour un acte devant incorporer la société de charité et de bienfaisance connue jusqu'ici sous le nom de Murray Bay Convalescent Home, pour obtenir le pouvoir de changer son nom, de vendre ou hypothéquer ses biens meubles et immeubles, de changer de site et de localité, et pour autres fins similaires. — Montréal, 13 mai 1902. Morris, Holt et Gaudet, procureurs des requérants. 161—26

AVIS AUX MANUFACTURIERS — No 36 rue Desalaberry, près du Parc Sohmer, bâtisse 55 x 55, brique solide, terrain 119 x 90, ascenseur, bouilloire, gaz, lumière électrique. Le tout en parfait ordre. Prix $7,000, $1,500 comptant. Balance à 5½ pour cent. Desmarteau et Kennedy, 1608 rue Notre-Dame. Téléphone Main 1257. 183—1

DOCTEUR FRS DE SALES PREVOST, spécialiste, Paris, yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 1 à 4 heures. Consultations gratuites pour indigents, mardi, vendredi, de 10 heures à midi, 402 Sherbrooke. 9,12,16,19,23,26

DIVERS — On demande informations de Napoléon Turpin, "paqueteur de cigares", pour un héritage. Adresse 2 Côte Place d'Armes, Montréal. 182—2

DIVERS — Geo. Woods, propriétaire du Baume Samaritain, remède interne et externe, pour la guérison des rhumatismes ; vendu par tous les pharmaciens et marchands. 1602 Ontario. 180—4

MILLE REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Lourdes, pour faveur obtenue. O. H. 183—1

RECONNAISSANCE à saint Antoine de Padoue, pour grâces obtenues avec promesse de faire publier.—P. D. J. C. M. J. 183—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour grâces obtenues avec promesse de faire publier.—P. D. J. C. M. J. 183—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier.—P. D. J. C. M. J. 183—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour grâces obtenues avec promesse de publier.—Mme J. L. 183-1

RECONNAISSANCE à saint Antoine de Padoue, pour bienfaits obtenus avec promesse de faire publier.—P. D. J. C. M. J. 183-1

TAPIS — Faites secouer, nettoyer et reposer vos tapis, par la Montreal Carpet Beating Co, 623 Lagauchetière, en face de la rue Côté. Téléphonez Main 716. 126—52

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montréal Loan and Brokerage Co., Chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 230—n

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 15757. Cour de Circuit.—H. C. Saint-Pierre et al, demandeurs, vs. J. Ed. Lefebvre, défendeurs. Le dix-huitième jour de juin 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 15 rue St Charles-Borromée, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Thomas M. Proulx, H. C. S. Montréal, 9 juin 1902.

Le Café Parfait

ne demande qu'une introduction pour ceux qui aiment le vrai café. Ces produits soi-disant nourrissants que l'on force le public à employer sont une imposition.

CAFE BEE

Marque de l'abeille est un café parfait.

N'en acceptez pas d'autres qu'un épicier peut avoir plus à la main, mais insistez qu'on vous donne le meilleur.

SNOWDON, FORBES & Cie

Agents

449 Rue St Paul, Montréal.

183-nF

GRATIS



JE NE VEUX PAS D'ARGENT

S'il vous plait montrez ceci à quiconque serait intéressé. Venez me voir vous qui êtes malade. Souffrez-vous de faiblesse nerveuse, des poumons, du cœur ! Venez me voir, je vous guérirai.

Je n'ai pas besoin d'argent, je vous guérirai de n'importe quelle maladie chronique. J'ai passé ma vie à étudier ces maladies et je donnerai la vie à vos nerfs épuisés. HOMMES, si vous êtes vieux, je vous ferai jeunes. FEMMES PALES ET FAIBLES, je vous enseignerai pour rien, le moyen de faire renaître vos couleurs. Je manque mon coup rarement, ceci n'arrive que lorsque la cause de la maladie est due au cancer qu'aucune médecine ne guérit encore. J'ai 39 chances sur 40 de vous guérir, vous, vos parents ou vos connaissances. J'en ai guéri de toutes les places et de tous les pays. Si vous ne pouvez venir, écrivez-moi, je vous dirai quoi faire, GRATUITEMENT. Je vous attends tous les jours, et ceux qui ne peuvent venir le jour, je suis là tous les jeudis soir. Je possède des instruments les plus merveilleux pour découvrir votre maladie, sans vous toucher, par conséquent, sans douleur. J'arrête toutes les douleurs instantanément. Demandez quand vous viendrez, le Doyen des Docteurs, de la

CIE DES PILULES D'OR

Incorporée par le gouvernement

162 rue St Denis, Montréal

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 889 — Andrew W. Ewan et al., demandeurs, vs John Cox, défendeur. Le dix-huitième jour de juin 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 24 rue Rozel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, harmonium, meubles de ménage et un coffre-fort. Conditions, argent comptant. M. Jetté, H. C. S. Montréal, 9 juin 1902. 183—1

CHAMBLY

—Un grave accident est arrivé à M. Wilfrid Hardy, fils aîné de M. S. Hardy, marchand.

Au moment de prendre un bain, M. Hardy changea de place une lampe électrique mobile ; elle se brisa dans le bain, et il fut frappé par le fluide et il perdit connaissance. Une personne qui couchait dans une chambre voisine l'entendit râler ; aussitôt elle avertit M. et Mme Hardy qui étaient couchés. Ils se rendirent dans la chambre du bain et trouvèrent leur fils privé de connaissance. Le docteur Bergevin fut appelé. Comme le docteur Martel était chez lui, tous deux se rendirent auprès du malade, ainsi que monsieur le vicaire, et durant une heure et demie, ils donnèrent des soins énergiques qui firent reprendre connaissance à la victime de l'électricité.

M. Hardy est remis du terrible choc qu'il a reçu.

—M. l'abbé Jos.-Guillaume Lafrenesse, curé d'une paroisse canadienne du Colorado, est dans sa famille. Depuis son départ, il a réparé une ancienne chapelle, et construit deux églises qui font honneur à nos Canadiens de là-bas.

—Les deux séances dramatiques et musicales ont eu un beau succès pour le directeur, le Rév. Frère Théogone et ses élèves. Nous félicitons les jeunes acteurs, entre autres MM. R. Reymond, R. Toupin, A. Charron et M. Chs. Fisher, qui s'est distingué entre tous.

La petite comédie a bien fait rire les gens et la fanfare a rendu avec succès son programme.

Nos félicitations à tous.

—Dimanche dernier, un "Te Deum", recommandé par Monseigneur l'Archevêque, a été chanté après les cérémonies de la procession du Sacré-Coeur.

—L'inspecteur des pêcheries d'Ottawa était à Chambly, en devoir officiel. Le but de son voyage était de voir l'endroit où une passe migratoire pourrait être construite. Malheureusement, l'ingénieur en chef du département de la marine n'a pu se rendre sur les lieux. La réunion projetée a été remise à plus tard.

—M. Dion, par ordre du département des pêcheries de la province de Québec, s'est rendu à St Ours, dans le même but et fera rapport.

—Toute la campagne sur les rives du Richelieu est magnifique. Les dernières pluies n'ont pas affecté les champs ensemencés.



VILLEGIATURE

HOTEL DORION, près des gares du Grand Tronc et C. P. R., Vaudreuil Station. Muni de toutes les améliorations modernes, voitures, etc. Pension à la semaine ou au mois. Table, vins, liqueurs, cigares, service de première classe. Prix modérés. Edg. Amsbury, gérant. 145—Us—30

PENSION — On trouvera pension confortable dans un joli village du nord, à proximité du chemin de fer, à des prix modérés. Ecrire Z., 26 "La Presse". 183—2

ABENAKIS — Un endroit idéal où une famille peut aller passer l'été. Air de la campagne, canotage, bain et pêche. En un mot tout le confort du chez-soi, avec en plus tout ce qu'il faut pour se reposer, se récréer sans compter l'**Eau Minérale Vivifiante Abenakis**. Danse, Ping-Pong, Tennis. Pour pamplets illustrés et prix, s'adresser à Frédéric W. Norman, 288 rue Ste Catherine, ou à R. G. Kimpton, Abénakis Spring, P. Q. 164—n

PROFESSIONNEL

Dentistes

Nos dents sont d'une grande beauté, naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 RUE SAINT-DENIS.
98—1Mv-n

Dr F. X. RENAUD

SPECIALITÉ

Maladies des Femmes et des Enfants.

Heures de consultation 9 à 10 a. m., 1 à 3 et 6 à 8 p. m. Consultations gratuite pour les pauvres de 8 à 9 hrs a. m. **167 Avenue Laval, et 684 St Denis.** Tél. Bell Est 1406. 154—1Ms-n

MM. LES DOCTEURS

D. C. McLaren et A. Quackenbush,

916 rue Dorchester,
MONTREAL.

Spécialistes : Maladies chroniques. Ecrivez afin de fixer les entrevues. 154—I,M,v—n

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-Chef de Clinique de Paris

ST DENIS, 137

Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1502 Est. 165—Iv n

MILTON HERSEY, M. Sc. (McGill)

Chimiste de la Cité ; de la Province et du Pacifique Canadien.

ANALYSES POUR LE PUBLIC

Phone Main 252

146 Rue ST JACQUES, MONTREAL

65—I n



NOTRE COURS PAR LA POSTE DE

Télégraphie sans fil et de télégraphie par percussion

Comprend maintenant plusieurs élèves. Rien de semblable n'a jamais été donné jusqu'à présent. Le coût est nominal. Les résultats sont bons. Ecrivez pour obtenir des renseignements. Adressez :

Telegraph Department,

Central Business College, Toronto.

8-IMs F n W. H. SHAW, Principal.

ARGENT A PRETER

Sur propriétés de ville et fermes

Taux à intérêts modérés.
Conditions faciles.
Transactions vite faites.
S'adresser à

THE TRUST & LOAN CO., OF CANADA,
26 St JACQUES. 183-Mn

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant particulier.

Québec, 9 — La course de yatchs organisée samedi par le club Quebec a été gagnée par l' "Onyx," qui est arrivé au but seize secondes avant le "Pirate."

Le propriétaire de l' "Onyx," M. J. Smith, est entré en possession d'une superbe coupe.

—M. G. G. Stuart, C. R., batonnier, au barreau de Québec, a donné un dîner à une soixantaine de ses confrères, samedi soir dernier, au Sault Montmorency.

—Le docteur Jolicoeur, député coroner du district, est revenu de St Tharibe, comté de Portneuf, où il était allé pour tenir une enquête sur la mort des deux enfants de M. Joseph Rivard, qui ont été rôtis vivants, lors de l'incendie de la maison. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

—Les plaidoiries devant le juge Andrews, sur la motion pour faire emprisonner le chef Carpenter, de Montréal, pour mépris de cour, auront lieu samedi prochain.

—Les efforts d'un groupe de citoyens de la Grande Allée pour empêcher que sir Charles Ross construise une manufacture de fusils sur les Cove Fields sont restés vains. Le gouvernement fédéral ayant loué cet emplacement à sir Charles le 12 mai dernier.

—Le mauvais temps a empêché une foule de citoyens d'assister au départ du contingent canadien délégué au couronnement du roi.

D'abord, le paquebot "Parisian" est arrivé tard, samedi soir, et nos militaires ne sont embarqués qu'à 7.30 heures.

Un détachement du 8e régiment formait une garde d'honneur, lors de l'embarquement de S. E. le gouverneur général.

Le départ du contingent fut salué par le canon de la citadelle et les remorqueurs qui étaient dans le port.

—Une démonstration sympathique de la population de St Colomban de Sillery à l'honorable M. Fitzpatrick et M. W. Power, M. P., a eu lieu, hier, dans la salle publique du village.

Les honorables J. Sharples et M. Garneau, et M. Delâge, M. P. P., le Dr Lavoie, M. C. Dubé, Art. Taschereau, etc., étaient présents.

Des adresse et des cadeaux ont été présentés aux deux enfants de la paroisse, qui étaient les héros du jour. Il y eut de jolis discours de la part des principaux figurants.

L'ŒUVRE DES TABERNACLES

Vendredi, le 13 du courant, le salut de la clôture des réunions de l'Oeuvre des Tabernacles sera chanté dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié, à 3 h. 30. Les membres et les amis de l'association sont particulièrement invités à y assister.

A ST PHILIPPE DE LAPRAIRIE

Hier, devait avoir lieu à St Philippe de Laprairie la bénédiction de cloches pour l'école de la paroisse. Des invitations avaient été lancées pour la circonstance, mais la pluie a complètement empêché la démonstration. En conséquence, la fête est remise à dimanche prochain, à 3 heures p. m.

CHUTE DOULOUREUSE

Cet avant-midi, vers 9.15, une femme du nom de Wilson, demeurant au No 311 rue Brébeuf, a fait une chute et s'est cassé les reins.

Le Dr Bélanger, mandé en toute hâte, jugea à propos de faire venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Celle-ci vint sans tarder, mais la victime a refusé de se rendre à l'hôpital, et a préféré souffrir chez elle.

AMUSEMENTS

PARC SOHMER

SEMAINE DU 8 JUIN.
L'après-midi 3 hrs. Le soir à 8 hrs.

:-: LA CHINE -:-

Grand ballet original, avec nouveaux costumes et nouvelles scènes.

Le Marché de Pékin

La rentrée de l'Impératrice de Chine.
La garde Impériale, Matelots, Courtisans, Porteurs, Soldats, Paysans, etc., etc.
Les représentants des Nations.
Polka des éventails, Marche Impériale, le défilé.
Galop des ombrelles.
2 Canayens en Chine, etc.
ATTRACTIONS : Melle Arnoldson, Mezzo-Soprano. Melle Larue, avec ses 3 Pickaninnies. Scènes des plantations, etc.

ADMISSION : 10 cts.
182-6

THEATRE NATIONAL EN FRANCAIS

RUES STE CATHERINE ET BEAUDRY.
Semaine du 9 Juin

CARMEN

Paul Cazeneuve dans le Toréador.
Matinées tous les jours. Prix, Soirées : 10c 20c, 30c et 40c. Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.
183-6

Théâtre des Nouveautés

Quatre soirs seulement et une matinée (samedi) commençant mercredi, 11 juin.
Le célèbre Fascinateur ONOFROFF
Spectacle Extraordinaire !
Prix : 10c, 25c, 35c et 50c. Loges 75c. 183-5

PROCTOR
UNDER THE RED ROBE
Prix des soirées : Orchestre, réservés, 75c, 50c. Parquet, 25c. Matinées, 10c. 183-5

Eglise Sainte-Marie

Des soumissions cachetées adressées au Presbytère de l'église Sainte-Marie, rue Craig, pour l'enlèvement des débris accumulés par l'incendie de l'église.
Renseignements complets au Presbytère et toutes les soumissions devront être rendues à destination le 11 juin courant. La plus plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

JAMES MORLEY,
5,6,9 Président du comité de construction

Boutons Photographies.

Inutile d'envoyer ce genre d'ouvrage aux Etats-Unis, nous les faisons meilleur marché que là-bas et sous plus court délai.
Boutons photographies,
Boutons manchettes,
Boutons épinglettes,
Boutons de tous genres,
avec ou sans cadre.

La société Archambault Frères étant dissoute, M. H. E. Archambault continuera les affaires au même endroit comme par le passé.

H. E. ARCHAMBAULT,
2192 Notre-Dame. 9,14

COMMERCE

Montréal, 9 juin 1902.

GRAINS ET FARINES

Le blé est plus faible aujourd'hui, en Angleterre, et aux Etats-Unis, après une légère reprise samedi, mais les cours sont encore un peu plus hauts que ceux de vendredi dernier.

Liverpool perd de ¼ à ⅜d, et Chicago ⅝c sur la clôture de samedi. Paris monte, au contraire, ce qui n'augure rien de bon pour la récolte sur pied. La hausse en trois jours a été de 40 centimes, pour le courant, et de 50 centimes pour les quatre de septembre.

Le blé de Manitoba No 1 du nord, est coté 72½ cents, et le No 2 du nord, 70½ cents, à flots, Fort William.

L'avoine faiblit à Chicago, mais le maïs au contraire, monte assez rapidement.

Sur notre marché, la demande en avoine diminue, les prix sont aussi plus faibles et l'on ne pourrait obtenir aujourd'hui 49 cents pour l'avoine No 2 de l'Est ; le prix praticable serait plutôt de 48 à 48½ cents ; pour l'avoine du Manitoba, on cote 49 cents, le tout en magasin, à Montréal. Les autres grains sont négligés et à des prix absolument nominaux.

Les farines sont assez actives et à des prix soutenues. On cote :

Patentes de Manitoba, $4.10 à $4.30.
Fortes de Manitoba, $3.80 à $4.00.
Straight Rollers, quarts, $3.65 à $3.75.
Straight Rollers, poches, $1.75 à $1.80.
Patentes de blé d'hiver, $3.70 à $4.10.

Le son de Manitoba est coté de $19.00 à $20.00 la tonne ; celui d'Ontario a fléchi un peu et fait de $18.75 à $19.50. Le gru vaut de $22.00 à $22.50 la tonne.

Le stock en entrepôt à Montréal samedi, était :

Blé, minots, 534,476 ; diminution, 68,157.
Maïs, minots, 20,849 ; augmentation, 18,-988.
Pois, minots, 61,531 ; augmentation, 4,793.
Avoine, minots, 213,809 ; diminution, 23,472.
Orge, minots, 14,199 ; diminution, 6,815.
Seigle, minots, 5,385 ; augmentation, 3,-273.
Sarrasin, minots, 5,629 ; augmentation, 402.
Farines, quarts, 13,865.

BEURRE ET FROMAGE

Ce matin, au quai, le beurre s'est vendu de 19½ à 19¾ cents la livre ; c'est une hausse de ½ cent au moins sur la semaine dernière. La demande des exportateurs est bonne et le commerce local est forcé de suivre. On détaille à 20 et 20½ cents.

Le fromage s'est vendu, ce matin, au quai, 9½ et 9⅝ cents ; il y a aussi une reprise assez marquée. Pourtant le câble de Liverpool cote encore 51s pour le blanc et 52s pour le coloré, nouveau.

A Brockville, samedi, on a payé 9 13-16 cents ; à Vankleek Hill, 9⅝ à 10 cents ; à Winchester, 9⅝ cents ; à Tweed, 9 13-16 à 9⅞ cents, et à Kingston, 9⅝ cents.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par — Pour	Fromage.	Beurre.
Parisian — Liverpool	7,726	2,080
Roman — Liverpool	451	.....
Lake Simcoe — Liverpool	4,478	.....
Manchester Importer — Manchester	2,508	.....
Norwegian — Glasgow	2,615	.....
Tritonia — Glasgow	1,559	805
Hurona — Londres	23,579	6,668
Iona — Londres	26,250	5,799
Yola — Bristol	9,307	.....
Totaux	78,453	15,352
Semaine corresp. 1901	61,434	15,361

Exportations depuis le 1er mai :

1902	180,815	38,452
1901	147,267	34,599
1900	241,787	10,517

HOCHELAGA

Samedi dernier, en faisant connaître la date des principaux pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, on a passé sous silence celui organisé par les Dames et Demoiselles de la paroisse d'Hochelaga. Afin d'éviter les grandes chaleurs de l'été, les directrices en ont fixé la date au 14 juin, samedi prochain. Le départ aura lieu, du quai Bonsecours, à 3¾ heures, et du quai d'Hochelaga, rue Désery, à 3¾ heures de l'après-midi. Au retour, les pèlerines auront l'avantage de séjourner à Québec, pendant deux heures, et d'assister à un salut solennel du T. S. Sacrement dans la chapelle du Rosaire, au Cap de la Madeleine. Le Rév. Père Allard, célèbre prédicateur Rédemptoriste, pendant plusieurs années curé de Ste Anne de Beaupré, accompagnera les pèlerines.

Pendant le trajet, nous assisterons à une conférence sur les beautés de Rome et les merveilles de Lourdes.

Des billets sont en vente chez les directrices et au presbytère d'Hochelaga, 309 rue Désery. 2

BELLE TROUVAILLE

Au retour d'une excursion à Plattsburg, N. Y., M. Samuel Germain, demeurant au No 82 de la rue St Paul, trouvait dans les chars un portemonnaie de dame, contenant la somme assez ronde de $48.

Monsieur Germain serait heureux de remettre la bourse à son propriétaire, qui irait la réclamer chez lui.

DIXIEME ANNIVERSAIRE

De la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Emard

(De notre correspondant particulier)

Valleyfield, 9 — Lundi, le 9 juin courant, est le dixième anniversaire de la consécration épiscopale de notre évêque, S. G. Monseigneur J. M. Emard. A cette occasion, les principales institutions préparent de magnifiques programmes, exécutés comme suit :

Vendredi soir, a eu lieu la séance donnée par les élèves du Jardin de l'Enfance et les orphelines, sous l'habile direction des révérendes Soeurs de la Providence. Le programme nous en dit assez, et peut se passer de commentaires, sur le fait de savoir si cette soirée a été un succès :



Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield

PROGRAMME.

Entrée . . . . Fanfare.
Chant de Fête, Saynète, "Fleurs et enfants".
"Quand on Conspire", opérette en un acte. L'action se passe en Russie, sous le règne de la grande Catherine.
Le comte Bibirioff, Joséphat Délisle.
Dimitri, maître de police, Emile Lefebvre
Jvan, domestique de Bibinoff, J. O. Sicotte.
"Rose et Blanche", comédie en 2 actes, par les orphelines.
La leçon de chant Electro-magnétique, Tocesto, professeur de chant italien ; Melle C. Lincourt ; Jeanne Matois, Bergère normande, Melle M. L. Cadieux.
Gymnastique, par les garçons du Jardin de l'Enfance.
"La Houlette Fleurie", déclamation.
Fanfare.

Lundi soir, les élèves du collège de Valleyfield joueront le fameux drame de François Coppée, "Pour la Couronne". Voici le programme :

PROGRAMME.

Ouverture, "Liberty Bell", marche—Sousa— . . . . Fanfare.
Acte I — "Pour la Couronne" — "St Michel a vaincu, c'est qu'Etienne a béni".
Solo, "Ketterer" . . . . A. Brassard
Acte II — "Pour la Couronne" — "Mon père, hélas ! trahit."
Exercices gymnastiques avec barres.
Acte III — "Pour la Couronne". — "Hélas ! j'ai dû tuer mon père, jugez-moi."
"Le Petit Crucifié", romance, — Rév. A. S. — . . . . E. Véronneau
Acte IV. — "Pour la Couronne". — "Trahison, à mort le traître."
"Le Cavalier Arabe", chanson . . . A. Sauvigny
Acte V. — "Pour la Couronne".—"Princes, vaillants soldats, je veux toute ma vie, guerroyer avec vous pour Dieu, pour la patrie".
"Les Martyrs aux Arènes", choeur, — L. de Rillé — . . . . Orphéon.
"Charlesbank", marche — Rollinson — Fanfare.

PERSONNAGES.

Etienne, évêque et roi des Balkans — J. O'Sullivan.
Michel Brancomir, prince, — A. Sévigny.
Constantin Brancomir, son fils — H. Delisle.
Ibrahim Effendi, agent secret du sultan, — O. Delisle.
Ourosch, vieux soldat — S. Morin.
Lazare, soldat — D. Manny.
Militzin, captif, — L. Gosselin.
Zénon, beau-frère de Michel Brancomir— A. Govette.
Un prisonnier turc — R. Dicaire.
Un guetteur — E. André.
André, fils d'Ourosch — A. Emond.
Alexis, page — A. Pigeon.
Soldats, chasseurs, Boyards (conseil privé du Roi).

La scène se passe dans les Balkans, à la fin du XVième siècle.

Mardi matin, une grand'messe sera dite par Sa Grandeur, à 8.30 heures.

On dit qu'il y aura aussi grande réception au couvent des Rév. S. Jésus-Marie, le même jour.

Ces fêtes, d'un caractère tout à fait familial, n'en seront que plus touchantes.

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

LEWISTON

Chez les Dominicains

Lewiston, Me., 9 Nos RR PP Dominicains ont actuellement la visite de leur Provincial, le T. R. P. Bourgeois, qui passera quelques jours au milieu de nous. L'éminent religieux se rendra ensuite faire sa visite officielle aux couvents de St Hyacinthe et d'Ottawa.

La Médecine

Parmi les quarante-sept candidats admis à la pratique de la médecine par les examinateurs de l'Université Laval de Montréal, nous remarquons le nom de l'un des nôtres, M. Léon Gagnon, frère de l'abbé Gagnon professeur de rhétorique au Collège de Sherbrooke. Nous ne savons pas encore où notre jeune compatriote ira s'établir, mais nous lui souhaitons quand même tout le succès qu'il mérite dans sa carrière.

L' "Album Universel"

"L'Album Universel," autrefois le "Monde Illustré," devient de plus en plus populaire dans nos deux villes, grâce à la grande variété de matières à lire qu'il fournit à ses lecteurs. Les personnes qui désireraient s'instruire et s'amuser en lisant l'"Album Universel" n'auront qu'à s'adresser aux dépôts suivants : Charles Morneau, College Block, rue Lisbon ; Librairie Française, M. Emile Sacré, bâtisse Callahan, rue Lisbon ; Mlle A. ..uard, 43 rue Cedar, Lewiston. Le dépôt de New Auburn se trouve chez M. Martineau, 23 Deuxième rue.

Une belle action

Un de ces derniers matins, M. J. M. Libby, de Mechanic Falls, descendait la rue Lisbon, lorsqu'il aperçut un enfant traverser la rue en passant devant une voiture qui s'en venait à une assez bonne allure. Malheureusement l'enfant trébucha et piqua une tête sur le pavé, presque sous les roues de la voiture. Prompt comme l'éclair, M. Libby empoigna vigoureusement de ses deux mains le côté de la voiture et la souleva suffisamment pour que le pauvre petit ne reçut aucune égratignure. Sans la présence d'esprit de ce brave citoyen, une famille serait peut-être aujourd'hui plongée dans le malheur.

En passant

Le mercredi, 11 du courant, sera le "Trolley Day" au profit de l'hôpital de la rue Main, c'est-à-dire que les recettes réalisées ce jour-là par l'Electrique seront remises à cette institution.

—Mardi prochain, les membres du choeur de chant de l'église St Joseph auront une excursion de plaisir sur la ligne du tramway électrique.

—La famille de M. Z. Blouin doit partir sous peu pour aller passer la belle saison à Old Orchard.

ECHOS DE BIDDEFORD

Le simulacre de la Prohibition

Biddeford, Me, 9 — Le procès de M. Plummer, député-shérif de Portland, est en liste. M. Plummer est accusé d'avoir accepté en différents temps de l'argent de la part des vendeurs de boissons. Plusieurs témoins seront entendus pour la poursuite. Il nie le tout en entier et dit que c'est simplement un cas de "blackmail". Son avocat, l'ex-juge Foster, paraît-il, aura un bref tout prêt pour arrêter les témoins du gouvernement, aussitôt que ceux-ci auront rendu leur témoignage.

Tous les jurés seront assignés pour rendre leur témoignage contre le gouvernement, et les plaignants, dans cette affaire.

L'officier, qui avait plaidé coupable d'avoir accepté de l'argent de la même part, a levé le pied. Il a failli de comparaître en cour pour répondre à l'accusation portée contre lui par les mêmes accusateurs. Il y aura du brouhaha, avant longtemps, et, tout de même, la farce de prohibition se continue, au grand déshonneur de notre Etat.

Les républicains

Dans le comté d'Androscoggin, les politiciens, en convention sous le contrôle du comité des républicains, sont dans une impasse. C'est surtout sur la question de nomination d'un shérif pour le comté qu'une forte division s'est manifestée. Les tempérants veulent un homme de leur choix, et les indépendants ont nommé un des leurs. La division, à l'heure qu'il est, est que 35 votes ont été pris sans aucun choix, et la fin n'est pas encore en vue.

Petites notes

D'après le rapport des cotiseurs de la ville, il y a un plus grand nombre de bâtisses dans la ville que par le passé. C'est surtout pour des logements ou maisons privées, que le changement se fait notoire. La qualité de construction est meilleure que par le passé. Biddeford, sous ce rapport, est dans une ère de prospérité sans précédent.

—M. Esdras Auger, avec sa famille, est sur son départ, pour aller s'établir à Rumford Falls, Me. Nous lui souhaitons succès dans sa nouvelle demeure.

—Madame Beaulieu, épouse de M. Beaulieu, entrepreneur, est en ville, en promenade pour quelques jours.

—Un agent des filatures du Rhode Island est en ville, essayant de se procurer des ouvriers pour aller travailler dans des manufactures du Rhode Island.

Selon les rapports, il a réussi seulement auprès d'une famille.

—Les prohibitionnistes de l'Etat, à leur convention, tenue à Bath, ont choisi pour gouverner M. Périgo, de Portland.

Sur la piste

Dans la course entre le cheval du Dr McNally et celui de M. Shaw, le cheval du docteur a gagné en deux reprises. Les amis du docteur sont dans la jubilation, car depuis longtemps on se disputait sur le mérite de chacun de ces chevaux.

Les tramps

Le nombre de chemineaux augmente tellement sur la voie du Boston and Maine, que cette compagnie doit prendre des mesures drastiques contre cette sorte d'abus. Un nouveau système sera mis en force sous peu, afin d'enrayer ce fléau.

Les républicains

A Saco, les républicains ont eu leur convention ou caucus et ont nommé des délégués pour la convention du comté et pour le district. Tout n'a pas été harmonieux dans ce caucus. Plusieurs objections ont été faites contre certaines personnes dont on doute de la sincérité parmi lesquels est le juge Burbank, de la cour municipale.

Petites notés

—Les employés de la Saco River Lumber Co. auront, durant les mois de chaleurs une vacance tous les samedis après-midi.

—Les Démocrates auront leur caucus le 14 de ce mois pour la nomination des délégués à la convention du comté et du district.

—Le Rév. Père Nadeau, de ce temps-ci, remplace le Rév. Père Healey, à Springvale, Me. M. Nadeau est un des vicaires de St Joseph de Biddeford. M. Healey, par cause de maladie, est incapable de vaquer à ses occupations ordinaires, de là l'assistance de M. Nadeau.

—Le Club Canadien a reçu une invitation de M. Cleaves, de Old Orchard, pour assister à l'ouverture de son hôtellerie.

—Il est probable que la ville fera construire une nouvelle route pour Fortune Rocks, passant par la ferme Curtis.

—Parmi les dernières arrivées au Biddeford Pool, sont les Symond et les Joy, de St Louis Mo., et les Dodge, du Texas, tous millionnaires. Ils sont propriétaires de magnifiques résidences qu'ils occupent durant les mois d'été.

LEWISTON

L'Opera House

Lewiston, Me., 9 — Des ouvriers sont à démolir l'Opera House, propriété de M. Harbury. On prête à ce dernier l'intention de rebâtir ce théâtre sur un plan plus moderne et dont l'entrée principale serait de plein-pied avec la rue Main. Le bail de M. Harbury sur le Music Hall est expiré depuis le 1er juin et il est très probable qu'il ne le renouvellera pas. En effet, il avait payé jusqu'ici $1,800 par année pour cette salle de représentations, et voilà que les actionnaires ont décidé d'en monter le prix à $3,000 par année. Or il paraît que l'ancien gérant du Music Hall préfère déplacer l'Opera House pour le mettre près de la rue Main et lui rendre, si c'est possible, son ancienne popularité.

Le R. P. Bourgeois

Le T. R. P. Bourgeois, provincial des Dominicains, accompagné du R. P. Knapp, a été à Portland, présenter ses hommages à Sa Grandeur Mgr O'Connell.

Une conversion

Ces jours derniers, M. Edmond Marchand, fils de notre conseiller du quartier 4, conduisait à l'autel Mlle Rawston, une jeune Anglaise qui s'est faite catholique avant s'engager dans les liens du mariage. Orpheline et élevée dans une famille canadienne, la jeune épouse parle le français comme nous et s'est tout à fait identifiée à nos moeurs.

La première Communion

Les mères de famille intéressées feraient bien de ne pas oublier que la première communion aura lieu dans notre paroisse, le dimanche, 29 juin et non le 22, comme nous l'avions annoncé par erreur.

Personnel

M. Charles Morneau est revenu enchanté de son voyage à Biddeford, où il a assisté à la représentation des "Noces d'Olivette." Nos amis de là-bas ont remporté un grand succès.

—Mme Dr Lupien et sa fillette Carmen, nous sont revenues, ces jours derniers, après un séjour de plusieurs mois au pays natal.

—M. H. E. Pelletier, autrefois de Lewiston, et maintenant établi à Ste Anne Lapocatière, P. Q., est depuis quelques jours chez son fils, à Auburn, en voyage d'affaires. Il doit s'en retourner vers le 10 du courant.

HOLYOKE

Nouvelle fabrique de papier

Holyoke Mass., 9 — Quelques capitalistes de Holyoke se sont réunis pour former une société pour l'exploitation d'une nouvelle fabrique de papier fin et de spécialité, qu'on va se mettre incessamment à construire. Il est malheureux toutefois que la nouvelle fabrique ne puisse être placée à Holyoke. L'absence de M. Gross le président de la compagnie du pouvoir d'eau, est cause que la nouvelle compagnie va s'installer à Millers' Falls. On va construire un barrage en travers de la rivière Millers. Il aura 30 pieds de hauteur sur 200 pieds de longueur. On s'attend à ce que les plans de toute la manufacture soient prêts cette semaine, et les entrepreneurs ont promis de la livrer à l'exploitation le premier décembre prochain. La bâtisse aura des machines de la force de 650 chevaux. Cent hommes environ seront employés dans la fabrique, quand on la mettra en opération.

Grève de mécanicien

Ainsi qu'on pouvait le prévoir depuis quelque temps, la grève a éclaté parmi les mécaniciens de cette ville. Ces ouvriers demandent une réduction des heures de travail avec un minimum de salaire égal à celui qu'ils reçoivent aujourd'hui. Les propriétaires des métallurgies n'ont pas tout de suite fait droit à leurs demandes. Alors les mécaniciens ont résolu de faire la grève en prenant les usines l'une après l'autre. Ils ont débuté par cette de Charles Koegel and Sons. Les propriétaires de ce dernier établissement déclarent que la conduite de leurs hommes a quelque lieu de les surprendre. Ils n'ont jamais refusé de leur accorder la journée de neuf heures, mais ont tout simplement répondu que si les autres usiniers étaient disposés à faire cette réforme, ils suivraient le mouvement. En outre, les MM. Koegel payent plus cher que tous les autres métallurgistes de la ville, leur minimum de salaire est même plus élevé que celui demandé par les ouvriers. Il est donc assez probable que cette grève ne sera pas de longue durée, et que les ouvriers gagneront leur cause.

Au club Guilmant

Les dames du club Guilmant de cette ville ont eu leur dernière séance, l'autre jour. C'est chez Mme L. A. Lafrance qu'a eu lieu la réunion. Il y a eu musique et chant, et une partie de whist des plus entraînantes. La prochaine assemblée du club aura lieu au mois d'octobre prochain.

CONCOURS DE MUSIQUE

Vendredi, 30 mai, avait lieu, chez les Révérendes Soeurs de la Providence, ville St Louis, un concours de musique, présidé par M. le curé Lepailleur, accompagné de M. l'abbé Villeneuve, M. Houde, organiste de la paroisse; Mlle Franchère, Ed. Archambault, etc.

Nous avons remarqué qu'il y avait vraiment l'esprit musical chez la plupart de ces jeunes débutantes, qui ont rendu avec beaucoup de goût les morceaux suivants :

Première classe — Sonate pathétique de Beethoven, Presto, 3e mouvement — 1er prix, Mlle Alice Paquette, qui a joué avec beaucoup d'expression ; 2e prix, Mlle Hélène Harbour, dont le rythme est excellent.

Deuxième classe — 1ère divison, sonate de Mozart en ut mineur — 1er prix, Mlle Berthe Prud'homme ; 2e prix, Mlle Irène Maillé ; 3e prix, Mlle Laura Blain.

Mentions honorables : Mlles Marie Blanche Paquette et Bertha Durocher.

2e classe — 2e divison, Sonate facile de Mozart, en ut majeur — 1er prix, Mlle Rita McCormack ; 2e prix, Mlle Marie Eva Beauchamp ; 3e prix, Mlle Bernadette Blain.

3e classe, Sonatine de Khulan, No 1, en ut majeur, — 1er prix, Mlle Sylvia Doré; 2e prix, Mlle Juliette Arbour ; 3e prix, Eugénie Courtois.

Mentions honorables : Mlles Aurore Blais, Hortense Bourguignon et Marie Thérèse Leroux.

4e Classe—Sonatine Clementi, No 2 en Sol majeur—1er prix, Mlle Yvonne Paquette ; 2e prix, Mlle Blanche Clermont.

5e Classe—Sonatine par Diabelli, No 4, en Fa majeur—1er prix, Mlle Orise Paquette ; 2e prix, Mlle Noémi Perrie ; 3e prix, Mlle Berthe Martin.

Mentions honorables : Mlles Blanche Paquette, Jeannette Houle, Florida Guilbeault, Irène Lacombe et Marie-Hélène Hétu.

6e classe, 1re division—Sonatine à 4 mains, par Diabelli—1er prix, Mlle Arcadia Brunette ; 2e prix, Mlle Orize Paquette.

6e classe, 2e division—Sonatine à 4 mains, No 1, par Diabelli—1er prix, Mlle Juliette Paquette ; 2e prix, Mlle Germaine Paquette, âgée de 4 ans ; 3e prix, Mlle Thérèse Houle.

Nous ne saurions trop féliciter Mademoiselle Tessier, à qui revient la plus large part du succès remporté par ses élèves, et l'encourager à continuer de cultiver, par l'étude de la musique classique, qui est en honneur dans ce pensionnat, le talent de ces futures musiciennes.

Mlle E. Franchère, MM. C. E. A. Houde et Ed. Archambault étaient les juges du concours.

Carnet Social

—M. Raoul Dionne, le voyageur de commerce et le chantre bien connu, conduisait à l'autel, à 7 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, mademoiselle Hélène Hickok.

La musique a été donnée par les membres de l'Union Ste Cécile, à laquelle M. Dionne appartient.

Aussitôt après la cérémonie, M. et Mme Dionne sont partis pour un voyage de noces.

Samedi soir, à l'occasion du mariage de M. Dionne, ses amis de l'Union Ste Cécile lui ont donné un banquet au club et lui ont présenté un fort joli cadeau.

Nos plus sincères félicitations.

—Samedi soir, les nombreux amis du Dr Paul Fournier, de St Hyacinthe, se sont réunis à l'hôtel Ottawa, et lui ont offert un superbe cadeau, à l'occasion de son mariage qui aura lieu demain, à St Hyacinthe, avec Mlle Bertha Coucke.

Le Dr Fournier a été très touché par cette marque de sympathie et d'amitié. La fête s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

On dit que le mariage du Dr Fournier sera l'un des plus fashionables qui aient jamais eu lieu à St Hyacinthe.

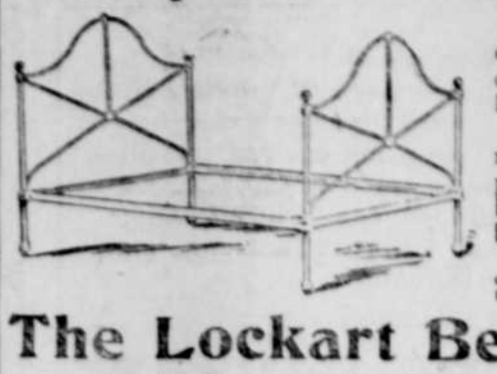
Sont à l'hôtel Richelieu : MM. J. Contant, Cornwall ; L. N. Duguay, LaBaie ; P. Laporte, Sorel ; N. Guertin, Sorel ; Jos. Brulé et frère, Vancouver ; N. Palardy, St Hyacinthe ; J. S. Chartier, St Hyacinthe ; Jos. Gosselin, hôtelier ; H. Archambault, hôtelier, St Hyacinthe ; Jules Vermette, St Hyacinthe.

—Madame Henri E. McLaughlin, née Mlle Wright, — Ellen, — recevra chez elle, No 100 rue St Mathieu, mercredi et jeudi, les 11 et 12 juin.

Sont à l'hôtel Riendeau — H. Jos. Sirois, Cacouna ; J. A. Rousseau, Ste Anne de la Pérade ; G. Marquis, Batiscan ; A. Bellefeuille, Trois-Rivières ; P. I. Magnan, Plessisville ; M. L. Delisle, Portneuf ; Arthur Beauchesne, Trois-Rivières ; P. A. Trudeau, Waterloo ; R. C. Laurier, Laurentides ; Victor Dubreuil, Ottawa ; Geo. Brossard, Laprairie ; L. A. Leduc, Beauharnois ; H. D. Bellemare, Yamachiche ; I. H. Sullivan, Valleyfield ; L. D. Caron, Louiseville ; M. et Mme Thos. Bossé, Chicoutimi ; P. Beaudet, Québec ; L. G. Caron, St Alexis ; B. Arcand, Deschambault ; Come Dufresne, Deschambault ; M. et Mme Fred Reinhardt, Bedford ; A. Gouin, cité ; D. Howard, Ottawa ; Jos. Thomas, Montebello ; Séraphin Duchesneau, Montebello ; A. F. Vaillancourt, Farnham ; Léon Bureau, Trois-Rivières ; Emile Verret, Trois-Rivières ; William Boivin, Sorel ; William Côté, Sorel ; A. Germain, ville ; A. J. Geo. Guy, ville ; A. Lippé, Châteauguay ; Nap. Poirier, Sorel ; P. O. Drouin, Montréal ; Jos. A. Larue, Pointe aux Trembles ; L. Pilotrier, Verdun ; C. G. Deloir, Montréal ; L. Côté, Chambly ; P. L. Balfour, New-York ; J. E. Brécourt, ville ; Jean Drolet, Québec ; Herbert Perron, St Alban ; Damase Nault, St Marc des Carrières ; Géd. Laganière, Lachevrotière ; J. A. Lapointe, Québec.

Sont au St James : F. A. Small, New-York ; S. Landry, Portland, Me. ; W. L. Fink, Albany, N. Y. ; Jas. Cussack, Albany, N.-Y. ; P. King, Portland, Me. ; G. H. Williams, Boston ; W. J. Ramsey, Toronto ; T. Charbonneau, Worcester, Mass. ; M. et Mme Geo. Webb, Worcester, Mass. ; M. et Mme Geo. Logan, Vancouver, C. A. ; S. G. Robinson, Huntingdon ; A. Crawford, Lennoxville ; J. A. Hibbard, Ottawa ; J. T. Audet, St Jean ; O. Marquis et dame, St Jean ; S. J. Gauza, Woonsocket, R. I. ; D. C. Glass, Angleterre ; Mlle Parker, Angleterre ; T. Devine, Ecosse ; T. Thompson, Yorkshire, Ang. ; J. K. Gorrie, Ecosse ; M. Melton, Ang. ; H. Truen, Minneapolis, Minn. ; F. J. Glover, Kingston ; H. Brundrett, Huddersfield, Ang. ; M. et Mme Bradford, Ang. ; J. W. Houcher, Retford, Ang. ; W. J. Owens, Retford, Ang. ; Mlle Smith, Retford, Ang. ; G. Kennedy Thompson, Londres, Ang. ; A. W. Stove, Londres, Ang. ; H. G. Hall, Londres, Ang. ; Mme E. C. Bird, Londres, Ang. ; J. S. Chiles, Londres, Ang. ; M. et Mme J. B. Gordon, Deseronto, Ont. ; M. et Mme C. Young, Trenton, Ang. ; W. J. Musoen, Trenton, Ang. ; J. B. Musoen, Trenton, Ang. ; Wm. Musoen, Trenton, Ang. ; Jennie Musoen, Trenton, Ang. ; Cora Musoen, Trenton, Ang. ; Grace Musoen, Trenton, Ang. ; Lotter Musoen, Trenton, Ang. ; Ed. Moyhen, Trenton, Ang. ; J. A. Wiley Brumena, Autrim, Irlande ; Wm. H. Langlois, Plattsburg, N.-Y. ; W. Patterson, New-York ; S. St Jacques, St Henri ; Wm. Anderson, Québec ; Mlle Mills, Longueuil ; S. F. Ball, Seattle ; J. Mills, Valleyfield ; W. O. Berkeley, New-York ; H. D. Dubé, Montréal ; Chas. Beck, Copenhague ; F. M. Rogers, Montréal ; D. Tomlinson, Rouse's Point ; Alex. McGill, Toronto ; W. S. Freed, F. Raymond, Sam. Hornbe, C. W. McLeod, D. J. McSweeney, Jos. Briel, Joe. Curry, Barney McElroy, D. H. Root, Chas. Colley, G. S. Fuller, R. G. Hieman, G. Culver, O. J. Miller, D. Dildine, C. Ross, J. Sharp, J. Maloney, A. Biller, C. F. Kramer, F. C. Archer, agent du cirque Fourpaw et Sells ; M. et Mme E. C. Spicer, Burlington ; Emile Leblanc, St Hyacinthe ; S. Bourne, Angleterre ; B. M. Lester, Malone ; Jas. Bourne, Liverpool ; J. A. McMullan, Liverpool ; P. Thérien, H. Champagne, E. Coderre, W. Larose, A. Dumaine, G. Thomas, R. Lefebvre, H. Gervais, R. Petit ; W. Majeur ; Mlle R. Benoit, Mlle R. Benoit ; Mlle E. Ledoux, Mlle A. Ledoux, St Hyacinthe ; J. A. Côté, Québec ; W. L. Brown, St Jean, N. B. ; Eug. McCarron, Montréal ; O. J. Roberge, Montréal ; W. W. Coleman, Lincoln, Ill. ; J. H. Butler, Bowling Green ; O. M. Dean, Worcester, Mass. ; Jas. Steve, Harrisburg, Pe. ; R. M. Stover, Cleveland ; A. A. Ames, Plattsburg ; W. E. Eldridge, Plattsburg ; S. St Jacques, St Henri ; M. et Mme A. X. Fowler, Plattsburg.

TOUT LE MONDE ECOUTE QUAND L'ARGENT PARLE



Nous vendrons aujourd'hui et demain, 68 couchettes, comme la vignette, toutes les grandeurs, à $3.00.

Rappelez-vous que notre magasin est le seul où vous pouvez acheter les véritables **Matelas en feutre élastique brevetés Ostermoor.**

Ne vous laissez pas convaincre de prendre aucune imitation.

The Lockart Bedding Co.
Angle des rues Stanley et Ste Catherine.



NOUS AVONS

Tous les Genres de
BOTTINES ...ET... SOULIERS
"Spring Heel"
De 75c à $2.00
Grandeurs pour Dames une Spécialité.

Pour vos chaussures de famille—n'oubliez jamais la maison populaire

LaSalle
355 Rachel.

Donnez aux Bébés

Si votre Bébé souffre d'insomnie, si sa dentition est douloureuse ou s'il a la diarrhée, donnez-lui immédiatement une dose de SIROP d'ANIS GAUVIN, le meilleur de tous les sirops pour le bébé, il calme la douleur et donne un sommeil réparateur.

Sirop d'Anis Gauvin

En vente partout à 25c

MORT FOUDROYANTE

Cinq cent mille millions de punaises et coquerelles sont mortes foudroyées depuis l'arrivée de

Punaizone
AU CANADA

Détail—chez tous les épiciers.
En gros—

L. LARUE,
137 ST PAUL, En face du Marché Bonsecours.
9,12

PAR BENNING & BARSALOU

Vente très Importante AU COMMERCE

Les soussignés vendront à leurs salles de vente.

Nos 86 et 88 rue St Pierre

Mercredi, le 11, et Jeudi le 12 juin, à 10 heures a.m.

Un assortiment considérable de nouveautés, confections, lainages, mercerie, articles de fantaisie, cravates, bretelles, chapeaux de paille et de feutre, chaussures, etc.

AUSSI A 2 HEURES P. M.
(Par catalogue)

28 caisses de toiles de ménage, toiles à nappes, essuiemains, serviettes, toiles à rideaux, canevas, etc., etc., venant d'arriver de Glasgow.

Ventes sans réserve, en lots pour convenir au commerce.

182—3 BENNING et BARSALOU, Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

No 4 RUE DUROCHER

(Passé la rue Sherbrooke).

Nous avons reçu instruction de Mme A. Robinson, qui part pour l'Angleterre, de vendre à l'encan,

MARDI MATIN, 10 JUIN
A 10 heures,

à l'adresse ci-dessus, tous ses beaux meubles et effets de ménage, comprenant piano droit Newcombe, instrument de haute classe, dernier modèle, son riche, magnifique caisse en noyer, a coûté $350 comptant. Grand tapis de Smyrne, ameublement de salon, morceaux dépareillés, tondeuses à gazon, rideaux en dentelle, images, ornements, gaseliers, portières, tapis d'escaliers, prélart anglais, ameublement de salle à manger, service à dîner et verrerie, coutellerie, toile de table, ameublements de chambre à coucher dessus en marbre et autres, lot de toile et couvertures de lit, matelas et oreillers de plume, service de toilette, garde-robe, bons tapis de chambre, poêle de cuisine Avenir, avec accessoires à l'eau chaude, aussi poêle de cuisine Pioneer, chauffant au bois, batterie de cuisine, etc., etc.

182—2 FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

TAPIS

Ameublements de salon, de chambre à coucher et de salle à manger

Linoléum et prélart anglais, rideaux et portières, toiles de table de Belfast, coutellerie, etc.

Le plus gros assortiment de carpettes de toutes sortes et qualités que l'on puisse trouver dans n'importe quelle maison de la ville.

A vendre sans faute, pour couvrir les avances.

A L'ENCAN
MARDI, LE 10 JUIN

à nos salles monstres, 241 et 243 rue St Jacques, à 2.30 heures p.m.

RAE et DONNELLY,
182—2 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
ODILON GAUTHIER,
Manufacturier de chaussures de la cité de Montréal, Failli.

Avis est par les présentes donné que Odilon Gauthier nous a fait, le 6 juin 1902, un abandon volontaire de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les créanciers sont requis d'avoir à produire leurs réclamations entre nos mains, sous quinze jours de la date du présent avis, pour collocation.

Donné à Montréal, le 7 juin 1902.

BILODEAU et CHALIFOUR,
Cessionnaires,
183—1 15 rue St Jacques, Montréal.

Avis de Faillite

Province de Québec, district d'Iberville, No 4. — Cour Supérieure. — Par ordonnance de cette Cour, rendue le 4 juin 1902. In Re Victor Mailloux et C. H. Beauchemin, curateur.

Le soussigné fera vendre à l'encan public, au bureau des encanteurs soussignés, No 69 rue St Jacques, à Montréal, jeudi, le 12 juin 1902, à 11 heures a.m., l'actif suivant de la faillite :

1.	Stock de marchandises sèches, modes, etc	$4,341.88
2.	Mobilier du magasin, fixtures	129.10
3.	Dettes de livres, d'après liste	1,494.38
4.	Le loyer du magasin au 1er mai 1903	
		$5,965.36

Pour être vendu par lots séparés, tel que ci-haut mentionné.

Le magasin du failli, No 113 rue Richelieu, St Jean, P. Q., sera ouvert pour inspection, le mercredi, 11 juin. Conditions : argent comptant. Dépôt de dix pour cent au moment de l'adjudication.

Pour plus amples informations, s'adresser à

C. H. BEAUCHEMIN, curateur,
67 rue Richelieu, St Jean, P. Q.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 182-2

Convocation des Créanciers

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 66 } COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de Joseph Latour, hôtelier, de la paroisse de St Laurent, dans le district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le seizième jour de juin courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteur aux biens de la dite faillite.

Montréal, 7 juin 1902.

H. COLLARD,
183—1 Député protonotaire, C. S.

CONVOCATION DES CREANCIERS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 65 } COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de Dame Alberta Gaudet, des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de Joseph A. Delisle, du même lieu et dûment autorisée par son dit époux, et faisant affaires seule, à Montréal, sous la raison sociale de J. A. Delisle et Cie, et le dit Joseph A. Delisle, pour l'autoriser aux présentes.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le seizième jour de juin courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteur aux biens de la dite faillite.

Montréal, 6 juin 1902.

H. COLLARD,
183—1 Député protonotaire, C. S.

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE

Mercredi et Jeudi, 11 et 12 Juin
A 10 HEURES CHAQUE JOUR
A nos Salles, 69 rue Saint-Jacques, sans Réserve et en Lots pour le Commerce.

Deux fonds de banqueroute de nouveautés assorties dans toutes les lignes.
1,000 pièces de cotonnades, lawns, mousselines, cotons à tablier, duck, indiennes, sateens, etc.
500 pièces de tweeds, meltons, beavers, serges, doublures, fil, soie, canevas, boutons, etc.
Vêtements de confection de toutes les qualités, Stock général de marchandises sèches, corsets, mouchoirs, sous-vêtements, bas, gants, chemises, cravates, cachemire, étoffes à robe, garnitures, parapluies, velours, soies, tapis de table, toile, boutons, articles de fantaisie, etc.
Aussi : une grande quantité de chaussures.
Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
182—3 Encanteurs.

GRANDE VENTE A L'ENCAN de Meubles Neufs et Fournitures.

Nous avons reçu instruction des manufactures de l'Ouest de vendre sans la moindre réserve, un beau lot de tapis, rugs et fournitures de maison.

Comprenant : 1 splendide piano cottage neuf, beau set de salon recouvert en brocatelle de soie, rug de Turquie et velours, miroirs, glace anglaise, fauteuils en broche, beau sideboard, tables à dîner, sets de chaises recouvertes en cuir, sets de chambre, matelas en crin et en laine, sommiers, bibliothèques, secrétaires, couchettes de fer, gros lot de carré de tapis, 40 rouleaux de tapis et prélarts anglais, à la verge et en lots au choix. Rideaux en net, portières, cadres, carrosses d'enfant, go-carts, glacières et poêles de cuisine.

Aussi un beau lot de meubles venant des maisons privées, etc., etc.

Le tout pour être vendu sans la moindre réserve au magasin, 1663 et 1665 rue Notre-Dame, mardi prochain, le 10 juin 1902. Vente à 2.30.

MARCOTTE FRERES,
182—2 Encanteurs.

Avis de Vente

Terrains de l'Exposition
A St Louis du Mile-End.

Nous avons reçu instruction du gouvernement provincial d'offrir en vente aux enchères publiques, à nos salles, rue St Jacques,

Mardi, le 17 Juin courant

la balance des lots à bâtir situés sur l'ancien terrain de l'exposition, comme suit :

Avenue Mont-Royal, 2 lots,
Rue Manoe, 25 lots.
Rue Esplanade, 30 lots.
Rue St Urbain, 25 lots.
Rue Boulevard, 10 lots.
Rue Villeneuve, 6 lots.

La vente aura lieu à deux heures, à nos bureaux, 69 rue St Jacques.

Conditions : Un cinquième comptant, balance en 4 ans, avec intérêt de 5 pour cent.

Pour détails, s'adresser à
MARCOTTE FRERES,
9,12,14,16 Encanteurs.

AVIS DE VENTE

Marchandises Endommagées
MERCREDI, LE 11 DU COURANT, A MIDI PRECIS,

à nos salles, rue St Jacques, pour le compte des compagnies d'assurances, les effets suivants seront vendus, légèrement endommagés par l'eau, à bord du SS. "Lake Superior" :

5 caisses de beurre de coco, évaluées à $80.00 chacune.
25 boîtes de ferblanc.
62 boîtes de tôle.
Sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
182—3 Encanteurs.

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
151 Rue St Jacques
MONTREAL.

Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.

Toujours en mains une grande quantité de Placements.
84—n

ARONSON & RUTENBERG,
Prêteurs sur Gages,
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 hrs P. M.
182—1,M.s—n

LOTS
DESIRABLES A VENDRE
Au-dessous de l'Evaluation Municipale

Rue St Denis entre Marianne et Avenue Mont-Royal.
Lot 25 x 100. Prix, 72 cents le pied. Evaluation municipale, 80 cents.

Rue Rivard, près de la rue Roy.
Terrains 20 x 70. Evaluation municipale, $550.00 ; on vendrait pour $500.00.

Rue Rivard, près Marianne.
Lot 20 x 70. Evaluation municipale, $500.00. Prix, $450.00.

Rue Moreau, près Ontario.
Lots 48 x 150. Evaluation municipale, $700.00 ; on vendrait pour $500.00.

Rue Ste Catherine, coin Moreau.
Deux maisons, 50 x 100. Evaluation municipale, $4,300.00 ; on vendrait pour $4,200.00.

Rue Ontario, coin Chambly.
7 lots de 25 pieds par 110, à ruelle. Prix en bloc, vingt cents le pied ; valeur réelle, trente cents le pied.

Rue Ste Catherine, coin Chambly.
180 pieds de front par 110 pieds de profondeur. Prix, 25 cts le pied.

PARENT FRERES
92 RUE SAINT-JACQUES
181—4

LE MOYEN D'EN SORTIR

Comment la Cité de Hull et les Scott pourraient s'entendre.—L'indignation contre les " landlords "—Un parle de porter sur la perche, de brûler, de pendre en effigie

Hull, 9 — Une partie de la population de Hull est très indignée de la conduite de l'intendant des Scott à Hull, en rapport avec la démolition des murs du réservoir de l'aqueduc. Il n'y aurait rien de surprenant que des démonstrations hostiles soient faites au domicile de M. Birks. Un groupe de citoyens en vue discutaient vivement la situation, samedi après-midi, et leurs paroles peignent exactement l'état des esprits en général. Ils disaient, par exemple, que si de tels abus s'étaient produits dans une autre ville, les auteurs auraient été portés sur la perche, brûlés ou pendus en effigie.

La population de Hull se laisse cependant peu porter à des excès. Elle est trop occupée à gagner le pain de la famille. Elle ressent l'insulte, d'où qu'elle vienne, mais ses protestations se traduisent moins par des actes hostiles que par des paroles énergiques.

La population est presque unanime à condamner M. Birks, d'autant plus que les Scott, qu'il représente, doivent leur indépendance, disent les gens, sous le rapport de la fortune, à la municipalité même qui est traitée si haut la main. On dit encore : "La cité a comblé ces grands seigneurs de bienfaits en exemptant presque complètement de taxes leurs immenses terrains vacants, en ouvrant des rues sur leurs domaines, en égoutant leurs terres, etc. La cité ne doit rien à ces grands propriétaires, qui n'ont doté la ville que de bicoques, même sur les plus beaux sites de commerce de la ville. Ils n'ont jamais versé un sou pour le bien public, jamais construit une usine, jamais donné de travail au malheureux qui a amélioré leurs terrains en y construisant sa maison. Au contraire, les trois-quarts des maisons de Hull appartiennent à ces richards, qui les ont eues pour le loyer foncier impayé."

En envisageant la question au mérite, on se demande encore pourquoi cet empressement de M. Birks à briser ces murailles.

Les propriétaires de l'usine de haches, située près du pouvoir d'eau, les MM. Walters, n'ont pas besoin de ce pouvoir d'eau pour les fins de leur industrie, car ils ont une dynamo de 80 chevaux-vapeur, actionnée par une compagnie d'électricité. Nul autre que les MM. Walters n'a besoin du pouvoir d'eau, si ce n'est la cité de Hull, qui s'en dit propriétaire. D'aucuns prétendent que M. Birks ne veut que "bluffer", et qu'il n'a pas réellement l'intention de tout démolir les murailles. Il aurait pris ces moyens pour faire des frais à la cité. Ce qui le prouve, c'est qu'il a demandé à faire arrêter ses ouvriers, non pas par violence, mais sur un mandat, afin de permettre à son avocat de prendre autant d'actions en dommages qu'il y a eu d'arrestations. Ce serait un jeu dangereux, au dire de certains échevins, car il reste encore à savoir si, malgré les jugements de la Cour Suprême, la cité n'a pas des droits.

Le conseil, reconnaissant que partie de ses murailles sont construites sur le terrain des Scott, a passé une résolution, à sa dernière assemblée, pour acheter ce terrain. Même si les Scott refusaient de vendre, la ville aurait droit d'exproprier. Sur ce point seulement, un juge accorderait une injonction pour empêcher la démolition, en attendant qu'un arrangement soit conclu. Il y a plus. Même si les Scott avaient besoin de leur pouvoir d'eau, lequel, selon les jugements rendus, est la moitié de celui que réclame la cité, il leur faudrait, prétendent certains échevins, indemniser le conseil, qui a amélioré ce pouvoir d'eau au coût de $50,000 à $60,000. Ce serait une autre raison pour accorder l'injonction, que l'avocat de la cité ne manquera pas de prendre. Mais la raison suprême, pour la cité, de se cramponner à ses droits et de protester par tous les moyens possibles contre la démolition, c'est qu'elle a acheté pour $1,000, au gouvernement de Québec, ce pouvoir d'eau, que la Cour Suprême dit appartenir aux Scott depuis 30 ans. Il faut chercher les moyens de mettre directement en cause le gouvernement de Québec, qui a donné à Hull tous les titres à cette propriété. L'échevin Gendron propose d'ordonner aux Scott de démolir l'usine des Walters, sur le terrain que la corporation a acheté du gouvernement de Québec.

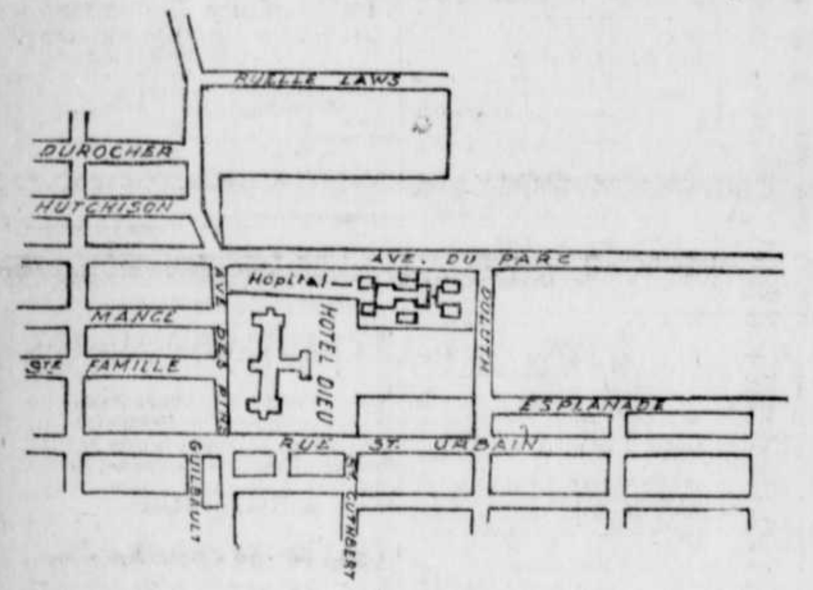
Le gouvernement serait ainsi forcé d'intervenir. Mais les Scott ont recours absolument au même moyen contre la cité, et celle-ci espère les vaincre, avec une injonction. Ce qui réussirait contre les uns réussirait contre l'autre, car les deux parties ont des droits très considérables.

Ce qui aurait dû être fait, dès l'abord, disent certaines personnes, c'était d'exproprier les Scott.

La corporation aurait payé bien peu pour cette propriété, qui était portée au rôle pour à peine $1,500. Mais cela n'a pas été fait. Il ne reste réellement qu'à faire intervenir le gouvernement de Québec, et pour y arriver, la cité n'a qu'à donner avis d'expropriation aux Scott. Des arbitres seront nommés par les parties et un troisième par la cour. Les Scott réclameront la moitié du pouvoir d'eau. La cité réclamera tout le pouvoir d'eau. Une délimitation sera ordonnée et le gouvernement devra intervenir. Le gouvernement aura certainement droit au cours d'eau, comme il l'a eu avec les Gilmour, l'an dernier, à Ironsides. Comme la muraille attaquée vendredi à coups de pic, est dans le chenal, elle devra rester intacte et les Scott payeront les frais. Une partie d'une autre muraille est sur un coin de terre des Scott. La cité expropriera ces derniers.

C'est ainsi, disent des personnes bien informées, que se terminera cette question compliquée.

L'EMPLACEMENT DE L'HOPITAL CIVIQUE



Pour l'information de nos lecteurs, nous publions ci-dessus un plan sommaire de la ferme Fletcher, préparé à la demande de l'échevin Ames et indiquant l'endroit précis où le conseil de ville a résolu de construire le nouvel hôpital civique En jetant un coup d'oeil sur cette vignette, on constatera facilement, où se trouve l'emplacement de l'Hôtel-Dieu, et tout à côté, celui de l'hôpital civique, dont les différents pavillons sont indiqués par des petits quadrilatères.

NOUVELLES DE SOREL

L'ALOSE—FEU Mme GEO. PONTBRIAND.

(De notre correspondant particulier.)

Sorel, 9 — L'alose, cet excellent poisson si recherché à cette saison, a fait son apparition en petite quantité sur notre marché.

—Le "Trois-Rivières" est parti d'ici samedi matin pour commencer la saison des pèlerinages à Ste Anne de Beaupré.

—M. J. J. O. Fortier a été nommé auditeur des comptes de la corporation, en remplacement de M. Zotique Paulet, qui est nommé écrivain au rôle de cotisation.

—Le steamer "Louisbourg," qui a déchargé la semaine dernière une cargaison de 2,200 tonnes de charbon sur les quais de la Compagnie du Richelieu, s'est échoué sur la pointe en sortant du port, par une fausse manoeuvre. Il a pu se déchouer seul après un travail de quatre heures.

—Un grand nombre de menuisiers sont arrivés de Toronto ici, la semaine dernière, pour travailler à bord du nouveau bateau le "Montréal." Il doit en arriver encore d'autres cette semaine.

Notre ville est encombrée d'étrangers qui trouvent de l'ouvrage en arrivant.

Les pensions sont rares et très chères.

—Jeudi soir, le conseil a accordé une licence d'hôtel à M. Frank Cournoyer, qui s'est fait construire une jolie maison en arrière du marché Richelieu.

Il y a maintenant 17 licences d'hôtel à Sorel.

—Les dernières pluies ont causé beaucoup de dommages dans les campagnes où les terres sont basses. Ces pluies ont retardé les quelques cultivateurs dans leurs travaux de semences et d'autres craignent que l'envahissement de l'eau ne fasse pourrir le grain ensemencé.

—M. Ph. Beauchemin a fait l'essai de son nouveau yatch qu'il a acheté aux Etats-Unis. Il a filé neuf milles en descendant le courant, dans 55 minutes, et en remontant le courant, qui est fort, en 65 minutes.

—M. le juge Germain a célébré, samedi, le 65e anniversaire de sa naissance. Le savant magistrat porte admirablement son âge, et il a encore toute la fraîcheur physique et la force intellectuelle des anciens jours. Les amis forment des voeux pour que le ciel prolonge encore longtemps sa brillante et utile carrière au milieu de ses concitoyens, dont il possède l'estime et la confiance à un si haut degré.

—F. X. Desrosiers, fils, qui a subi dernièrement deux procès devant M. le juge Germain, l'un sur accusation de vol à main armée, et l'autre pour lésions corporelles graves, infligées à Joséphine Métivier, a été condamné à 7 ans de pénitencier.

—Jeudi dernier, les membres de l'Oeuvre de l'Orphelin ont fait de jolis cadeaux aux orphelins de l'hôpital, qui avaient fait leur première communion ce jour-là.

Les membres de cette société de bienfaisance sont : Mlles Edmée Patenaude, présidente ; Blanche Senécal, vice-présidente ; Louise Labelle, secrétaire-trésorière, et les conseillères : Mlles Rose Johnston, Yvonne Boivin et Rose Blanche Pontbriand.

—Le club St Pierre, à l'embouchure de la rivière St François, au lac St Pierre, a été réorganisé et sera ouvert vers le 20 du courant, pour les excursionnistes. C'est le plus bel endroit de chasse et de pêche qu'il y ait dans la province de Québec. On peut s'y rendre le mardi et le vendredi, de Montréal, par le "Berthier" qui rencontre le "Sorel" à Sorel et qui conduit les passagers à cet endroit, ou par les chars de la Rive Sud, tous les soirs, en débarquant à St François du Lac.

—Le prix du boeuf va toujours en augmentant. Il s'est vendu de 12 à 17 cents la livre, samedi, sur le marché. Le prix des volailles a augmenté de 80 cents à $1.00 par couple.

—Dimanche matin, est décédée Mme Adélaïde Beauchemin, veuve de feu M. George Pontbriand, âgée de 61 ans. La défunte était depuis 24 ans clouée sur une chaise, par la paralysie. Elle a toujours enduré cette épreuve sans aucune plainte et avec la plus grande résignation, jusqu'à son dernier soupir.

Elle était la mère de MM. Arthur, Albert et Adélard Pontbriand, industriels; de Mmes F. N. Chagnon et J. B. T. Lafrenière, N. P. Soeurs de MM. Philippe, Hyacinthe, Albert et George Beauchemin, et de Mmes Alfred Guèvremont, Ovila Rondeau, Alfred Francoeur et M. Magnan.

Les funérailles auront lieu demain matin. Nous offrons nos condoléances à la famille.

—M. Alfred Guèvremont vient d'être nommé notaire de la banque d'Hochelaga, en cette ville. Cette nomination est bien vue du public.

Pilules Court
Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Et par leur action sur le foie elles éclaircissent le teint.
Prix 25c chez tous les pharmaciens.

RECITAL D'ELEVES

Un succès pour l'Ecole de violon de M. Goulet

Les élèves de l'école de violon du professeur Goulet ont donné un joli récital, vendredi soir, dans les salles de la maison Mason et Risch, rue Ste Catherine. L'auditoire était nombreux et choisi, et a accueilli par des applaudissements les meilleurs élèves de M. Goulet. Ceux-ci ont exécuté ensemble la marche de la "Reine de Saba", de Gounod, et ont obtenu un beau succès. Chacune des trois classe, junior, intermédiaire et senior, a exécuté un morceau avec un bon ensemble.

Mlle M. Tooke, qui s'est fait entendre pour la dernière fois à Montréal avant d'aller étudier à Paris, a rendu le "concerto" de Mendelsohn avec talent. Sa mécanique est très bonne. Parmi les solistes, on peut aussi mentionner Mlles B. Larocque, Mlle Blonk et Mlle Murray. Mlle Antoinette Lemoyne, une des meilleures élèves de M. Goulet, devait aussi exécuter une sonate de Beethoven, mais elle n'a pu se rendre au concert, à cause d'une malencontreuse indisposition qui la retient chez elle et qui, nous l'espérons, ne durera pas longtemps.

Mlle L. V. Schultze a chanté "Thy Beaming Eyes", de McDowell, et "Husheen", de Needham, avec grâce et talent.

En un mot, succès complet pour M. Goulet et nous l'en félicitons.

ST EDOUARD DE NAPIERVILLE

Le village de St Edouard a subi de grands changements ce printemps. Nos deux principaux marchands ont quitté la place, emportant avec eux les regrets des paroissiens en les voyant s'éloigner. M. Phillias Serre, est établi à Montréal, et M. William Surprenant est allé résider à St Rémi. M. Surprenant a donné sa résignation comme secrétaire de la municipalité scolaire, et M. Blain a été nommé pour le remplacer.

Les semailles sont terminées et le grain et le foin donnent bonne espérance.

—Nos deux beurreries sont en pleine opération et les propriétaires espèrent faire un bon été.

Distributions de Prix

MM. les Commissaires d'Ecoles, Secrétaires, Instituteurs et Institutrices, sont invités à visiter notre grand choix de livres de récompense pour les écoles, certainement le plus considérable du Canada, comprenant les éditions des maisons Mame, Desclee, Barbou, Lefort et l'ancienne maison Cadieux & Derome.

STOCK DE FAILLITE

Plus de $8,000 de ces livres devront être vendus à grand rabais d'ici au 1er juillet, pour faire place aux nouvelles importations d'automne pour notre commerce de GROS.

Livres de prières, Imageries de toutes sortes, petits articles de fantaisie, médaillons, albums illustrés, etc., très recherchés pour les récompenses, seront vendus à MOITIE PRIX.

Une visite est sollicitée. Informations par correspondance fournies le même jour.

LIBRAIRIE GRANGER
FLAVIEN J. GRANGER, Administrateur.
1603 rue Notre-Dame, Montréal.
5, 9, 11

LE PERE DUBOIS

Funérailles du malheureux vieillard qui s'est fait dévorer par un ours

(De notre correspondant particulier)

Hull, 9 — Les funérailles du vieillard Charles Dubois, qui a été dévoré par un ours et dont les journaux ont rapporté la mort, à l'hôpital, ont eu lieu, la semaine dernière, à Pélissier, où il habitait. L'église était bondée de monde et toute sa lignée, quatre générations nombreuses, était présente. Les demoiselles Dépati, de Hull, sont les petites-filles du défunt. Elles racontent dans tous ses petits détails le récit de cet accident. Le vieux trappeur était parti le vendredi pour visiter ses pièges. Après 36 heures, six de ses voisins et parents se mirent à sa recherche et le trouvèrent à 60 pieds du piège, où probablement l'ours l'avait traîné en le déchirant. M. Joseph Dépati lui offrit à boire et il avala d'un trait une pinte d'eau. Malgré ses horribles blessures et ses 76 ans, le vieillard parut se ranimer. Il raconta à grand'peine son combat avec le fauve. Il dit qu'il s'approcha de l'ours pour le tuer, mais que celui-ci le terrassa et se mit à le manger. La lutte jusqu'à son épuisement fut longue. Il se roula hors de l'atteinte de l'animal, qui bientôt, dans ses efforts pour le suivre et le tuer s'étant arraché un pied, se rua de nouveau sur sa victime, qu'il laissa quelque temps pour morte. Le père Dubois avait un oeil crevé, une oreille mangée, de même que le côté gauche du visage. Un bras était à trois places complètement dénudé de sa chair. Les os étaient broyés, les nerfs pendaient en cordes. L'autre bras avait été mangé de la même façon à deux places. La victime n'avait plus qu'une main et le dos était profondément lacéré.

Le père Dubois était considéré comme le meilleur chasseur du canton. Grand et robuste, il se fiait à sa force pour rencontrer de près les fauves et les assommer. Il a été victime de son imprudence.

L'EXCOMMUNICATION

Nous reproduisons de "La Croix", de Paris, les lignes suivantes relatives à la loi des associations et aux conséquences qu'elle entraîne :

Maintenant la loi contre les religieux est entrée dans la phase de l'"exécution" violente et brutale. Il semble donc plus opportun que jamais de parler non seulement du crime commis par les auteurs et les exécuteurs de l'inique loi, mais aussi de l'"excommunication" qu'ils encourent.

Sans doute les principaux coupables, les ministres qui ont proposé la loi, les sénateurs et députés qui l'ont votée, les nombreux agents subalternes qui l'exécutent ou l'exécuteront, se trouvent être, pour la plupart, des sectaires, des incroyants, des libres penseurs. Ils tiennent, par conséquent, très peu de compte des censures de la Sainte Eglise ; beaucoup même s'en moquent... On pourrait leur répondre que Napoléon 1er se moquait, lui aussi, de l'excommunication papale, et disait : "Fera-t-elle tomber les armes des mains de mes soldats ?" La moquerie, on le sait, s'est réalisée littéralement à la désastreuse retraite de Moscou...

Il importe en tous cas que les "catholiques", que les "croyants", parents ou amis des malheureux auteurs ou exécuteurs de l'inique loi, soient renseignés sur cette question. Ils savent, eux, que, "aux yeux de la foi", l'excommunication est la plus grave de toutes les peines. Excommunié veut dire : retranché du corps de l'Eglise, privé de ses secours et prières, en voie de perdition : "Tradere huius modi Satanoe", dit saint Paul. De plus, les fidèles le savent aussi, l'excommunié ne peut, même s'il se repent, être reconcilié avec Dieu que par un prêtre muni de pouvoirs tout spéciaux.

C'est donc sur tout pour les faire connaître à ces "catholiques croyants" que nous allons indiquer les "principales censures" relatives à la loi contre les religieux. Elles s'appliquent à ceux qui ont coopéré à la confection de la loi et à ceux qui prennent ou qui prendront une part active à son exécution.

Sont excommuniés, par le fait même, d'après la Bulle "Apostolicoe sedis" — 12 octobre 1869, — d'une excommunication dont l'absolution est "spécialement" réservée au Pape :

"VII. Ceux qui font des lois et décrets contre la liberté et les droits de l'Eglise."

Or, le pape Léon XIII, dans sa lettre aux supérieurs religieux, dit : "Nous réprouvons hautement de telles lois (celles de France) parce qu'elles sont contraires au "droit naturel et évangélique"... contraires aussi au "droit absolu que l'Eglise a" de fonder des Instituts religieux..."

La conclusion qui ressort de là est évidente, et l'excommunication ne peut faire de doute pour personne.

Sont excommuniés d'une excommunication réservée au Pape :

"II. Ceux qui commettent des actes de violence contre le clergé et les personnes religieuses de l'un ou de l'autre sexe".

"XIX. Ceux qui", quelle que soit leur dignité, "osent usurper les biens appartenant aux églises, au clergé séculier ou régulier, aux monastères"... Et ils restent soumis à l'anathème jusqu'à restitution complète.

"Encourent la même excommunication "ceux qui achètent les biens enlevés aux religieux" et mis en vente par le fisc." ("Réponse de la Sacrée Pénitencerie" du 21 mai 1890).

La Sainte Eglise est une bonne Mère. Ce n'est qu'à regret et forcée par le devoir, qu'elle punit, surtout pour retrancher de son sein ses propres enfants par le glaive de l'excommunication.

Si donc, dans le cas actuel, elle frappe à coups redoublés (nous venons de le voir), nous devons conclure encore de ce seul fait "combien est grand le crime commis par les sectaires contre les religieux, et combien terrible la responsabilité de tous ceux qui y participent."

CHOSES MILITAIRES

Médailles accordées aux vieux soldats

Les officiers, sous-officiers et soldats dont les noms suivent, recevront la médaille accordée aux militaires coloniaux pour long service :

Quartier-maître Hon. Major P. Gorman, 3me régiment ; sergent major S. Hughes, 3me régiment ; sergent major M. McKerby, 15me régiment de Batterie de campagne ; sergent quartier-maître J. A. Edwards, 1er régiment ; A. Martin, 53me régiment ; W. Murray, 1er régiment ; A. Narbonne, 85me régiment ; sergent de couleur W. Dance, 1er régiment ; sergent S. A. Batcheler, 1er régiment ; W. Brown, 5me régiment ; W. Bruce, 1er régiment ; W. Flemmings, 15me régiment de Batterie de campagne; W. Gowdey, 6me régiment des Hussards; T. Harper, 2me régiment ; J. W. Monks, 1er régiment ; Wm Metcalfe, 6me régiment des Hussards ; J. Munn, 5me régiment ; A. McMahon, 11me régiment ; D. McQuaid, 1er régiment ; W. G. Saur, 5me régiment ; F. Smith, 3me régiment; W. Watchom, 11me régiment ; J. Whitton, 5me régiment ; E. Wright, 79me régiment ; caporal J. Kambery, 79me régiment ; caporal A. Higgins, 5me régiment ; A. McInnes, 3me régiment Batterie de campagne ; A. Bennett, 5me régiment ; D. Currie et J. Currie, 5me régiment ; G. T. Kyle, 1er régiment ; J. Matheson, 5me régiment ; J. Yonnie, 5me régiment.

SALUT DU COURONNEMENT

Le 26 juin prochain, jour du couronnement du roi, tous les postes de salut tireront 21 coups de canon, salut royal.

Les régiments qui paraderont ce jour-là, tireront une salve à cette occasion. Chaque homme recevra trois rondes de cartouches blanches.

UN CANONNIER DE CRONJE

Albert Leeman, hollandais et ancien soldat de Cronje, est de passage à Montréal.

Leeman a servi sous les ordres du général Cronje, et a un parchemin, attestant qu'il est canonnier de première classe. Le certificat est signé du général Cronje lui-même. Vu la difficulté qu'il éprouve à s'exprimer en français ou en anglais, il a été impossible de savoir ses aventures pendant la guerre et depuis qu'il est parti du sud de l'Afrique. Il retournera sous peu au Transvaal, sa patrie d'adoption.

LE DEUXIEME CENTENAIRE D'YAMACHICHE

Il est tout à fait décidé, maintenant, que les grandes fêtes du deuxième centenaire de la paroisse d'Yamachiche, comté de Trois-Rivières et Saint-Maurice, auront lieu jeudi, le 26 juin courant. Un comité vient d'être formé pour voir à l'organisation des réjouissances. Ce comité, composé des principaux citoyens d'Yamachiche, tant de la paroisse que du village, a été ainsi constitué :

Président honoraire, M. le chanoine J. B. Comeau, curé ; vice-président honoraire, M. Georges Lesieur-Duchêne, préfet du comté et maire de la paroisse ; président actif, M. Napoléon Pellerin, maire du village ; vice-président-actif, M. le Dr L. O. Maxime Bellemare, conseiller du village ; secrétaire-trésorier, M. le Dr C.-Nérée Beauchemin, le poète connu ; ass.-secrétaires, MM. Dr Alexis N. Bellemare, Arthur Lacerte, ancien maire ; Gaspard Bellemare, ancien maire ; Pierre Bellemare, cultivateur.

Le programme des fêtes n'est pas encore définitivement arrêté ; cependant, on peut dire, dès à présent, que le matin, il y aura messe solennelle chantée par le vénérable M. Narcisse Bellemare, ancien supérieur du séminaire de Nicolet. M. l'abbé Denis Guérin, curé de Saint-Justin, et l'un des prêtres les plus distingués, sortis d'Yamachiche, fera le sermon de circonstance. Immédiatement après la messe aura lieu le dévoilement du monument dédié à sainte Anne et aux sept premiers colons d'Yamachiche. Une adresse sera présentée à M. Raphaël Bellemare, à l'honorable juge L. O. Loranger et aux anciens paroissiens, puis réponse de M. R. Bellemare, et tout probablement discours de l'honorable juge Loranger, au nom des anciens paroissiens. Cette dernière cérémonie aura lieu, soit à l'endroit où s'élève le monument soit à la porte de l'église.

Le comité n'a pas encore décidé s'il y aura banquet offert aux visiteurs ; mais, il est tout probable que ce banquet aura lieu dans la grande salle de l'Académie des Frères.

Des arrangements seront pris avec la Compagnie du Pacifique pour amener les étrangers à des prix très réduits. Enfin, il est certain qu'il y aura une foule énorme à ces fêtes grandioses ; car, la paroisse d'Yamachiche est la mère de presque toutes les paroisses du comté, et il est naturel de supposer que la plupart des citoyens de Saint-Barnabé, Saint-Sévère, Saint-Etienne, Shawenigan, Pointe-du-Lac, Saint-Elie de Caxton et Saint-Mathieu, se feront un plaisir de revoir la vieille paroisse de leurs ancêtres.

Yamachiche est la paroisse natale de l'honorable juge L. O. Loranger, de M. Raphaël Bellemare, de M. Charles Daveluy, etc., de Montréal ; de M. N. L. Duplessis, ancien député; Charles Dupont Hébert, percepteur du revenu de Trois-Rivières, et d'une foule d'autres citoyens marquants, qui ne manqueront pas d'honorer de leur présence, la vieille paroisse natale. Une invitation toute spéciale sera adressée à l'honorable Aram Pothier, ancien lieutenant-gouverneur de l'Etat du Rhode-Island, à Woonsocket. Près de cinquante prêtres, un bien plus grand nombre encore de religieux et de religieuses, sont nés à Yamachiche. Tous seront heureux, sans doute, de revoir le clocher natal, le 26 juin.

On dit que vue la maladie de Mgr F. X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, une invitation sera adressée au vénérable évêque de Nicolet, Mgr E. Gravel, le priant de venir honorer les fêtes de sa présence. D'après les meilleurs calculs au delà de cent membres du clergé, tant du Canada que des Etats-Unis, seront présents.

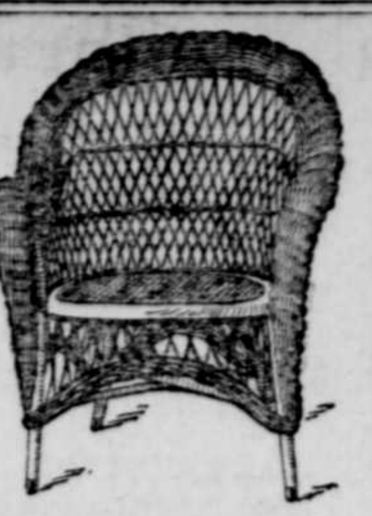
On dit également que l'honorable juge Loranger, qui a toujours gardé le meilleur souvenir de sa vieille paroisse natale, se rendra à Yamachiche, avec ses trois fils et un bon nombre d'amis. La ville de Montréal, qui compte un grand nombre de citoyens nés à Yamachiche, fournira un fort contingent de citoyens marquants.

Des mesures seront prises pour offrir une hospitalité convenable à un aussi grand nombre d'étrangers.

Bref, tout fait présager un grand succès, aux fêtes du 26 juin, à Yamachiche.

BUVEZ CAFE CEREAL GRANO
156—1-M-v, a-w

Meubles, Bourrure, Literie, etc.



Tapis, Prélarts, Carpette, ETC.

Avez-vous besoin de meubler votre résidence d'été. Venez nous voir nous avons de jolis ameublements artistiques et à très bon marché à vous offrir. Voici quelques items POUR VOTRE

SALON	UN Magnifique Set de Salon à 5 morceaux, monture finie acajou, recouvert en velours ou tapisserie française de choix pour	$18.00
	UNE jolie Table de Salon en chêne solide ou acajou, pour	1.25
	UN grand assortiment de Chaises et Berceuses en rotin, depuis	1.25
Chambre a Coucher	UN Set de Chambre à Coucher en bois franc, fini en chêne doré	$10.00
	SPECIAL—Set de Chambre à Coucher, en frêne fini chêne doré avec grande glace biseautée, très élégant au prix spécial de	$16.00
	MATELAS, sommiers, oreillers et chaise ou berceuse de chambre dans tous les prix.	
SALLE A MANGER	SET de Salle à Manger, comprenant Sideboard, Table à rallonge et 6 chaises. EN bois franc, grande glace au sideboard, 4 feuilles extra à la table et chaises à dossier haut pour	$16.00
	EN frêne fini chêne doré, grande glace découpée au sideboard, 4 feuilles extra à la table et chaise avec siège en cuir pressé ou rembouré pour	21.75
Chaises Diverses	Pour VERANDA ou GAZON, fini chêne doré ou rouge, avec siège en jonc fendu, depuis	$1.00
SPECIAL	Demandez à voir notre canapé-lit DOMINION, le plus confortables des canapés-lits. Aucun mécanisme compliqué. Se transforme en un lit moëleux instantanément. Notre prix pour cette semaine	$15.00

H. P. LABELLE & CIE, - 1655-1659 Rue Notre-Dame

Le "Monde Illustré"

Véritable lecture pour tous, cette grande revue hebdomadaire traite, en les illustrant à profusion, de toutes les questions d'actualité.

Ses **écrits** enrichissent l'intelligence, comme ils l'égayent.

Ses **gravures** piquent la curiosité et ravissent les yeux.

NOTRE DEVISE : —Satisfaire la légitime curiosité du public.

ALBUM UNIVERSEL
— 5 cents le Numero. —

40 pages

Quantité d'illustrations de toutes sortes.

TROIS GRANDES GALERIES :
Les Hommes du Passé,
Les Hommes du Jour,
Les Hommes de Demain.

Grand Tableau de centre plein d'actualité

Choses sérieuses, curieuses, émulatrices, enseignantes, sportives, artistiques, musicales et intéressantes.

EN VENTE DANS TOUS LES DEPOTS

Seize pages de feuilletons illustrés du plus haut intérêt.

POELE A GAZOLINE

De tous les genres, de toutes les dimensions et de tous les prix. Venez les voir. — "Fonderie Canadienne", 1544 rue Ste Catherine. — J. Rhéaume, prop.

LAURENTIDES

L'excursion à Shawinigan, qui devait avoir lieu la semaine dernière, a été remise, à cause du mauvais temps, à mardi, le 10 juin. Le convoi partira de New Glasgow, à 8 heures du matin, arrêtera ici à 8¼ heures et sera de retour vers les 10 heures du soir.

—Un cas de picote, qui vient de se déclarer en cette ville, y a causé tout un émoi. M. Joseph Archambault, boucher, était souffrant depuis quelques jours, lorsque son médecin constata qu'il était atteint de la terrible maladie ; toute la famille fut immédiatement mise en quarantaine avec un gardien. Avec ces précautions, on espère empêcher la contagion.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main. 2818. 35-n

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses. 22



AVEZ-VOUS DES
Peaux Mortes
des pellicules, des dartres farineuses et des démangeaisons à la tête. Vos cheveux sont-ils rudes et sans vigueur. Cassent-ils, fendent-ils, tombent-ils, grisonnent-ils ?
SI OUI !
Faites donc usage de la prodigieuse
CHEVLURINE
de Paris. Une seule bouteille de 50c ramènera tous vos cheveux blancs à leur couleur naturelle et produira de meilleurs résultats que des gallons de n'importe quelle autre préparation connue. Tous ceux qui en font usage ainsi que les plus savants médecins l'attestent. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à
CHEVLURINE MFG. CO.,
1437 Rue Notre-Dame, Montréal.
9,12



Cuir Spécial à Rasoir
Cuir 2¼ x 24, revers en beau canevas.
MARSOUIN OU PEAU DE CHEVAL
Commande d'un seul échantillon, 25c par la poste.
THE CHAMPION MFG CO.
1689 rue Notre-Dame, Montréal.
183—1Mv—n

M. KRUGER

Bruxelles, 9 — M. Kruger a déclaré qu'il finira ses jours en Hollande.

Département des Parcs

Soumissions pour la construction d'une serre et de deux chalets de nécessité d'après de nouveaux plans et devis.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos les mots " SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UNE SERRE ET DE DEUX CHALETS DE NECESSITE," seront reçues au bureau du greffier de la cité, hôtel de ville, jusqu'à MARDI, le DIX-SEPT COURANT, à midi.

1. Pour la construction d'une serre sur le Parc Mont-Royal.

2. Pour la construction de deux chalets de nécessité, un sur la Ferme Fletcher et l'autre sur le Parc Lafontaine.

Des prix séparés devront être donnés pour la serre et pour chacun des chalets de nécessité, et la commission des Parcs se réserve le droit d'accorder le contrat pour le tout ou pour une partie à sa discrétion.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 10 pour cent du prix demandé pour l'exécution des travaux. Ce chèque devra être déposé entre les mains du trésorier de la cité.

Les plans et devis des dits travaux peuvent être examinés au bureau de M. L. R. Montbriand, architecte, 230 rue St André, entre 10 heures a.m. et 5 heures p.m.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du secrétaire de la commission, hôtel de ville.

La plus basse ni aucune autre des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 6 juin 1902. 183—2

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à B. S. 498 bureau de La Presse.

UNE CATASTROPHE

Déraillement d'un train d'excursionnistes -- Un homme tué et 50 blessés

Alpena, Mich., 9 — Un train d'excursionnistes sur le chemin de fer Detroit et Mackinaw, parti d'ici hier à 7.15 heures pour Saginaw et comprenant 12 wagons contenant 500 personnes, a été brisé, à Black River, lorsqu'il allait à une vitesse de 40 milles à l'heure. Un homme a été tué instantanément, trois furent mortellement blessés et une cinquantaine d'autres reçurent des blessures plus ou moins graves. Celui qui a été tué est un nommé Grosinski, d'Alpena.

L'excursion se faisait sous les auspices de la société de bienfaisance allemande, d'Alpena.

Quand le convoi est arrivé à Black River, le "tender" a sauté hors de la voie. Aussitôt l'ingénieur Hopper a fait fonctionner les freins et renversé la vapeur. Cet arrêt si subit a fait dérailler les trois premiers wagons, qui sont allés se précipiter dans un fossé. Grosinski se trouvait dans un de ces wagons. Son corps a été retrouvé affreusement mutilé et enterré dans les débris. Deux autres n'ont échappé à la mort que par une espèce de miracle. Les trois wagons sont en pièces. Tous les blessés ont été ramenés à la ville.

LE REV. PERE J. P. LANDRY

Chantera sa première messe mardi prochain

Une cérémonie bien touchante doit avoir lieu demain, chez les RR. PP. du Saint-Sacrement : Monsieur J. P. Landry, ancien notaire, très bien connu à Montréal, où il avait une clientèle magnifique, dira sa première messe, après avoir fait ses études théologiques. Son père, qui est âgé de 85 ans, assistera à la cérémonie.

Le R. P. Landry, est né à Maskinongé, en 1842 et a fait ses études au collège de Nicolet.

Reçu notaire, en 1864, il épousa Mlle Marie Geneviève Dutant de Grandpré, dont il eut un fils, mort à l'âge de 18 mois.

Mme Landry mourut en 1897, à l'âge de 59 ans. M. Landry entra alors dans les ordres sacrés et fut ordonné prêtre le 24 mai 1902. Il retournera bientôt à New-York.

Excellent notaire, agent fidèle des Terres de la couronne, il fut maire de l'ancien quartier Saint-Denis. Ses excellents états de service, son honnêteté indiscutable, la profondeur de ses sentiments religieux ont façonné son âme pour la carrière austère et cependant pleine de joies qu'il a embrassée.

MEURTRE HORRIBLE

On trouve dans un quartier de Londres le corps d'une femme affreusement mutilé

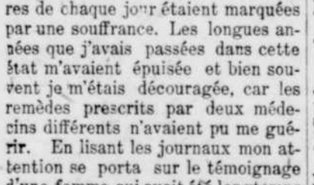
Londres, 9 — Le corps mutilé d'une femme d'environ 30 ans et apparemment étrangère, a été trouvé sur la voie publique dans le district pauvre de Lambeth, à 4 heures, hier matin. Le corps de la victime avait été ouvrt, et les entrailles en sortaient. Les restes ont été transportés à la morgue. On n'a pu faire l'identification de cette femme.

Madame Plante

Après un accident et des imprudences commises ensuite, je suis devenue très faible et ma santé disparut tout à fait. Aucun organe ne fonctionnait régulièrement, j'avais des étourdissements à chaque mouvement que je faisais, les douleurs dans le dos et les palpitations me forçaient au repos, l'estomac se fatiguait de la moindre nourriture, ce qui me donnait souvent des envies de vomir, et les douleurs aux reins, jointes à toutes les autres, m'empêchaient de dormir la nuit. Les heures de chaque jour étaient marquées par une souffrance. Les longues années que j'avais passées dans cette état m'avaient épuisée et bien souvent je m'étais découragée, car les remèdes prescrits par deux médecins différents n'avaient pu me guérir. En lisant les journaux mon attention se porta sur le témoignage d'une femme qui avait été longtemps malade et qui devait à l'usage des Pilules Rouges de se trouver ensuite en bonne santé. J'écrivis aussitôt aux Médecins Spécjalistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour leur dire mes inquiétudes et leur demander leur opinion sur mon cas. La réponse que je reçus fut des plus encourageantes. On me trouvait gravement malade, mais cependant on m'assura que je pouvais apaiser les souffrances qui me torturaient, puis me guérir. Je me procurai donc les Pilules Rouges, je les pris trois mois avant de constater de l'amélioration, mais je fus si fidèle aux renseignements reçus et si régulière dans l'usage du remède que quelques mois après ma santé était tout à fait bonne.

J'ai donc grande confiance aux Pilules Rouges maintenant et toujours elles seront ma médecine dans la maladie. Je les fais prendre depuis peu à une de mes jeunes filles, elle se trouve déjà beaucoup mieux et je n'ai aucun doute qu'avant longtemps elle sera tout à fait bien.

Mme FRANÇOIS PLANTE,
Robertson Station, Que.



Les PILULES ROUGES ne sont que pour les femmes, étant spécialement adaptées aux maladies auxquelles elles sont exposées ; elles guérissent à coup sûr toutes les femmes qui les prennent avec soin et persévérance.

Les PILULES ROUGES ainsi que tous les autres remèdes de la Cie Chimique Franco-Américaine ne sont jamais vendus de porte en porte, par les coporteurs ou autres personnes. Les Pilules Rouges, de plus, ne sont jamais vendues au cent ou à 25 cents la boîte, et sur chaque boîte se trouve toujours le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 cents la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE,
174 rue St Denis, Montréal.

NOUVELLES OUVRIERES

Les typographes vont en appeler aux tribunaux de justice au sujet de leur label

LA GREVE DES MINEURS DE LA PENSYLVANI

Les mineurs de la Virginie ont cessé le travail depuis vendredi

LA PRESSION DU TRUST SUR LES COMPAGNIES INDEPENDANTES

Les épiciers et les billets de quatre dollars de l'état

Le président Lynch réélu par les typos

L'Union Typographique Jacques-Cartier a décidé à son assemblée de samedi dernier, de poursuivre avec vigueur sa lutte engagée depuis deux ans contre la minorité du conseil municipal pour faire mettre le label sur les travaux d'impressions de la municipalité.

Les typographes ne se laisseront pas barrer la route par les opinions complaisantes des avocats de la municipalité sans résister.

Ils prouveront qu'ils ne sont pas prêts à se laisser berner par les manigances de la commission des finances et vont en appeler aux tribunaux civils de la décision de cette commission qui sur une simple opinion ambiguë des avocats de la municipalité se font fi des résolutions du conseil pour fruster les ouvriers des droits qu'ils ont acquis.

Ils veulent voir le fond de cette affaire qui commence à ressembler à la comédie jouée à propos du Terminal.

Le président de cette Union a déclaré que celle-ci dût-elle dépenser dix mille dollars, rien ne l'empêchera de déjouer l'intrigue montée autour de cette affaire et d'établir les responsabilités aux yeux du public.

L'Union a chargé son président et deux membres de la commission exécutive de pousser l'affaire avec toute l'énergie et la diligence possibles.

L'Union Typographique de Montréal a décidé de supporter sa part de responsabilité dans la lutte qui va s'engager contre la minorité du conseil municipal, laquelle grâce aux complaisances et aux manigances précitées tient la majorité et les typographes en échec depuis plus de deux ans dans cette affaire du label.

Mtre Charlemagne Rodier a été désigné pour conseil des typographes canadiens-français, et les typographes anglais désigneront leur conseil cette semaine.

On ne sait encore quelle marche adopteront les avocats des ouvriers pour arriver au résultat désiré, mais aussitôt qu'ils auront pris une décision, à ce sujet, nous la communiquerons à nos lecteurs.

Tout le corps des ouviers organisés de Montréal va s'intéresser vivement à cette nouvelle phase de la lutte et se tenir prêts à donner un coup de main utile aux typos en temps et lieu.

* * *

On ne signale aucun changement dans la grève des mineurs de la Pensylvanie, qui dure depuis trois semaines. Ni les employeurs ni les employés ne se montrent disposés à céder un pouce de terrain.

Hier, les mineurs de houille grasse de la Virginie se sont mis en grève. Les grévistes de la Pensylvanie sont sous l'impression que cette cessation de travail des mineurs de la Virginie aura un heureux effet pour hâter l'issue de la lutte dans les mines de houille maigre.

Le président Mitchell, qui dirige le mouvement gréviste de la Virginie, de ses quartiers généraux, à Wilkesbarre, Pen, refuse d'une manière absolue de donner quelque renseignement que ce soit sur ses intentions.

Les quatre agents de police accusés d'avoir tiré un coup de feu sur le jeune Charles W. McCann, vendredi, à la mine Stanton, ont été mis en état d'arrestation, en attendant que l'autorité puisse tenir une enquête sur cette tentative de meurtre.

Le médecin qui soigne McCann, doute qu'il puisse guérir de ses blessures.

* * *

J. Pierpont Morgan a été pendu en effigie dans les rues de Wilkesbarre,hier, par un groupe de mineurs et de jeunes gens, aux grands applaudissements de la foule nombreuse qui assistait à cette exécution.

La nouvelle que le président Roosevelt ne pouvait intervenir a désappointé les mineurs, mais ne les a pas découragés.

Les employés du chemin de fer Susquehanna et Schuylkill ont résolu, à une assemblée tenue hier à Hazleton, de refuser de conduire tout convoi qui transporterait des agents de police ou des non-unionnistes.

Les employés du chemin de fer Lehigh Valley ont résolu de ne pas transporter le charbon qui sera sorti des mines par des non-unionnistes.

La grève des mineurs de la Virginie va avoir des effets désastreux pour les chemins de fer locaux, pour la navigation sur la rivière de l'Ohio, et pour une foule d'établissements industriels de cet Etat.

* * *

L'Union locale No 91 des relieurs aura une importante réunion, à son siège social, ce soir, à laquelle les adhérents sont priés d'assister.

* * *

Au début de la grève des mineurs de la Pensylvanie, une couple de compagnies indépendantes du trust manifestèrent leur intention de se rendre à la demande de leurs employés.

Ils furent prévenus par les compagnies des chemins de fer faisant partie du trust que si elles cédaient aux demandes de leurs employés leur charbon ne serait pas transporté au marché.

Le trust est décidé de détruire la solidarité des mineurs, afin de se faire des esclaves de ceux-ci et rien ne peut le détourner de ce criminel dessein.

Est-ce là le fruit de notre prétendue civilisation ?

* * *

L'Association des épiciers a émis le voeu que le gouvernement retire de la circulation les billets de quatre dollars de l'Etat, parce que ces billets ressemblent trop aux billets d'un dollar. Il est à espérer que l'Association des épiciers n'a pas voulu dire par là que le gouvernement ne devrait plus émettre de ces billets, mais simplement d'en changer la forme de manière à faire disparaître l'inconvénient signalé.

L'émission de l'argent devrait être le privilège exclusif de l'Etat, et c'est déjà trop que le gouvernement permette aux banques de partager ce privilège avec lui sans qu'on vienne demander que cette part de privilège de l'Etat soit restreinte au bénéfice des banques privées.

* * *

Bien que les rapports sur le résultat du referendum pour l'élection des officiers de l'Union Typographique Internationale n'aient pas encore été publiés, l'opinion la plus répandue est que le président Lynch a été réélu par une forte majorité.

Le résultat du scrutin pour les autres officiers est impossible à préjuger.

B. A. LEPHRON

Marchand-tailleur fashionable, 1687 Notre-Dame ; donnez-nous votre commande pour votre prochain complet.

ECHEVIN DETRONE

Nouvelle élection dans le quartier Jacques-Cartier, Québec

De notre correspondant particulier.

Québec, 9 — Comme on le sait, jugement a été rendu en Cour Supérieure dans la cause de l'ex-échevin Roy contre l'échevin Martineau, en contestation de l'élection de ce dernier pour le siège No 3 du quartier Jacques-Cartier, au conseil de ville de Québec.

C'est l'honorable juge Cimon qui a présidé dans cette cause, laquelle a été gagnée par M. Roy. Le jugement dans cette division municipale est nécessaire. M. le chevalier Martineau a perdu son siège, parce qu'à l'époque des dernières élections générales municipales, il était caution pour son fils, qui avait un contrat avec la corporation. Maintenant que l'obstacle légal est disparu, le cautionnement étant expiré, M. Martineau se portera de nouveau candidat envers et contre tous. La bataille qui vient de perdre devant les tribunaux n'est pas, dit-il, un échec suffisant pour le convaincre qu'il ne retrouvera pas au tour du scrutin une majorité égale, sinon plus forte, que lors de son élection.

On dit que M. Martineau aura de l'opposition, mais M. Roy n'a pas encore décidé s'il doit se présenter de nouveau. Cette nouvelle élection, dans le quartier commercial de St Roch de Québec, intéresse vivement les contribuables.

L'INSPECTION DU PARC LAFONTAINE

En vue de la grande parade militaire du 26 juin

L'échevin Couture, président de la commission des parcs et traverses, accompagné du lieut.-col. Roy, commandant du district militaire, s'est rendu au Parc Lafontaine pour voir dans quel état se trouvait cette partie du terrain où doit avoir lieu la grande parade militaire lors des fêtes du couronnement. On l'a trouvé en très bonne condition. Il y aura très peu à faire. On porte à $8,000 le nombre de soldats qui figureront au parc Lafontaine, le 26 juin.

B. A. au lieu de B. H.

Nos lecteurs on du faire eux-mêmes la correction d'une erreur typographique, nous faisant appeler la populaire maison B. A. Leprohon, 1687 rue Notre-Dame, B. H. Leprohon, dans nos annonces de la semaine dernière. z

NOS PENTALONS A $5

ont un chic tout particulier. JOS. LAMOUREUX ET CIE., angle St Hubert et Ste Catherine.

DISSOLUTION

La société Archambault et Frères, artistes-photographes, étant dissoute, M. H. E. Archambault, 2192, rue Notre-Dame, continuera les affaires au même endroit, comme par le passé, et invite sa nombreuse clientèle et le public en général, à l'honorer de son patronage.

POUR UN

Poêle à gazoline, n'oubliez pas "La Fonderie Canadienne", 1544 Sainte-Catherine. — J. Rhéaume, prop.

DUEL A ROME

Entre un ministre et un député

Rome, 9 — Un duel à l'épée a eu lieu, hier, entre signor Prinetti, ministre des affaires étrangères, et le député Franchetti. Signor Prinetti a été légèrement blessé au visage. Le duel a été provoqué par des paroles offensantes que signor Prinetti aurait prononcées en comité, en dehors de la Chambre des députés.

SOIREE A LA SALLE POIRE

Au bénéfice des artistes de l'Opéra Comique

Il y aura, ce soir, à la salle Poiré, angle des rues Ste Catherine et Montcalm, une brillante soirée au bénéfice des artistes de l'Opéra Comique. Un programme choisi a été préparé pour la circonstance. On donnera, entre autres, le fameux quatuor "La Fille du Tambour Major".

Conservez vos Coupons Cyrano

156—1-M-v, n-w

La Meilleure Lumiere Incandescente a Gaz sur le Marche.

Augmente de 300 p. c. le volume de lumière.
Réduit le prix de l'éclairage de 83 pour cent.
Epargne 50 pour cent du gaz.
Louée ou vendue.
Système de loyer responsable, le meilleur marché qui existe.
Satisfaction garantie.
Appareil de toute sorte pour lumière incandescente.

LUMIERE DIAMOND

PEERLESS GAS LIGHT CO.
S. G. Bergevin, Gérant.
2 Rue St Laurent. 9,11,13

Confort et Santé

Ces Bienfaits vous sont assurés lorsque vous faites usage de

Malt Breakfast Food

DURANT LES CHALEURS DE L'ÉTÉ

Le véritable aliment nourricier du corps, des nerfs et du cerveau.

Le confort et la santé sont assurés, durant la saison chaude, lorsqu'on commence le repas du matin par du Malt Breakfast Food. Il fortifie, nourrit et soutient le corps mieux que tout autre aliment. Le Malt Breakfast Food produit de l'énergie physique et de la lucidité cérébrale. C'est l'ami du travailleur et le générateur de la santé. Chez tous les épiciers. wouk

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION,** Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN,
107 rue St Jacques, Montréal

Dufort Frères

NOS BAS PRIX

La bonne qualité de nos Marchandises augmente de jour en jour notre nombreuse clientèle.

COMPTOIR DES MOUSSELINES

MOUSSELINES
fleuries pour robes et matinées, rose et blanc, bleu pâle et blanc, bleu marin et blanc. Prix spécial, 10c.

MOUSSELINES
à fond drab, avec rayures de couleur, une grande variété de dessins. Prix spécial, 12½c.

MOUSSELINES
dans les plus nouvelles dispositions, et dans les nuances les plus récentes. Prix spéciaux, 15c, 18c, 20c, 23c, 25.

MOUSSELINE NOIRE
à rayures et à carreaux, une très grande variété. Depuis 12c à 20c.

MOUSSELINE ECRUE
pour robes et matinées, une grande vogue cette saison. Prix spéciaux, 10c, 12½c, 15c, 20c, 25c.

MOUSSELINE SUISSE
dans toutes les qualités et dans tous les prix. Depuis 8c.

MOUSSELINE ORGANDIE
blanche, noire, écrue, dans les qualités les plus fines et aux plus bas prix.

INDIENNE ANGLAISE
dans les patrons les plus variés et les plus attrayants. Valeur régulière, 12½c, 15c. Notre prix, 10c, 12½c.

235 et 237 rue St Laurent,
4me Porte de la rue Ste Catherine. x

CHAUSSURES DE STEWART

Un mot à propos de notre magasin du bas de la ville . . .

Nous apprécions hautement le commerce toujours grandissant que nous faisons dans notre nouveau magasin.

Afin de pouvoir satisfaire aux demandes nous avons choisi un stock de chaussures de dames et messieurs, lequel, sous le rapport de l'élégance, de la valeur et de la variété, ne peut être surpassé nulle part.

DEUX MAGASINS	Haut de la Ville	2295 rue Ste Catherine
	Bas de la Ville	237 rue St Jacques

GATEAUX FRAIS

CUITS DEPUIS TROIS JOURS

Cela semble guère possible, mais avec l'emploi de la Poudre à Pâte "Regent" les gâteaux deviennent légers, flaconneux, tout en conservant leur fraîcheur.

Les Poudres à Pâte qui contiennent de l'alun, de l'ammoniaque ou de l'acide tartarique sont non seulement malsaines, mais dessèchent et sûrissent les gâteaux.

Servez-vous de la Poudre à Pâte "Regent".

REGENT BAKING ~ POWDER

En canistres, 15c, 25c, 45c.



Quelle Figure ! ! Quel Nez ! !

Ces YEUX POCHÉS, ces ROUGEURS et BOUTONS, ce NEZ ; ce catarrhe de la gorge et de l'estomac, ne veulent pas absolument dire que vous prenez trop d'alcool, mais que votre foie est ENGORGÉ DE BILE, vos intestins sont encombrés de saletés, vos reins retiennent trop d'URÉE, ce POISON QUI TUE en 24 heures. Votre estomac est paresseux et chargé de gaz, vents. Vous y avez souvent des douleurs après avoir mangé. Votre MIGRAINE ! ! Cette CONSTIPATION ! si commune chez les femmes et gens à vie sédentaire, marchands, hommes de bureau, et peut, et vous ne vous en apercevrez que trop tard, vous causer des MALADIES ORGANIQUES MORTELLES.

LES GRANULES BUROT ne guérissent pas de tous maux ; mais elles guérissent mieux que tout autre remède, pilules, sels, liquides, les MALADIES DES REINS, DU FOIE, DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS, MAL DE TÊTE, MALADIES DE LA PEAU, etc.

Si vous désirez vous purger, il n'y a pas de meilleur remède au monde ; pas de douleurs, coliques, etc.

Dans la CONSTIPATION CHRONIQUE elles sont sans pareilles !

Faites à PARIS sous la direction du Dr BUROT, de la faculté, elles son mises en flacon ici, ce qui nous permet de les vendre au même prix qu'à Paris.

Hommes, femmes et enfants doivent s'en servir.
Lisez les certificats de médecins et d'hôpitaux qui entourent chaque flacon.
Consultations écrites données gratuitement par nos médecins.
Chez tous les pharmaciens de gros et de détail.
Envoyées partout sur réception de 40 cts.

CIE MED. PARIS-CANADA, Chambre 6, "La Presse."

Colonial House

SQUARE PHILIPPE.

OCCASIONS

..... EN .....

CANOTIERS

Pour Dames, Bord Droit.

PRIX ORIGINAL
LES BLANCS—$1.00, $1.50, $1.75, $2.25, $2.50.
CEUX DE COULEUR—$1.00, $1.50, $2.25.

VOTRE CHOIX
50c

Mousselines de Fantaisie POUR ROBES

Nous avons fait un achat très favorable de mousselines de choix pour robes, et nous l'offrons à moins du prix du gros. Organdies, Dimities, etc, en de très belles couleurs et très beaux dessins.

Aussi dans le même lot, une bonne sélection de mousseline complètement noire.

LIGNE SPECIALE DE VOILE DE PARIS PURE LAINE, 42 pouces de largeur, valant 80c pour 55c. Crème, bleu-marin, brun, gris, pourpre.

Articles de Cou pour Dames, Etc.

Un grand assortiment de COLLETS EN MOUSSELINE et de CRAVATES pour l'été.

COLLETS RABATTUS BRODÉS, en grande variété.

Nouveautés en TOURS DE COU BLANCS, depuis $11.00.

Nous venons de recevoir des INSERTIONS EN GUIPURE ÉTROITE, couleur beurre.

COLLETS EN DENTELLE VERITABLE, un bel assortiment de nouveautés.

RUBANS TOURS DE COU DE FANTAISIE, rayés, tachetés et effets de Dresde.

RUBANS DE FANTAISIE, en raies noires et blanches.

Un joli assortiment de RUBANS ETROITS, en noir et blanc, noir et gris, blanc, rayés et tachetés.

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

HENRY MORGAN & CO
MONTREAL



Le Lait des Dames Romaines

Est sans contredit la plus merveilleuse préparation pour embellir le teint et velouter la peau ; il fait disparaître infailliblement le masque, les rousseurs, les taches, les vers, les boutons à tête noire, les rides et les démangeaisons.

POUR HOMMES

Il est sans rival pour calmer les feux du rasoir. Loin de détériorer la peau, comme le font la plupart des Poudres et Eaux de toilette, il tonifie, prévient et guérit les maladies de la peau.

Une seule bouteille de 25c, en s'en servant tous les jours, peut durer deux mois et votre argent vous est remis s'il ne donne pas satisfaction. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à CHEVALURINE MFG. CO., 1437 rue Notre-Dame, Montréal. 9,12



E. N. CUSSON & CIE, Montréal. **VICTORIA CROSS** FAIT PAR L'UNION

Vogue Toujours Grandissante. n

R·I·P·A·N·S

Mon travail, qui est très fatigant, m'affectait la vue et le cerveau. Je devins tellement troublé que quand je me levais, le matin, il me semblait que j'étais sur un carrousel. Les Ripans Tabules m'ont complètement guéri.

A vendre chez les pharmaciens.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an. 186

TEMPERATURE



Toronto, 9—Vents frais de l'ouest et du sud, beau aujourd'hui. Vents frais du sud-ouest, beau et chaud, quelques averses, demain.

LES COMMERCANTS

Et leur déclaration à produire au sujet du régime de conventions matrimoniales

Le Board of Trade a obtenu de la Législature de Québec, à sa dernière session, une loi très importante obligeant tout commerçant marié, à produire au Greffe du protonotaire de la Cour Supérieure, une déclaration de son régime de conventions matrimoniales dans les 60 jours de son entrée en commerce ou de son mariage, si son mariage est postérieur, sous une pénalité de $200.

Un aviseur légal du Board of Trade a émis l'opinion que cette loi s'appliquait à tous les commerçants mariés en affaires lors de l'entrée en vigueur de la loi.

Les jurisconsultes de la province sont loin d'être d'accord sur la portée actuelle de cette loi. Voici comment Mtre P. B. Mignault, C. R., envisage cette question :

"Si cette loi doit être appliquée à ceux qui faisaient affaires ou qui étaient déjà mariés lors de sa passation, elle doit leur être appliquée comme un tout, c'est-à-dire que si l'enregistrement n'a pas été fait dans les soixante du commencement du commerce ou du mariage, il faut faut décider qu'ils ont encouru la peine, alors que le commencement de leur commerce ou leur mariage date de vingt ou trente ans. Dire que ces commerçants devront faire l'enregistrement dans les soixante jours de la passation ou de l'entrée en vigueur de ce statut, c'est ajouter à la loi, car aucune telle condition n'y est prescrite. Or le statut est une loi pénale, et l'interprétation restrictive s'impose. De plus, étant une loi pénale, elle ne peut régir que des offenses commises à l'avenir ; or cette offense ne sera consommée que soixante jours après un événement qui ne doit pas être un événement déjà arrivé, car alors la loi serait rétroactive, mais un événement qui, dans la pensée du législateur, doit se produire à l'avenir. Y eut-il doute, ce doute doit être interprété en faveur de la liberté du commerce, car cette mesure, malgré les motifs qui peuvent l'avoir inspirée est restrictive de la liberté du commerce. Je crois donc que cette loi ne pourra être appliquée à ceux qui faisaient affaires lors de son entrée en vigueur."

UN SCANDALE

Dans la haute société de Brooklyn

New-York 9 — Une bombe vient d'éclater dans la haute société de Brooklyn. Mme Talcot Perkins vient de déclarer hautement que les excursions annuelles, organisées par les clubs fashionables de Brooklyn, au bénéfice des écoles du soir, n'étaient que des rendez-vous pour l'ivrognerie et la débauche, particulièrement, affirme-t-elle, sur le dernier pont des bateaux.

Ces accusations de Mme Talcot Perkins ont causé beaucoup d'émoi parmi la haute société, parce que ces excursions étaient tout-à-fait fashionables et n'y était pas admis qui voulait.

M. John A. Straley, président de la Brooklyn Chatauqua Union, sous les auspices de laquelle se faisaient les excursions est le seul à nier les accusations portées par Mme Perkins. Il prétend que la vente des billets est si bien contrôlée que pas un intrus ne peut se mêler à ces excursions.

D'autres personnes responsables témoignent amplement que le troisième pont du bateau servant à ces excursions n'est pas éclairé et que les ténèbres de ce pont assistent à des scènes dégoûtantes.

On a cru trouver un remède en éclairant tous les ponts.

ON FERA GRAS

Le vendredi, jour du couronnement du roi

Mgr Racicot, grand-vicaire, a déclaré, ce matin, en l'absence de Mgr l'archevêque que le pape avait accordé une dispense spéciale permettant aux catholiques de manger gras les 27 et 28 juin, vendredi et samedi, à l'occasion des fêtes du couronnement du Roi Edouard VII. Cette dispense a été lue hier dans les églises du diocèse d'Ottawa ; le règlement s'applique à tous les diocèses.

UN EVEQUE PROTESTANT

Sous le coup d'une accusation grave

Le Révérend Ethelbert Talbot, évêque protestant, de la Pennsylvanie centrale, est sous le coup d'une grave accusation. Les révérends Drs Odell et Harris, de Philadelphie, ont signé une déposition accusant le dit évêque d'avoir, sous l'influence d'une femme, Emma D. Elliot, démis injustement de ses fonctions, le Rév. Dr Ingram Irvine, recteur de l'église St Jean, à Huntingdon, Pe., et causant par là même un scandale dans l'église protestante.

L'accusation fut d'abord portée devant le Conseil des Evêques, mais comme ce conseil n'avait pas juridiction en la matière, elle devra être faite devant une Cour ecclésiastique. Cette cour devra être composée de seize membres, dont deux ecclésiastiques et deux laïques de chaque diocèse.

Les laïques doivent être choisis par les délégués aux dernières conventions. J. Pierpont Morgan est parmi ces derniers.

Les partisans des deux côtés sont très chauds et sont à l'oeuvre pour faire triompher leur cause respective.

La cause a été portée en cour civile, mais les défendeurs, l'évêque Talbot et Emma Elliot, refusent de comparaître.

Leurs adversaires profitent du fait pour dire qu'ils sont coupables.

PERSONNEL

Madame Charton, de Paris, est arrivée, samedi dernier, par le "Tunisian". Madame Charton, qui a déjà fait plusieurs voyages au Canada, compte beaucoup d'amis en notre ville, qui sont allés la rencontrer à son arrivée.

Remarqués, ce matin, au Riendeau : MM. Etienne Blanchard, M. P. P., de St Marc ; L. Lacouture, ex-M. P. P., de Sorel ; M. et Mme L. J. Marchand, de Valleyfield ; S. Sylvestre, du département de l'Agriculture, Québec ; Alfred Girard, M. P. P., de Marieville ; A. A. Mondou, N. P., de Pierreville ; Roch Forest, N. P., de Laprairie ; notaire Guévremont, de Sorel.

—L'hon. juge Desmarais est au Viger.

A CALGARY

Sir Thomas G. Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, a passé la journée d'aujourd'hui à Calgary. Il se rendra à Vancouver pour dimanche prochain.

AUDACIEUX BRIGANDS

Mme Geo. Wilson, 311 rue Brébeuf, a été assaillie, ce matin, dans la cave de sa résidence, par deux bandits, qui l'ont bâillonnée et ligottée, pour ensuite aller faire main basse, dans les appartements supérieurs, sur une somme de $70 et divers autres articles.

La police est prévenue.

MORTE DE PEUR

Triste fin de Madame Labranche, du Parc Otterburn, St Hilaire.

Madame Labranche, épouse du restaurateur d'Otterburn Park, est morte samedi soir dans des circonstances très curieuses. M. Labranche, qui vend aussi des journaux sur les trains, rencontra samedi après-midi, sa femme, à St Hilaire et tous passant sur le pont du chemin de fer, se dirigèrent vers Otterburn Park, pour voir ce qu'il était bon de faire avant l'ouverture du restaurant pour la saison. Ils étaient environ à mi-chemin, lorsqu'un train apparut à l'extrémité du pont. M. Labranche plaça alors sa femme sur le bord du pont près de l'un des poteaux en acier, pour l'empêcher d'être écrasée. Il se réfugia lui-même de l'autre côté. Ni l'un ni l'autre ne se firent faire le moindre mal, mais juste comme le dernier wagon du train passait, la malheureuse femme écrasa et s'affaissa morte sur le pont. Sa situation périlleuse avait déterminé une attaque de maladie de coeur qui l'avait tuée. La femme était morte de peur. La défunte était âgée de 30 ans environ et laisse après elle un mari affligé et une famille de sept enfants.

SUICIDE D'UN INCONNU

Un individu s'est brûlé la cervelle dans un restaurant, samedi après-midi

SES INITIALES SONT H. P.

Un suicide dont la victime reste jusqu'à présent inconnue a été perpétré, samedi, dans un de nos bons restaurants du bord de l'eau, celui de M. Jules Colas, situé à l'angle de la rue des Commissaires et de la Place Jacques-Cartier.

C'est la première fois qu'un crime de ce genre est commis dans le paisible restaurant de M. Colas, et en toute justice pour lui, nous nous hâtons de dire que la chose n'aura aucunement pour effet d'entacher la réputation, d'ailleurs inattaquable, de ce restaurant.

Samedi, quelques minutes avant midi, un homme âgé de trente à trente-cinq ans entra dans le restaurant et, sans mot dire, se dirigea vers une chambre privée située en arrière de l'établissement. Peu après, les personnes présentes entendirent un bruit sourd venant de cette direction. Ils prirent d'abord ce bruit pour celui de la chute d'un meuble, mais voulant savoir au juste ce qui se passait, ils pénétrèrent dans la chambre et virent le malheureux assis dans une chaise, penché du côté gauche, sa tête touchant presque le plancher. A la tempe gauche, au-dessous de l'oreille, il avait une blessure affreuse que l'on reconnut aussitôt avoir été faite par une balle. Un revolver, ou plutôt un pistolet, fabrique Smith et Wesson, calibre 38, était à ses côtés ; une des chambres du barillet était vide et fumait encore.

La police fut immédiatement notifiée et, après avoir fait constater la mort, fit transporter le cadavre à la morgue.

M. Albert Payfer, l'un des gardiens de la morgue, trouva dans les poches des habits du suicidé, les objets suivants : une montre en or, découverte, avec mouvement Waltham No 4288479 ; une chaîne et une breloque en or ; la breloque contient un portrait d'homme et un portrait de femme, et a sur un côté un croissant et une étoile formés de rubis ; il avait aussi un chapelet, deux clefs, un canif, cinq billets de passage du chemin de fer du Parc et de l'Ile, un petit journal semi-mensuel intitulé "Le Guide Domestique", et une somme de $6.75 en billets de banque et en monnaie.

M. le coroner McMahon a tenu, ce matin, à la morgue, une enquête à ce sujet. Entre autres témoins, on a entendu MM. le Dr Dugas, médecin autopsiste; Jules Colas, restaurateur ; Albert Payfer, gardien de la morgue, Albert Robert, les constables Robillard et Zotique Daigneault.

Tous les témoins de cette affaire ont répété les détails que nous avons donnés plus haut.

Le jury a rendu sans hésitation un verdict de suicide.

Nous donnons, ci-après, une description du cadavre, qui est à la morgue, attendant son identification :

Hauteur, 5 pieds 8 pouces. Age, environ 33 ans. Habit complet noir. Chapeau dur en feutre, dont le point est 7¼. Collet blanc, No 15. Bottines noires, point No 8.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

Dans le service des trains de passagers de la compagnie du Grand Tronc

Depuis longtemps on parlait de l'inauguration du service d'été, au Grand-Tronc, et voilà qu'on nous apprend que les principales lignes des changements qui se feront le 15 du courant, sont maintenant tracées, et peuvent être connues du public. Il est évident que le Grand-Tronc a l'intention de continuer sa marche progressive dans laquelle l'ont lancée ses gérants actuels.

Depuis longtemps on considère l'opportunité d'ajouter des trains additionnels, et cette amélioration est maintenant devenue nécessaire à cause de l'augmentation constante du trafic dans certains districts. La province d'Ontario bénéficiera spécialement de ces améliorations, mais celles-ci ne seront pas limitées à cette province. Le service tel qu'il sera le 15 juin, avec les améliorations qu'on y fera sera comme suit :

MONTREAL ET NEW-YORK

En été, c'est l'habitude, au Grand-Tronc, d'ajouter un train de plus en correspondance avec le Delaware et Hudson, entre Montréal et New-York, dans chaque direction. Cet été, deux trains seront ajoutés au lieu d'un. L'automne dernier, on avait réduit de 40 minutes la course entre ces deux villes ; à partir du 22 juin, une semaine après les changements généraux, cette course sera encore réduite de 30 minutes ; l'express de nuit, qui, actuellement, part de la gare Bonaventure, à 7.40 heures du soir, partira à 8.10 heures ; les autres trains partiront de Montréal respectivement à 7.20 heures du matin, 10.15 heures du matin, et 6.30 heures du soir. Les trains arriveront à Montréal de New-York, aux heures suivante : 7.15 heures du matin, 3.20 heures, 8.20 heures et 9.35 heures du soir. Le train arrivant à 8.20 heures du matin, partira de New-York à 10 heures du matin, faisant le voyage en dix heures.

MONTREAL, PORTLAND ET OLD ORCHARD BEACH

L'express de nuit partira de Montréal à 8.00 au lieu de 8.30 p.m. tous les jours, et arrivera à Portland, à 6.40 a.m. au lieu de 8.00 a.m. Les chars dortoirs et les chars palais jusqu'à Old Orchard seront inaugurés le 22 juin.

PORTLAND ET LEWISTON, MAINE

Deux trains additionnels partant chacun de leur côté à 7.00 a.m. et 5.20 p.m. feront le trajet entre les villes précitées.

MONTREAL ET ST HYACINTHE

Le train local partant à 5.15 p.m. de Montréal fera un service quotidien excepté le samedi et le dimanche. Un nouveau train partira de Montréal le samedi à 1.45 p.m.

MONTREAL ET QUEBEC

Un nouveau train partira de Québec, Pointe Lévis, à 7.45 a.m. et arrivera à Montréal à 1.00 p.m., un train partira aussi de Montréal à 4.15 p.m. et arrivera à Québec, Pointe Lévis, à 10.15 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

MONTREAL ET TORONTO

Le rapide "International Limited," partira de Montréal tous les jours, à 9.00 a.m., arrivant à Toronto à 4.40 p.m. et à Détroit à 9.30 p.m., dix minutes plus tôt et à Chicago, à 7.20 a.m., comme à présent. Les trains express de nuit partiront de Montréal à 8.00 p.m. excepté le dimanche et à 10.30 p.m. tous les jours. Un nouvel express partira de Toronto à 9.00 p.m. excepté le dimanche et l'express de 10.00 p.m. partira de Toronto à 10.30 p.m., tous les jours, arrivant à Montréal comme maintenant, à 7.30 a.m. L'express rapide de jour continuera à quitter Toronto à 9.00 a.m. et arrivera à Montréal à 6.00 p.m. tous les jours.

BELLEVILLE ET BROCKVILLE

Le train des malles qui part de Toronto à 8.00 a.m. passe nécessairement aux stations entre Belleville et Brockville au milieu du jour. Afin de donner un service plus tôt, un nouveau train local partira de Belleville à 7.00 a.m. et arrivera à Brockville à 10.00 a.m., excepté le dimanche. Un nouveau train local partira aussi de Brockville à 5.00 p.m. et arrivera à Belleville à 8.00 p.m., excepté le dimanche.

TORONTO, MUSKOKA, NORTH BAY, ETC.

Il y aura un nouveau train rapide entre Buffalo (Lehigh Valley) et "Binks Falls" via Les Chûtes du Niagara, Toronto et le havre de Muskoka, correspondant directement à Allendale avec les embranchements de Penetang, et toutes les places sur la Baie Georgienne ; au havre de Muskoka, avec tous les principaux points sur le lac Muskoka ; à Huntsville, avec le district du Lac des Baies, et à Binks Falls, avec tous les environs de la Rivière Megnetassum. Ce train, comprenant chars vestibules, chars-palais et chars à rafraîchissements, la plus récente et élégante description, dans lesquels on peut avoir des repas et des rafraîchissements à toute heure, partira de Toronto à 11.20 heures a.m., excepté le dimanche. Les passagers de Toronto, qui se dirigent sur le Lac Muskoka, ne sont pas transportés à bord de ce train, vu qu'un nouveau train additionnel, pour leur accommodation, quittera Toronto tous les jours, excepté le dimanche, à 10.45 heures a.m. et se rendra directement au débarcadère du Muskoka. L'express de Muskoka allant vers le sud arrivera à Toronto à 4.20 heures p. m.

Un nouveau service d'express du soir quittera Toronto, tous les jours à 11.15 heures p.m. Le train sera pourvu d'un char dortoir en destination du quai de Muskoka, ainsi que de North Bay. Les passagers pourront demeurer dans le char dortoir jusque vers 7 heures a.m., heure à laquelle partira le steamer en destination des principaux points sur le lac y compris "Royal Muskoka".

Un nouveau service d'express du soir quittera aussi North Bay à 8.45 heures p.m. Ce train prendra un char dortoir au quai Muskoka et arrivera à Toronto, à 7 heures a.m.

Les passagers pourront quitter tous les principaux endroits le soir et prendre le déjeuner à Toronto le lendemain matin.

Des arrangements spéciaux seront faits de façon à permettre aux passagers désirant passer le dimanche sur les lacs, de quitter Royal Muskoka à 8 heures p.m., et arriver à Toronto, lundi, de façon, à faire connection directement avec le train de Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les principales villes des Etats-Unis.

L'on a tout lieu de croire que ce double service quotidien aura pour effet d'augmenter considérablement la popularité des "Highlands" d'Ontario et attirera des milliers de touristes de toutes les parties du poys, mais particulièrement des Etats de l'Est et du Sud, où les beautés et les avantages des places d'eau sont si appréciés. Un train supplémentaire circulera tous les jours entre Collingwood et Allandale, excepté le dimanche, fournissant un service de jour pour et de Toronto.

Un nouveau train circulera aussi entre Orillia et Allandale allant dans la direction du sud le matin, et dans la direction du nord, le soir, fournissant ainsi une communication directe de et pour Hamilton, Toronto, etc.

Maintenant les trains, venant de Détroit, arrivent à London à 10 heures et 10.20 heures a.m. Pour accommoder mieux le district, le train de 10.20 heures a.m., quittera Détroit plus tard, à 12.40 heures — temps de l'Est — au lieu de 9 heures a.m., arrivant à 4.20 heures, à London, où il y aura des correspondances pour tous les points de l'Est et du Nord.

LIGNES SOUTHAMPTON, WANTON ET OWEN SOUND

On augmentera le nombre des trains et le changement dans les heures des autres trains sera en conformité avec les correspondances de l'après-midi, aussi bien que les arrivées des trains du matin venant de Toronto, Montréal, etc.

HAMILTON ET PORT DOVER

Le train du matin de Port Dover et celui du soir, partant de Hamilton, seront changés de mixtes en trains-passagers. Le train de nuit de Hamilton partira aussi plus tard, correspondant avec le train rapide de Toronto, à 4.50 heures p.m., au lieu de 2.10 heures, comme dans le moment.

Plusieurs autres changements de moindre importance seront faits et le public est averti de s'adresser aux agents des billets et à se procurer une copie du nouvel horaire après samedi prochain.

AUTRES COMPLICATIONS

A Hull au sujet des difficultés entre la Corporation et M. Scott

Le gouvernement appelé à intervenir

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 9.—Il survient d'autres complications à Hull entre la cité et les Scott. Le conseil a été convoqué d'urgence et l'échevin Gendron, avec l'avocat de la cité, ont été nommés pour aller, cet après-midi, rencontrer le gouvernement à Montréal et au besoin, le procureur général, à Québec, pour demander l'intervention du gouvernement. Une injonction a été prise pour empêcher la démolition des murs. Les Scott, avec leurs avocats, MM. Aylen et MacDougall et Duclos, sont en pourparlers, ce midi, à Hull, pour faire arrêter le maire et le trésorier pour empiètement par la corporation. Les neuf accusés arrêtés vendredi, ont comparu ce matin. L'avocat Aylen a récusé le recorder Champagne, parce qu'il est l'employé de la corporation. La cause a été ajournée à mercredi, et celle de Morley Walters, pour coups et blessures sur la police, sera entendue jeudi.

—Ce matin, l'hon. M. Parent, le maire, l'échevin Gendron et l'avocat de la cité, ont visité le pouvoir d'eau. Ils partent ensemble cet après-midi pour Québec.

—F. Jarry, de Labelle, est à la prison de Hull pour vol d'une lettre contenant $50, à son patron M. Plante.

A ST LAMBERT

M. Arthur Patenaude occupe maintenant sa résidence à St Lambert. Il avait loué cette propriété au Dr Leprohon, l'an dernier.

CETTE REGLE CONTRE M. H. SAXE

L'audition des plaidoiries sur la règle de cour émise contre M. Henry Saxe, a été référée à l'honorable juge Fortin, par l'honorable juge Taschereau, ce matin.

INSCRIPTION EN DROIT RENVOYEE

L'honorable juge Robidoux a renvoyé ce matin l'inscription en droit des défendeurs dans la cause de M. Chas. Rocher contre MM. Champagne et Charest, régistrateurs.

COUR DU BANC DU ROI

M. Arthur Brunet, a plaidé coupable ce matin aux trois accusations portées contre lui, en rapport avec les fraudes électorales de la division St Jacques

La cour refuse de renouveler ses cautionnements. — De nombreuses et importantes requêtes sont soumises en faveur de M. Brunet

Comme nous l'annoncions samedi dernier, M. Arthur Brunet, impliqué dans les fraudes électorales de la division St Jacques, a comparu de nouveau devant le tribunal, ce matin.

M. le greffier s'adressant à l'accusé lui dit : "Prionnier, la cour est informée que vous désirez changer votre plaidoyer de non-coupable en celui de coupable sur les trois accusations portées contre vous, est-ce vrai ou non ?

M. Brunet répondit dans l'affirmatif et la cour enregistra ce plaidoyer.

Mtre C. A. Wilson, défenseur du prisonnier, implora alors la clémence du tribunal au nom de son client et ce dans les termes les plus pathétiques ; il soumit au tribunal à l'appui de son intercession, une nombreuse requête contenant les noms des citoyens les plus éminents dans le commerce, la finance, le barreau, la presse, etc. Tous ces documents ainsi que le dossier se rapportant à cette cause importante, furent alors déposés devant l'honorable président du tribunal, lequel déclara qu'il ne serait prêt à prononcer sentence dans cette cause ainsi que dans les autres causes que demain matin à 10 heures.

Mtre Wilson fit ensuite application pour que les cautionnements de M. Brunet fussent renouvelés afin de lui permettre de respirer l'air de la liberté d'ici à demain, mais l'honorable juge en chef sir Alexandre Lacoste, répondit qu'il lui était impossible sous les circonstances de se rendre à cette demande.

A la suite de ce refus, M. Brunet fut conduit dans la boîte aux témoins, et il partait, à 11 heures, ce matin, pour la prison commune, sous la agrde du sergent Bold.

A l'ouverture de la séance, samedi matin, le défenseur qui lui avait été fourni par la Couronne, à Martial Barrette, dans la personne de Mtre J. C. Walsh, se leva et demanda à la cour qu'il lui soit permis de changer son plaidoyer de non-coupable de viol en celui de coupable d'assaut indécent. Ce changement de venue fut accepté par Mtre Rodolphe Lemieux, au nom de la Couronne, et le jury rendit immédiatement un verdict en conséquence.

L'honorable président du tribunal, s'adressant au prisonnier, lui dit :

"Vous devez une reconnaissance éternelle à votre avocat, qui vous a sauvé des conséquences fatales, car l'accusation qui pesait sur vous entraîne la peine de mort; vous devez donc beaucoup de remerciements à votre défenseur."

Se tournant ensuite du côté de Mtre J. C. Walsh, l'honorable juge en chef lui dit :

"La cour vous remercie bien sincèrement d'avoir bien voulu accepter cette cause, et vous félicite de la manière habile avec laquelle vous avez su la conduire."

La cour, ayant abandonné les procédures dans la deuxième accusation d'intimidation portée par M. George Guimond contre Hildège Blondin, ce dernier se trouve par ce fait honorablement acquitté sur toute la ligne.

ILS VISITENT LE PORT

Délégation civique de St Jean de passage à Montréal

M. White, maire de St Jean, N. B., et MM. Milledge, McGoldrick, McMulkin et Christie, échevins de la même ville, sont de passage à Montréal, de retour d'une mission auprès du gouvernement fédéral. Ces messieurs s'intéressent beaucoup à la question du transport maritime, et ont visité Montréal avec beaucoup d'intérêt.

Sur l'invitation de l'hon. sénateur Mackay, président de la Commission du Port, ils se sont embarqués, cet après-midi, sur un remorqueur de la Commission et ont fait l'inspection de notre port.

A Ottawa, ces messieurs ont été reçus par les honorables MM. Laurier, Tarte et Blair, qui ont promis de s'occuper du port de St Jean.

Comme on le sait, le port de St Jean est entretenu seulement par la ville de St Jean et le Pacifique, qui a là son terminus de l'Est.

Le ministre des Travaux Publics a promis qu'un dragueur puissant, actuellement en construction à Sorel, serait employé aux améliorations du port de St Jean.

C'ETAIT UN ACCIDENT

Le drame de la rue Water entre dans une phase tout à fait intéressante. L'enquête du coroner, cet après-midi, sur le corps de Falardeau, décédé samedi soir, va révéler des faits tout autres que ceux racontés jusqu'ici par les journaux.

Il n'y aurait là-dedans ni bandits, ni assassins, ni attentat, mais la mort du malheureux étranger serait purement le résultat d'un accident.

Les détectives Sloan, McLaughlin et McGovern qui avaient été spécialement chargés d'éclaircir cette affaire y ont en effet apporté des lumières qui la font maintenant voir sous un tout autre jour.

D'après ces trois détectives, il est impossible qu'un assaut ait été commis à l'heure et à l'endroit désigné par Falardeau, sur la rue Water ; cette rue était alors très fréquentée et ausis sûre qu'en plein jour. Les détectives ont trouvé, sous une voie d'évitement du Pacifique soigneusement ployés comme pour servir d'oreiller, quelques vêtements de Falardeau et voici la scène telle que reconstituée par nos limiers.

Falardeau se serait endormi quelque part dans le voisinage des chars, peut-être sur des chars, et aurait été victime d'un simple accident. L'histoire fantastique qu'il a racontée serait l'effet de la morphine qu'on lui a donnée pour calmer ses souffrances, et les quatre bandits qui l'ont assailli seraient les quatre hommes qui ont les premiers secouru le malheureux.

La manière dont est arrivé cet accident restera peut-être longtemps sans être expliquée, mais ce sera une page de moins aux annales de la criminalité et du banditisme en plein Montréal.

LEON XIII

A Remis le chapeaux Rouge à plusieurs nouveaux Cardinaux, ce matin.

Rome, 9 — Le pape a assisté au consistoire, qui a été tenu, ce matin. Le Saint Père a été porté à la chapelle Sixtine dans la Sedia Gestatoria. Il était entouré des cardinaux et de tous les dignitaires de sa cour.

Léon XIII a remis le chapeau rouge à Mgr Martinelli, ancien délégué papal aux Etats-Unis, au prince archevêque de Prague, Mgr Strebensky et au prince évêque de Cracovie, Mgr Von Prozyna. Le souverain pontife a aussi nommé plusieurs évêques, entr'autres Mgr William J. Kenny, nouvel évêque d'Augustine, Floride, et Mgr Philippe J. Carrigan, nouvel évêque de Sioux City, Iowa.

Plus tard, au consistoire secret, Léon XIII a prononcé une allocution.

PAROISSIENS FELICITES

Hier au prône de la messe paroissiale, le Rév. P. curé de l'église St Pierre a adressé aux fidèles qui fréquentent cette église, des félicitations pour la procession de la Fête-Dieu. Cette procession a été imposante par le grand nombre de ceux qui l'ont suivie, édifiante par la piété, le recueillement qui l'ont caractérisée. Les fidèles de St Pierre entendent la voix de leur pasteur, et ils le comprennent ; le R. P. curé avait fait appel à l'esprit de foi des citoyens, ils ont dignement répondu à l'attente de leur pasteur.

LE BREF "D'ABEAS CORPUS"

Quelle est la validité de celui qui a été émis par l'hon. juge Andrews contre le gouverneur Vallée ?

Intéressants débats au palais de Justice à Québec

L'affaire Gaynor-Greene en est maintenant au plus vif de la plaidoirie, et de la part de la poursuite, et de la part de la défense. Samedi, les avocats du gouvernement américain, Mtres McMaster, Dandurand et Stuart, et ceux des accusés, Mtres Honoré Gervais, Taschereau, Tessier et Cannon, se trouvaient réunis au palais de justice de Québec, pour discuter la validité du bref d'habeas corpus émané par l'hon. juge Andrews, contre M. le gouverneur Vallée.

Une centaine de curieux ont suivi les débats engagés par ces vaillants et habiles lutteurs.

La plupart étaient eux-mêmes des avocats, parmi lesquels on remarquait Mtres Dunbar, substitut du procureur général, F. S. McCleman, de Montréal, Tompson, Georges Darveau, Lavery, etc., etc.

Mme Gaynor et son fils étaient présents.

Les débats ont commencé à 11 heures. Rarement il est donné d'entendre argumentations aussi solides, plus brillante éloquence.

Mtre Donald McMacter est le premier à prendre la parole. Il dit que le tribunal est tenu de juger de la légalité de l'arrestation, d'après le rapport de M. Vallée, geôlier de la prison de Montréal, du moment que ce rapport constate que les prisonniers ont été incarcérés pour l'une des offenses mentionnées dans le traité d'extradition. Il soutient en sus que le bref d'habéas corpus émis par le juge Andrews est illégal, vû la présence à Montréal, le jour de cette émission, de tous les juges des Cours supérieures de ce district.

Mtre Stuart appuie les prétentions de son collègue, de même que Mtre Dandurand. Ce dernier cite plusieurs autorités pour appuyer son opinion que le magistrat Lafontaine échappe à la juridiction du juge Andrews, vû que, comme commissaire d'extradition, il a la même juridiction que l'hon. président du tribunal. Le cas du comte de Villeneuve est rappelé pour montrer la grandeur d'âme des juges de Montréal, dans cette circonstance, où les autorités policières de la métropole ont remis avec grâce à celles de Québec la personne du fameux comte français, sans révoquer en doute la légalité du mandat d'arrestation du commissaire en extradition de Québec.

La parole est ensuite donnée à la défense.

Mtre Taschereau se montre en tous points, de même que ses collègues de la défense, digne de conduire la lourde tâche qui lui incombe. Il soulève plusieurs objections à l'encontre de la motion de la poursuite pour casser le bref d'habeas corpus.

Vû que c'est la première fois que les avocats de Gaynor et Greene mettent à jour tout leur plan de défense, nous citerons plus longuement la substance de leurs arguments.

Mtre Taschereau commence par soutenir qu'à la face même du mandat d'arrestation, il existe des vices substantiels.

"Le mandat", dit-il, "n'annonce pas la date de commission de ces offenses. On avait sans doute une raison pour cela : les offenses mises à la charge des accusés ont été commises en 1897, sous l'empire du traité d'Ashburton, de 1842. Or, sous ce traité, les offenses alléguées dans ces actes d'accusation ne donnent pas lieu à l'extradition.

"Il fallait faire concorder les accusations avec la convention en amendement du traité de 1842, laquelle convention est devenue en vigueur en 1901 seulement, après la commission des offenses. Dans l'intervalle, l'autorité publique a fait porter de nouvelles accusations contre les prévenus, en Georgie, de façon à faire concorder ces nouveaux actes d'accusation avec les nouvelles offenses énoncées à l'acte d'amendement de 1901."

Mtre Taschereau, ajoute que le mandat d'arrestation est irrégulier et illégal, pour avoir été porté par une personne qui ne jure que sur ouï-dire de la véracité de ces accusations. Il soutient entr'autres choses que l'illégalité de l'arrestation résulte des affidavits produits.

"Les accusés ont été enlevés à la juridiction de Québec, où ils se trouvaient, par de fausses représentations de la part du chef Carpenter, et sous le prétexte qu'ils allaient être conduits devant le juge Chauveau, et au milieu de circonstances tout à fait inconnues avec les moyens d'action de la justice britannique.

Mtre Jules Tessier démontre à son tour le droit du juge Andrews, d'émettre un bref d'habeas corpus, pour empêcher l'arrestation supposée illégale des accusés, dans sa juridiction, dans le district de Québec.

Mtre Honoré Gervais, à son tour, soulève le défaut de pouvoir des avocats, qui s'intitulent avocats de la poursuite, de se servir du bas de leurs motions en cassation des brefs d'habeas corpus, au nom des Etats-Unis, de l'Amérique du Nord. Il nie à l'Etat américain le droit de plaider devant nos cours, si ce n'est comme un simple particulier, dans les instances civiles, en acceptant la jurisprudence très récente en Angleterre ; mais il lui nie absolument, comme Etat américain, comme personne morale étrangère, le droit de poursuivre, devant nos cours, une action criminelle et éminemment publique, laquelle est de la compétence exclusive du procureur général, et de ses substituts. Le droit de demande et de défense de la couronne appartient exclusivement à ces officiers. Le savant jurisconsulte démontre qu'il ne faut pas confondre le droit de plainte devant les cours britanniques, en vertu des lois criminelles anglaises, aussi bien que des lois canadiennes, avec le droit de conduire les actions criminelles devant les cours anglaises et les cours canadiennes. Quiconque souffre une infraction à une loi anglaise dans le territoire anglais peut s'adresser à ses juges pour s'en plaindre; mais de là à dire que le plaignant peut seul conduire la poursuite comme le ferait un simple particulier poursuivant en simple cour civile, il y a toute la différence d'un monde.

Le code criminel canadien confirme ces prétentions. D'après la loi en extradition, le commissaire en extradition est obligé de suivre les règles de l'enquête préliminaire dans le cas d'une accusation sur une offense poursuivable par voie d'acte d'accusation. Comme vient de le décider M. le juge Cimon, à Québec, et comme l'enseigne notre droit criminel, régulièrement la conduite de ces causes relève des officiers en loi de la Couronne.

Mtre Gervais soulève également le défaut de juridiction du commissaire en extradition de Montréal, à émettre un mandat contre des accusés se trouvant dans le district de Québec, et n'ayant commis aucune offense dans le district de Montréal. La juridiction des juges en extradition est corrélative à celle des magistrats au criminel. Les règles de la compétence des tribunaux criminels s'appliquent à la compétence des magistrats en extraditions. Soutenir le contraire, c'est admettre que les juges en extradition auraient une juridiction générale par tout le Canada ou pour toute une province, quand les juges au criminel, pour les offenses les plus graves contre l'ordre public en Canada n'auraient qu'une juridiction de district.

Mtre Gervais appuie son argumentation d'une foule de considérations, de faits et d'autorités, qui mériteraient d'être citées ici textuellement.

Mre Cannon lui a succédé, au nom de la défense ; Mtre Stuart a fait une courte réplique, puis la Cour a pris la motion de la poursuite en délibéré.

SEANCE RECREATIVE

Il y aura, ce soir, à la salle St Jean-Berchmans, angle des rues Chambord et Marie-Anne, une grande séance récréative, donnée par les élèves de l'Académie St Jean Berchmans. On y jouera "Les Brigands Invisibles," comédie en trois actes.

LE PETIT COMMERCE DU DIMANCHE

Comme nombre de personnes ne paraissent pas encore bien renseignées au sujet du nouveau règlement concernant le petit commerce le dimanche, nous en publions aujourd'hui de nouveau le texte. Voici :

Il est ordonné et statué par le dit Conseil comme suit :

Section 1. — La section 1 du règlement No 36, concernant les offenses contre les bonnes moeurs et la décence, est amendée en y ajoutant les paragraphes qui suivent :

"Mais cette prohibition ne s'appliquera pas aux personnes vendant, le dimanche, des fruits, des cigares, des sucreries et des liqueurs de tempérance, tant dans la cité que dans le parc de l'Ile Sainte-Hélène.

"Cette exception ne s'appliquera qu'aux personnes vendant au détail toutes ces marchandises et faisant seulement ce commerce, mais non pas aux épiceries, ni aux autres maisons de commerce qui ne vendent qu'un seul ou quelques-uns seulement de ces articles.

L'étalage de ces marchandises au dehors des dits magasins, le dimanche, ne sera pas permis."

Section 2. — Il ne sera pas permis aux acheteurs de séjourner dans ces magasins ou dans les chambres adjacentes d'iceux, le dimanche, un plus long temps que celui requis pour faire des achats et pour consommer, sur place, les marchandises qu'ils auront achetées.

Section 3. — Ce règlement sera considéré comme faisant partie du dit règlement No 36 tant pour l'application de la clause pénale que pour toutes autres fins."

Comme on le sait, le règlement No 36 prohibait l'ouverture de ces établissements le dimanche, mais il n'était pas mis en force. Or, par ce nouveau règlement, les petits restaurants peuvent rester ouverts, mais non les épiceries, ou autres magasins qui vendent autres choses que des bonbons, cigares et rafraîchissements. Les vendeurs de crème à la glace, de fruits ou bonbons, dans les rues, sont aussi tolérés.

LA BOURSE

Montréal, 9 juin 1902.

La bourse est absolument terne, ce matin, et les cours se laissent entraîner à la dérive. Les seules valeurs qui aient un peu d'activité, le Pacifique Canadien et le Power fléchissent d'une fraction, les autres sont nominalement sans changement, faute de transactions.

New-York est aussi terne et faible sous l'influence de la grève. Londres est plutôt faible en clôture.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Ca.Pac.	136¼	135⅝	B.Ont.		135
Duluth Com	18	16	B.B.N.A.		
" Pfd			B.Mol.	2 6	214
M.S.R.	281½	274¾	B.Tor		240
West India.			B.Marc		149
T.St.Ry	122½	122¼	B.Royal	180	
H.S Ry			B.N.Scot.		
St J E.Ry		117½	B.Est T.		
L.St.Ry.			B.Québ.		117
T.City T	121	119½	B.Nat.		
" Pfd			B.Union		123
M.Belt Line			B.Com		
R.&O.	113½	112¾	B.Impérial		
C.Cab	164	163¾	B.Hoch	145	
M.Tel	170		B.Ottawa		
B.T. new	170		Det. Elect.	78⅝	78¼
C.P.R. new	130½	130	W.E.R.		
O.Gas Co.			N.W.L. pfd		
Mont.P.			" Pfd		
M.H.&L.	105	104½	Can.Paper		
Auer L.			L.&Mort.		
M.Cott	140	139½	Diam.G.Co		
D.Cott	63	59	W.L.&T.Co		
" Pref.			Zool.Grd.		
C.C.C.Co.			Mtm.C. Bds		
Md.Cot.Co.			L.G.Bds		
Mtm.C.C.			Cab.C.Bds		
W.Eagle			Cab.R. Bds		
Repub.			H.&L.Bds.		
P.M.Co.			R.&O.N.C.b		
M.&L.			H.Ry.Bds		
Virtue			M.Gas.Bds		
Car.Mck			Bell T.Bds		
N.Star M			Can.P.Bds		
L.PulpCo.			Can.P.Bds		
N.Salt Co			Col.C.Bds		
" Pfd			D.Cot.Bds		
D.I.&S.Co.	55	53	D.Coal. Bds		
" Pfd	95½	95	Tor.Ry..Bds		
D.Coal Co	141	139½	Int Coal Bds		
" Pfd			D.Steel Co		
I.Coal Co	75	60	D.Steel Bds		
" Pfd			" Pfd		
F.Coal & C			N.S.S. Pfd		
R.Mout xd	260	259	N.S.S. Com		
D Pulp. Bds			N.S.S. Bds		107

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—275 à 136, 50 à 136, 150 à 136 1-2, 50 à 136 3-4, 150 à 136 1-2, 100 à 136 3-8, 100 à 136 1-4, 100 à 136, Nouv. 175 à 129 1-2.

Power—75 à 104 3-4, 100 à 104 1-2, 100 à 104 1-4, 125 à 104, 100 à 104, 10 à 103 1-2, 125 à 104, 125 à 104, 13 à 104 1-2, 75 à 104, 50 à 104.

Steel—75 à 53, 25 à 53, 25 à 53 1-2.

Cable—25 à 164.

Twins—25 à 120.

Steel Prf.—5 à 96, 25 à 95 1-2.

Bell Tél.—14 à 169.

Détroit—10 à 79 1-2, 20 à 79 1-2.

Bell Tél. New—52 à 7 3-8, 25 à 7 3-8, 170 à 7 1-4, 27 à 7 1-4.

Mo. Cotton—4 à 130, 2 à 130.

Mer. Bk—27 à 149.

Cable Reg. Bonds—500 à 96 1-2.

Steel Bonds—5000 à 92, 10000 à 92 1-2, 1000 à 92 1-8.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Power — 100 à 104, 25 à 104, 25 à 104, 25 à 104, 50 à 104¼, 25 à 104 1-8, 25 à 104, 25 à 104 3-8, 100 à 104¼, 25 à 104½.

Cable — 25 à 165¾.

Tor. Ry. — 50 à 122¼, 50 à 122¼.

Street Prf. — 25 à 95½.

New C. P. — 100 à 129¾, 100 à 130.

Bell Tel. — 2 à 169.

Mer. Bk. — 5 à 150, 4 à 150.

Steel. — 25 à 53¾.

Hoch. Bk. — 7 à 135.

Detroit. — 25 à 79½, 25 à 79¼, 200 à 79½, 125 à 79, 25 à 78 1-8, 25 à 78 1-8.

Bell Tel. Rts. — 24 à 7¼, 4 à 7½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par cable privé de M. Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot
Am. Copper	68⅜	68¼	Miss. Pac.	99¾	100
Am.L.Co.	33	33	MStP&SSM		
" pfd		92½	" prf.		
Am.S.R.Co.	127½	128¼	Met. Trac.	148½	149
" pfd			N.Y.C.&H.	154½	154¼
Ana.M.C.	113¼	113¾	Erie Rail'd.	36⅝	36⅝
A.T.&S.F.	79½	80½	" I pfd.	68	68
" pfd	98⅜	98⅜	" II pfd.		
Am.S.&W.			N.Y.O.&W.		32¼
Balt.&Ohio.	105½	105¼	Omaha,com.		
" pfd			Pacific M.		41
Bro.Rpd T.	67⅛	67	Pres.S. com.	46⅜	47
Can.Pac	136½	136	" pfd.		86½
Can.South			Peoples Gas		
Ches.&Ohio.			Phila.&R.	62⅝	63¼
Ch.B.&Q			" I pfd.	83	83¼
Ch.Gas			" II pfd.	168⅛	68¾
Ch.&N.Wes	230	231	Pulman		
Ch.R.I.&P.	171	172	Sth. R. com.	36½	36¼
Ch.M.&StP.	167¾	169¼	" pfd.	94¼	94¾
Colora. Sth.			South. Pac.	64	64
" I pfd.			Tenn.C.&I.		62¼
" II pfd.			Texas Pac.		
Con.G.N.Y.		220	Twin City		
Col.Fuel&I.	98¾	99½	U.S.L. com.		
C.C.C.&St L.			U.S.L. pfd.		85
Del.L.&W.			U.S.S. com.	38⅝	38⅝
Del.&Hud.	173	173	U.S.S. pfd.	89	89
D.&R.G. c.			U.S.R. com		
D.&R.G. Pfd	90⅜	90⅜	U.S.R. pfd.		
D.S.S.&Atl.	17½	17½	U. Pac. com.	104¼	104⅜
" pfd			U. Pac. pfd.	87¼	87½
Great North			Wabash	26⅜	26⅜
Gen. Elec.			Wabash pfd.	43⅝	43⅜
Jersey Cent.			West. U.T.	90⅜	
K.&Tex. c.	26½	26¼	Wis. C. com.		
K.&Tex. p.	56⅜	56¼	Wis. C. pfd.		
L.&Nash.	137	137¼			
Man. Elev.	130¾	131			

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau courtier de mines, 59 rue St Sulpice. Téléphone Main 322.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
North Star	24½	20	San Poil	32	20
Payne	22½	20	D.Trail Cons	3⅛	1¼
Slocan Sov.	4½	4	Granby Con	200	200
C.G. Fields	5	3	Fairview	9	5
St Eugène	50	40	Dom. Cons.	5½	5
Ram. Carib.	90	86	M.&Lon.	1¾	1
War Eagle	19	10	Stocks non Inscrits		
Centre Star	48	35	M.&Boston	200	175
Iron Mask	22	10	M. Christo.	1½	
California	3	2	Giant	4	
Evenig Star	4	2	White Bear	4	3
Novelty	1⅛	⅛	Majestic	3½	1½
Cariboo Hy.	125	90	Big Three	1½	⅛
Carib. Mck.	25	10	Morrison	14	
Virtue	11½	10	Lond &Rich	23	
Mont.&Oreg	3½	2½	Gold. Crown	2½	
Republic	9	7	Winnipeg	6	
Black Tail	13	8			
Mout. Lion	28	20			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Payne—1000 à 22.

Virtue—1000 à 11, 1000 à 11, 1000 à 11.

Dom. Cons.—2000 à 5 1-4.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Republic—3000 à 9.

Slocan Sov.—1000 à 4 1-4.

Dom. Cons.—3000 à 5 1-4.

UNE VILAINE FARCE

Une boîte de serpents vivants envoyée à Madame Patti

Une dépêche de Paris raconte dans quelles circonstances madame Patti est tombée dans une crise de nerfs dont elle a eu beaucoup de peine à se remettre.

Elle recevait, dernièrement, une boîte qui avait été adressée de Mantoue et contenant trois serpents d'une longueur d'environ trois pieds. Se figurant, avant de procéder à l'ouverture de la boîte, qu'un ami lui envoyait quelques jolis cadeaux, madame Patti trouva d'abord une couche de mousse à travers laquelle elle introduisit sa main délicate. Il lui sembla tenir quelque chose de gluant et froid ; à sa grande horreur elle tenait un serpent. Elle poussa des cris déchirants et se précipita dans une pièce voisine où elle s'affaissa. Elle prit deux heures à se remettre du choc.

Les serpents n'étaient pas venimeux.

LEON XIII ET ROOSEVELT

Le Président des Etats-Unis et le Souverain Pontife échangent des cadeaux

Londres, 9 — Une dépêche de Rome à la "Pall Mall Gazette" dit que M. Roosevelt a offert à Léon XIII une série complète de ses oeuvres. Le St Père, très touché de cette attention, a donné ordre que des mosaïques de St Pierre et du Vatican soient expédiées au Président des Etats-Unis.

Les mosaïques du Vatican sont considérées comme les plus belles qui existent.

L'ALSACE-LORRAINE

Berlin, 9 — Aujourd'hui, le Reichstag a adopté en troisième lecture le projet de loi abolissant la dictature en Alsace-Lorraine.

DE LA NEIGE LE 8 JUIN

A cinq heures, hier après-midi, il est tombé de la neige en quantité très visible dans la partie nord de Montréal. Les flocons étaient larges et fondaient en touchant le sol.

Il a neigé pendant une vingtaine de minutes.

BOURSE DE CHICAGO

Cours fourni par la maison Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture.
Blé	Juil.	71⅜	71⅝	71⅛	71¼
	Sept.	70⅜	70⅜	69⅜	69⅝
Blé d'inde	Juil.	62⅝	63¼	62⅝	62⅝
	Sept.	[illegible]	58⅝	58⅛	58⅜
Avoine	Juil	36¼	36⅝	35⅝	36½
	Sept	....	28⅜	28⅛	28¼
Lard	Juil.	17 47	17 57	17 47	17 5[illegible]
	Sept.	17 55	17 62	17 50	17 6[illegible]
Saindoux	Juil.	10 32	10 37	10 27	10 3[illegible]
	Sept.	10 30	10 40	10 30	10 31
Côtes	Juil.	....	10 40	10 20	10 37
	Sept.	10 10	10 25	10 10	10 2[illegible]

TARIF

NAISSANCES
25c chaque insertion (suivant la formule.) Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES
50c chaque insertion, (suivant la formule.)

DECES
50c pour une fois. 25c pour les insertions supplémentaires.

SERVICES ANNIVERSAIRES
50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

BELANGER — Monsieur et Mme Emile Bélanger font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph-Albert-Jean, arrivée vendredi après-midi.

Parrain et marraine, M. et Mme B. Albert Bastien.

HAMEL — A Montréal, le 8 courant, au No 373 rue Beaudry, l'épouse de M. Oscar Hamel, une fille.

LANGLOIS — A Montréal, le 6 courant, au No 929 rue de Montigny, l'épouse de M. Oscar Langlois, tailleur de cuir, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Langlois, grands-parents de l'enfant.

RIENDEAU — A Montréal, le 5 courant, au No 397 avenue de l'Hôtel de Ville, l'épouse de M. J. D. Riendeau, une fille.

MARIAGES

TOURANGEAU - COUSINEAU — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, M. Raoul Tourangeau conduisait à l'autel Mlle Maria Cousineau, fille de feu Louis Cousineau, de Montréal.

Les nouveaux mariés sont partis pour les Mille-Iles.

DECES

AUGER — A la ville St Louis est décédé, le 7 courant, à l'âge de 61 ans, 4 mois et 7 jours, Edouard-Pierre Auger, fils de feu Pierre B. Auger, dans son vivant trésorier de la ville de Montréal.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, No 416 rue Clarke, à 7 heures précises, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BLAIN — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 37 ans, Dame Justina Savaria, épouse de Joël Blain, épicier.

Les funérailles auont lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 435 rue Pulium, à 9¾ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRIEN — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 5 mois et 1 jour, Joseph-Ernest-Emilien, enfant de Joseph Brien, épicier.

Funérailles privées.

DUROCHER — A St Jean d'Iberville, le 28 mai, est décédé, après une longue et douloureuse maladie, Ephrem Durocher, ancien manufacturier de cette ville.

Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à St Jean d'Iberville, samedi, le 31 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

LABRANCHE — A St Hilaire, le 7 courant, à l'âge de 34 ans, Eucharistie Robert, épouse de Napoléon Labranche.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 201 rue Island, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Gabriel, Pointe St Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFRENIERE — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 12 jours, Paul-Emile, enfant de J. A. O. Lafrenière, maître-boucher.

Funérailles privées.

NOEL — A Montréal, le 8 courant, Valéda, âgée de 7 mois et 26 jours, enfant de Edmond Noël.

Funérailles privées.

PONTBRIAND—A Sorel, le 8 courant, à l'âge de 59 ans et 2 mois, Marie-Adélaïde-Emélie Beauchemin, veuve G. A. Pontbriand.

Funérailles à Sorel, le 10 courant, à 8.30 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PILON — A Ste Anne de Bellevue, le 8 juin courant, est décédé à l'âge de 76 ans et 6 mois, M. François Pilon.

Le service funèbre aura lieu mercredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

COURTOIS — Mardi, le 10 juin, sera chantée à 7 heures, dans l'église St Pierre, une messe de requiem pour le repos de l'âme de Madame Joseph Courtois, et mercredi, le 11, à 7 heures, sera chanté le service de congrégation des Dames de Ste Anne.

Les congréganistes sont priés d'y assister.